

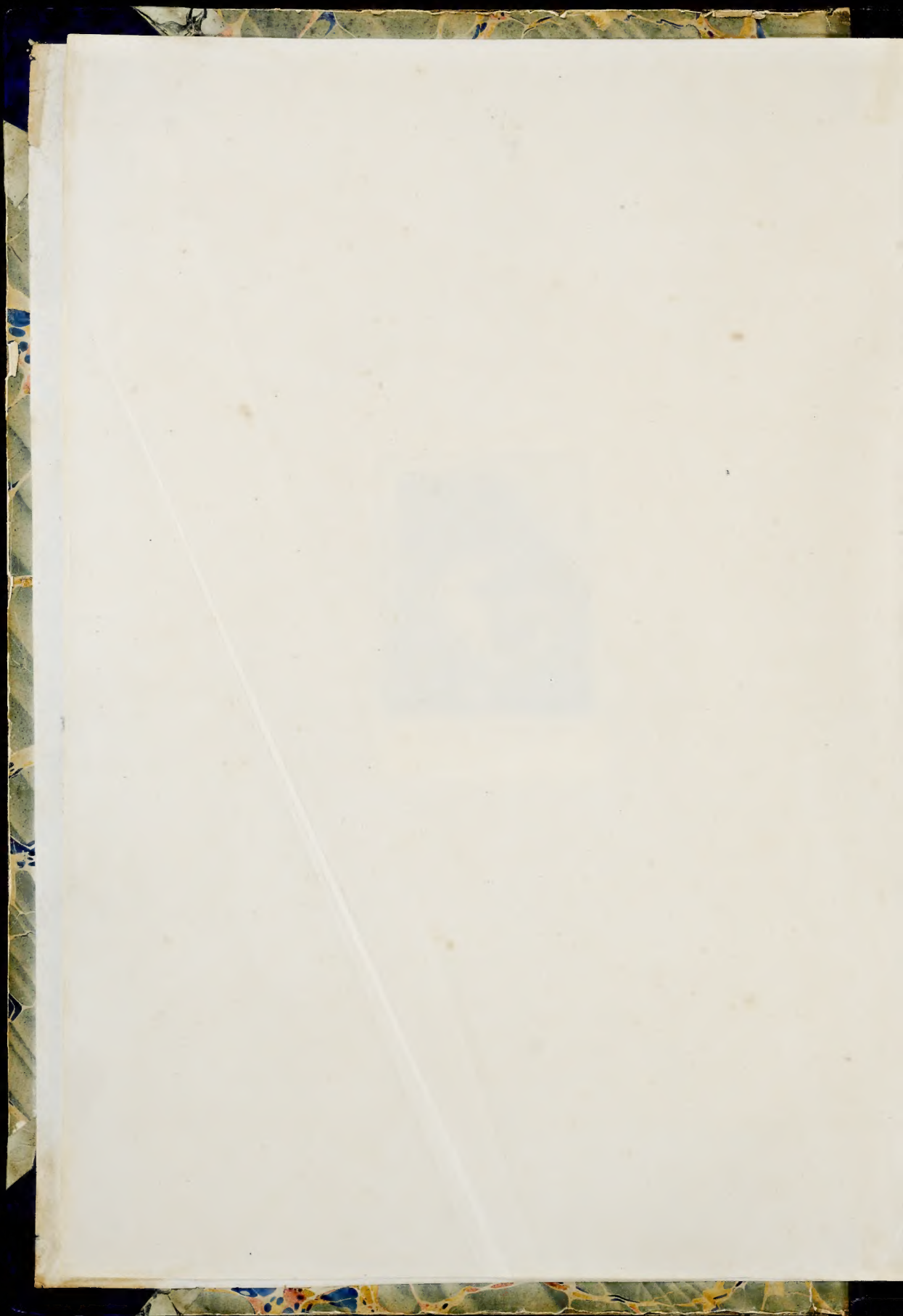






THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY

130





A  
CATALOGUE  
OF  
THE COLLECTION OF PICTURES,  
OF THE MOST NOBLE  
THE MARQUESS OF STAFFORD,  
AT  
CLEVELAND HOUSE, LONDON.









*Engraved from a Picture by Thomas Phillips Esq. F.R.S. by the late George Kneller to this Engraving*

*George Granville  
Marquis of Suffolk, &c.*

*London, B. & W. Published by the Proprietors, John Sturges, Great Street, Fleet Street, and to Messrs. Charles Johnson & Co. (Printers)*



2 Vols.

A  
CATALOGUE  
OF  
THE COLLECTION OF PICTURES,  
OF THE MOST NOBLE  
THE MARQUESS OF STAFFORD,  
AT  
CLEVELAND HOUSE, LONDON,  
CONTAINING  
AN ETCHING OF EVERY PICTURE,  
AND ACCOMPANIED WITH  
HISTORICAL AND BIOGRAPHICAL NOTICES,  
BY  
JOHN YOUNG,  
ENGRAVER IN MEZZOTINTO TO HIS MAJESTY, AND KEEPER OF THE BRITISH  
INSTITUTION.

---

IN TWO VOLUMES.

VOL. I.

---

LONDON :

PRINTED BY W. NICOL, CLEVELAND ROW, ST. JAMES'S.  
PUBLISHED BY HURST, ROBINSON, AND CO., WATERLOO-PLACE, AND  
No. 6, PALL-MALL.

---

1825.

OVERSIZE  
N  
5247  
396  
1825  
v.1  
c.1





TO

GEORGE GRANVILLE LEVESON GOWER,

MARQUESS OF STAFFORD,

EARL GOWER, LORD LIEUTENANT OF SUTHERLANDSHIRE,

AND

CUSTOS ROTULORUM OF STAFFORDSHIRE,

*etc. etc. etc.*

THIS WORK

IS

MOST RESPECTFULLY AND GRATEFULLY INSCRIBED,

BY HIS LORDSHIP'S

OBLIGED AND OBEDIENT SERVANT,

JOHN YOUNG.









## CATALOGUE. &amp;c.

No. 1.

FRANCESCO GESSI  
LA SAINTE VIERGE.





## CATALOGUE, &c.

---

### No. 1.

#### FRANCESCO GESSI. LA SAINTE VIERGE.

Dans la Nouvelle Galerie.

Cet Artiste étoit l'élève de Guido, dont il imitoit le style si heureusement, qu'il s'attira la jalousie de son maître. Ses meilleurs ouvrages sont "l'Assomption," dans l'église de La Morte à Bologne; "le Martyre de Sainte Cathérine," et le "S. Francesco," dans l'église dell' Annunziata. Ses tableaux de "S. Carlo," à l'église de La Compagnia de' Poveri, et la "Descente du Saint Esprit," aux Capucins, bien que très estimés, ne se font pas remarquer comme ses premiers ouvrages, par une grande ressemblance avec ceux de son maître. A mesure qu'il vieillissoit il est tombé dans un style froid et maniéré; et en proportion que ses ouvrages lui coutoient peu d'efforts on cessa de les admirer

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 2½ pouces. Largeur, 1 pied 8 pouces.

### No. 2.

#### BALDASSARE PERUZZI. L'ADORATION DES MAGES.

De la Collection d'Orleans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Les tableaux de cabinet de ce maître sont très rares. Il s'est surtout distingué par ses Perspectives et ses vues d'Architecture, qu'il savoit exécuter avec tant de fidélité et de précision, et avec une telle entente du clair-obscur, qu'elles produisoient l'effet d'une parfaite illusion. Il décoreit l'extérieur de plusieurs palais à Rome, de représentations de Sacrifices, de Bacchanales, de Batailles, &c. On assure qu'il recevoit des leçons de perspective de Bramante, l'ami de Raphael.

La vie de Peruzzi fut attristée par des malheurs, et malgré sa conduite modeste et sans prétention, il étoit en but aux insultes de ceux dont la situation étoit plus heureuse que la sienne: mais malgré toutes les indignités qu'il devoit souffrir rien ne pouvoit le détacher de l'exercice de son art. On attribue sa mort aux effets de poison, que lui donna un rival jaloux. Il fut enterré dans la Rotonde, près du tombeau de Raphael.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 4½ pouces. Largeur, 1 pied 8½ pouces.

### No. 3.

#### SCARCELLINO DE FERRARE. JESUS CHRIST AVEC SES DISCIPLES A EMMAUS.

De la Collection d'Orleans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Le sujet de ce Tableau est tiré du 24<sup>me</sup> chapitre de St. Luc.

Cet Artiste étoit un élève de Giacomo Bassano de Venise, mais il préféroit depuis les ouvrages de Paul Veronese, dont il imitoit le style avec un grand succès. Ses meilleurs tableaux se trouvent dans les églises et édifices publics de Ferrare, où on avoit la plus haute estime pour ses talens.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 2½ pouces. Largeur, 2 pieds ½ pouce.

## CATALOGUE, &c.

---

### No. 1.

FRANCESCO GESSI.

THE MADONNA.

In the New Gallery.

THIS Artist was the scholar of Guido, whose style he imitated with such success, that he excited his jealousy. His best works are "the Assumption," in the church of La Mort de Bologna; "the Martyrdom of Sta. Caterina," and his "S. Francesco," at the Nunziata. The Pictures of "S. Carlo," in the church of La Compagnia de' Poveri, and the "Descent of the Holy Ghost," at the Capuccini, although highly esteemed, do not, like his other works, bear much resemblance to the pictures of his master. As he advanced in life, he declined into the languor and coldness of a mannerist; and, in proportion as his works were produced without effort, they ceased to be the objects of admiration.

On Canvass. 2 feet  $2\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot  $8\frac{1}{2}$  inches in width.

### No. 2.

BALDASSARE PERUZZI.

THE WISE MEN'S OFFERING.

From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

THE cabinet Pictures of this Artist are very scarce. He was distinguished for Perspective and Architectural Views, which he executed with great fidelity and precision, and with such management of the chiar-oscuro, that they had the appearance of perfect illusion. The exteriors of many of the palaces of Rome were by him ornamented with representations of Sacrifices, Bacchanalian subjects, Battles, &c. &c. He is reported to have received instructions in perspective from Bramante, the friend of Raphael.

The life of Peruzzi was clouded by misfortunes; and although modest and unassuming in his conduct, he was insulted by those who were in happier circumstances than himself; but notwithstanding the indignities he was doomed to suffer, nothing could detach him from his professional pursuits. He is said to have perished by poison, administered by the jealousy of a rival, and he was buried in the Rotunda, near the tomb of Raphael.

On Wood. 1 foot  $4\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot  $8\frac{1}{2}$  inches in width.

### No. 3.

SCARCELLINO DE FERRARA.

CHRIST WITH HIS DISCIPLES AT EMMAUS.

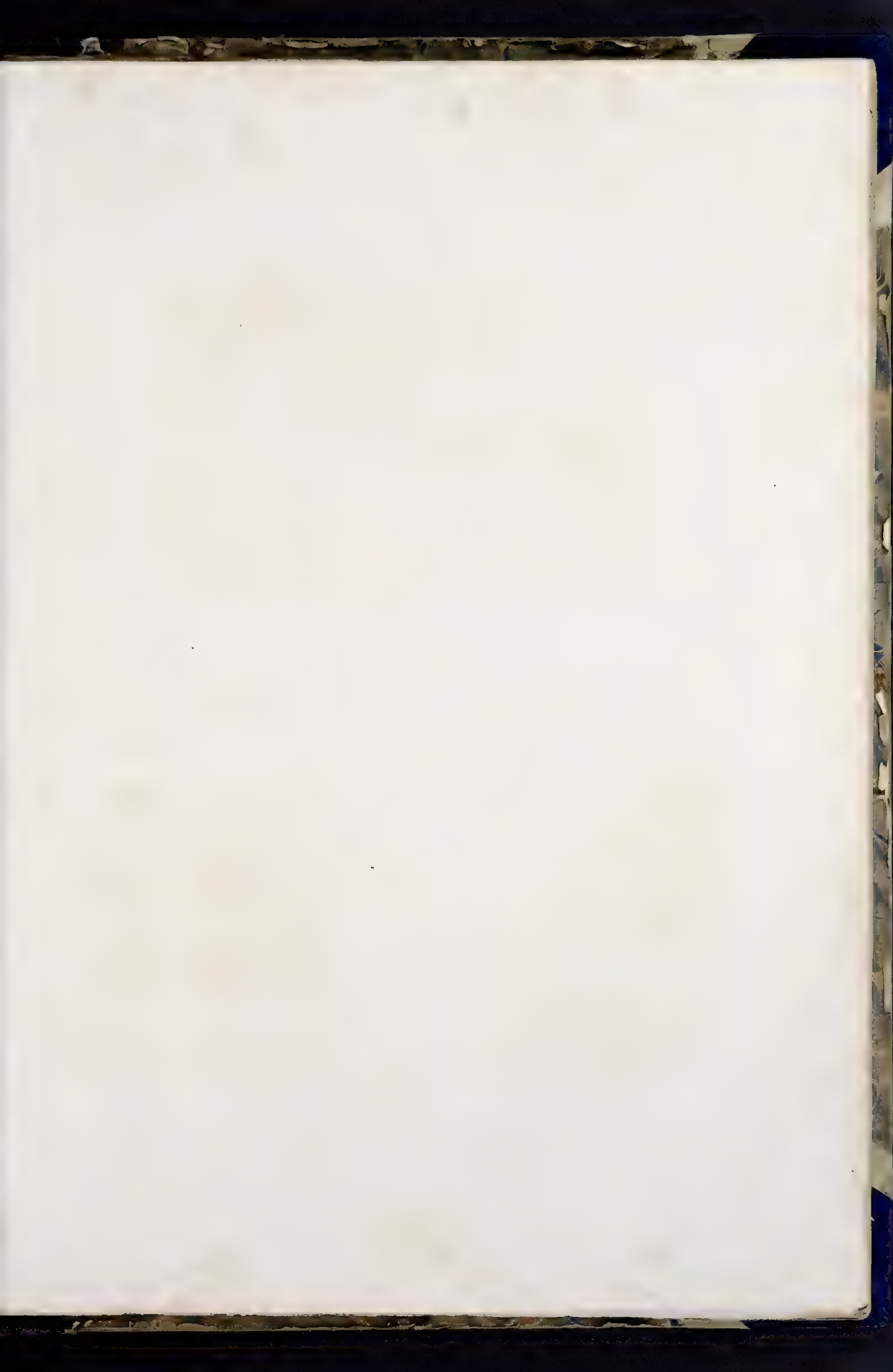
From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

The subject of this Picture is taken from the 24th Chapter of St. Luke. This Artist was a disciple of Giacomo Bassano of Venice, although he afterwards became enamoured of the works of Paolo Veronese, of whose manner he was a successful imitator. His best Pictures are to be found in the churches and public edifices of Ferrara, where his talents were held in the highest estimation.

On Canvass. 2 feet  $2\frac{1}{2}$  inches in height, by 2 feet  $\frac{1}{2}$  inch in width.







No. 1.

Dans la Nouvelle Orléans.

L'histoire fantastique d'où le sujet de ce tableau a été pris, raconte qu'Acrisius, roi d'Argos, ayant été prevenu par l'Oracle qu'il périroit par la main de son petit-fils, enferma sa fille dans un tonneau d'airain, pour la soustraire à toute poursuite, mais que les filles dont on connoît les charmes et les gâtemeries se pénétrèrent de sa situation, et le firent savoir à l'Épouse, sous la forme d'une lettre, par laquelle elle fut instruite de son sort, et se sauva.

No. 5.

ANNIBAL CARRACHE.

SAINT GREGOIRE A SES DEVOTIONS.

Dans la Nouvelle Galée.

Ce tableau appartenoit autrefois à l'autel de l'église de Saint Gregoire à Rome : il fut apporté en Angleterre il y a vingt-cinq ans, par Messieurs Day et Camm, qui l'ont fait acheter par le Roi. On le compte parmi les plus beaux de ce maître, qui brille dans le teins ou la réputation de ses élèves, Guido et Le Donné, qui étoit son cousin. Ce circonstance l'engage à épuiser tous ses efforts, pour que sa réputation d'élève ne soit pas de déception par lui-même.

Il est maintenant dans la collection de M. de Frey.

No. 6.

LOUIS CARRACHE.

JESU CHRIST MORT, AVEC LES MARIES ET S. JEAN.

Deli, Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession du Duc de Mevres.

Ce tableau est regardé comme un chef-d'œuvre de ce maître. Les émotions de pitié et de tristesse sont puissamment excitées par cette représentation, et l'effet de crepuscule, qui caractérise les tableaux de Louis Carrache, ajoute encore à l'émotion de cette scène grande et attendrissante.

Hauteur, 7 toises 1/2, largeur, 5 toises 1/2.





No. 4.

ANNIBAL CARRACHE.

DANAE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

L'histoire fabuleuse d'où le sujet de ce tableau a été pris, raconte qu'Acrisius, roi d'Argos, ayant été prevenu par l'Oracle qu'il périroit par la main de son petit-fils, renferma sa fille dans une tour d'airain, pour la soustraire à toute société, mais que Jupiter, dont on connoit bien les espiègleries et les galanteries, y pénétra par le toit, et se présenta à la Princesse sous la forme d'une pluie d'or, ce qui amena, dans la suite, l'accomplissement de l'Oracle.

Sur Toile. Hauteur, 5 pieds 7 pouces. Largeur, 9 pieds 3 pouces.

No. 5.

ANNIBAL CARRACHE.

SAINT GREGOIRE A SES DEVOTIONS.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau appartenoit autrefois à l'autel de l'église de Saint Gregoire à Rome : il fut apporté en Angleterre il y a vingt-cinq ans, par Messieurs Day et Cammuccini, et vendu à Milord Radstock. On le compte parmi les plus beaux ouvrages de l'artiste, qui le fit dans le tems où la réputation de ses élèves, Guido et Le Dominiquin étoit à son comble. Ce circonstance l'engagea à faire tous ses efforts, pour que sa réputation n'éprouvât pas de diminution par la comparaison.

Une belle estampe d'après ce tableau a été gravée par Giacomo Frey.

Sur Bois. Hauteur, 8 pieds 8½ pouces. Largeur, 5 pieds ½ pouce.

No. 6.

LOUIS CARRACHE.

JESU CHRIST MORT, AVEC LES MARIES ET S. JEAN.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession du Duc de Modène.

Ce tableau est regardé comme un chef-d'œuvre de ce maître. Les émotions de sympathie et de tristesse sont puissamment excitées par cette représentation, et l'effet du crépuscule, qui caractérise les tableaux de Louis Carrache, ajoute encore à la solennité de cette scène grande et attendrissante.

Sur Toile. Hauteur, 7 pieds 9½ pouces. Largeur, 5 pieds 1½ pouce.

No. 4.

ANNIBALE CARRACCI.

DANAE.

From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

The fabulous story from which this subject is taken, relates, that Acrisius, king of Argos, having been warned by an Oracle, that he would be put to death by a grand-child, confined his daughter in a brazen tower, to preserve her from the society of man,—but that Jupiter, whose vagaries and gallantries are well known, passed through the roof of the tower, and introduced himself to the Princess under the form of a shower of gold, which led to the accomplishment of the oracle.

On Canvass. 5 feet 7 inches in height, by 9 feet 3 inches in width.

No. 5.

ANNIBALE CARRACCI.

SAINT GREGORY AT HIS DEVOTIONS.

In the New Gallery.

This picture was formerly the altar-piece of the church of St. Gregory, at Rome, and was brought to this country by Messrs. Day and Cammuccini, who sold it to Lord Radstock, about twenty-five years since. It is considered to be one of the finest productions of the Master, and was painted when the reputation of Annibale's pupils, Guido and Domenichino, was at its height. This last consideration tended to stimulate his exertions, that he might not suffer in the estimation of the public by a comparison.

A fine print was engraved from this picture by Giacomo Frey.

On Wood. 8 feet 8½ inches in height, by 5 feet ¼ inch in width.

No. 6.

LODOVICO CARRACCI.

THE DEAD CHRIST, WITH THE MARIES AND ST. JOHN.

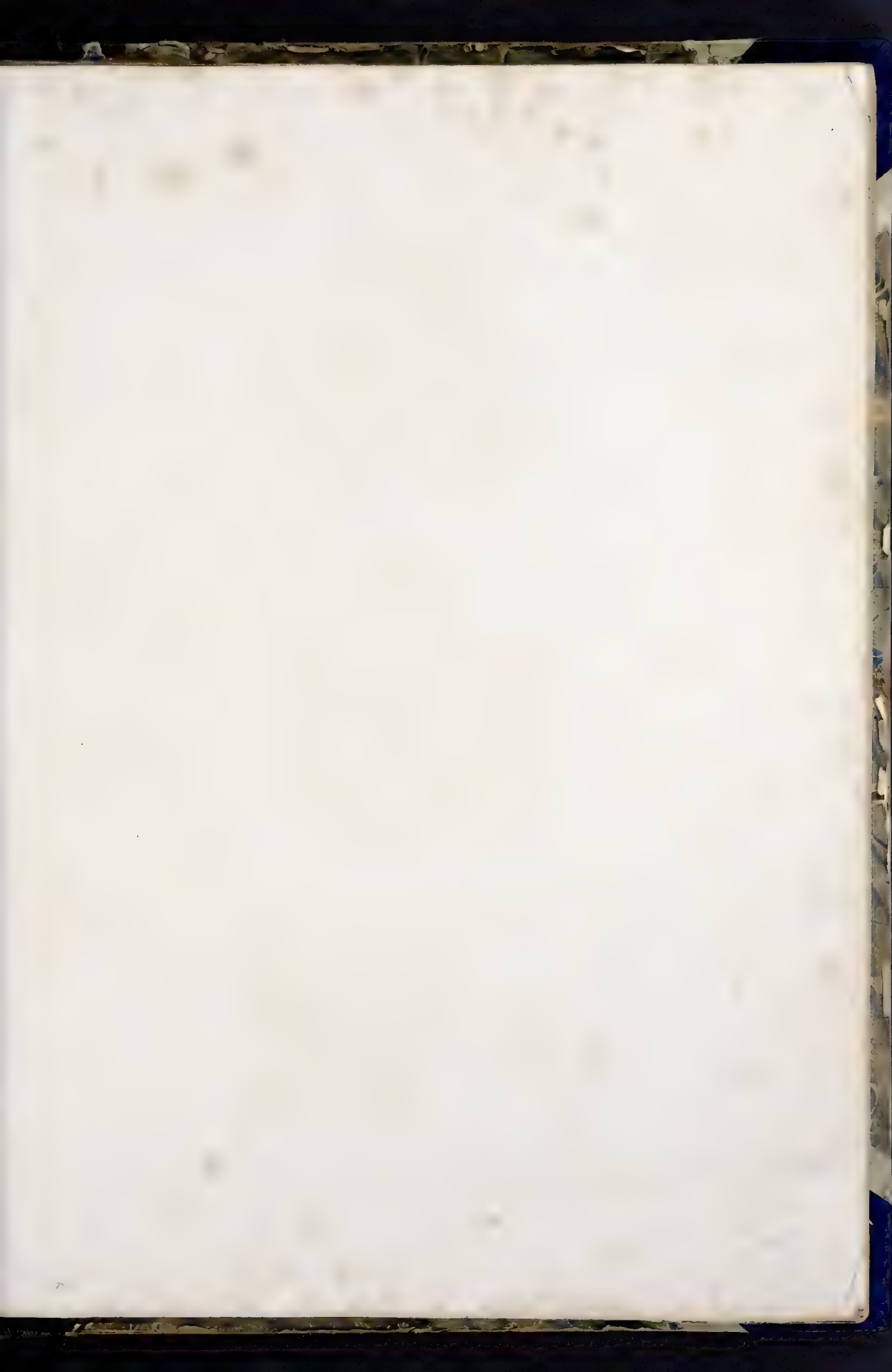
From the Orleans Collection: formerly the property of the Duke of Modena.

In the New Gallery.

This picture is considered to be a chef-d'œuvre of the master. The emotions of sympathy and sorrow are powerfully excited by the representation; and the effect of twilight, for which the pictures of Lodovico are remarkable, adds solemnity to this awful and affecting scene.

On Canvass. 7 feet 9½ inches in height, by 5 feet 1½ inch in width.







Le Duc de Beignanter acheta ce tableau à la Vente de cette célèbre collection. On en fit une réputation dans la Galerie du Louvre ; il fut peint d'abord sur bois, et par un procédé des plus ingénieux il a été depuis transféré sur la toile.

No. 8.

#### LA FAMILLE.

Ce tableau de la jeunesse de l'Artiste fut peint après son retour de Florence en 1504. Comme No. 7 il a été transféré du bois sur la toile.

Il y avoit dans la famille du Duc d'Orléans une tradition relative à ce tableau. Il avoit été hérité du premier possesseur par deux personnes, qui y attachèrent un si grand prix, que pour faire cesser leurs différends on fut obligé de le partager en deux, afin que chacun prit sa portion. Il fut conservé ainsi sous son double toit, et les deux moitiés ont été depuis habilement réunies.

No. 9.

#### LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

C'est de l'histoire que nous tenons les détails, et il est évident, étant encore très jeune, que Polidore, pour se faire quelque fortune, s'en va à la recherche de la Vie. A Rome il entre au service de quelques artistes, pour lui rendre pour lui préparer les matériaux pour leurs peintures à fresque. Dans cette situation s'attira l'attention de Raphaël, qui l'employa depuis à peindre les fresques qui accompagnent ses ouvrages dans le Vatican. A la prise de Rome par les Espagnols en 1527, Polidore se réfugia à Naples où il reçut les encouragements que méritoient ses talens ; dans la suite il alla en Sicile, où il peignit les arcs de triomphe érigés à Messine, au retour de l'Empereur Charles V. de ses expéditions à Tunis ; mais voulant dans la suite retourner à Rome il eut son argent de la banque de Sicile, et partit pour la capitale, mais son plan fut dérangé par des intrigues qui s'entreprirent avec son domestique, qui avoit communiqué de l'argent qu'il avoit sur lui.





No. 7.

RAPHAEL.

LA SAINTE VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

De la Collection d'Orléans.—Autrefois dans la possession de M. Tambonau.

Dans la Nouvelle Galerie.

Le Duc de Bridgewater acheta ce tableau à la Vente de cette célèbre collection. On en trouve une répétition dans la Galerie du Louvre ; il fut peint d'abord sur bois ; et par un procédé des plus ingénieux il a été depuis transféré sur la toile.

Hauteur, 2 pieds 7½ pouces. Largeur, 1 pied 10 pouces.

No. 8.

RAPHAEL.

LA SAINTE FAMILLE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau de la jeunesse de l'Artiste fut peint après son retour de Florence en 1504. Comme No. 7 il a été transféré du bois sur la toile.

Il y avoit dans la famille du Duc d'Orléans une tradition relative à ce tableau. Il avoit été hérité du premier possesseur par deux personnes, qui y attachoient un si grand prix, que pour faire cesser leurs différends on fut obligé de le partager en deux, afin que chacun prit sa portion. Il fut conservé avec soin pendant leur vie, et les deux moitiés ont été depuis habilement réunies.

Un Circle. 3 pieds 4 pouces de diamètre.

No. 9.

POLIDORE DA CARAVAGGIO.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE.

Dans la Nouvelle Galerie.

Cet artiste étoit d'une naissance très obscure, et il fut obligé, étant encore très jeune, de quitter sa patrie, pour chercher quelque emploi où il pût gagner sa vie. A Rome il entra au service de quelques artistes, comme laboureur pour leur préparer les matériaux pour leurs peintures à fresque. Dans cette situation il s'attira l'attention de Raphael, qui l'employa depuis, à peindre les fresques qui accompagnoient ses ouvrages dans le Vatican. A la prise de Rome par les Espagnols en 1527, Polidore se réfugia à Naples où il reçut les encouragemens que méritoient ses talens ; dans la suite il alla en Sicile, où il peignit les arcs de triomphe érigés à Messine, au retour de l'Empereur Charles V. de son expédition à Tunis : mais voulant dans la suite retourner à Rome il retira son argent de la banque de Sicile, et partit pour la capitale, mais chemin faisant il fut assassiné par des brigands qui s'entendirent avec son domestique, qui avoit connoissance de l'argent qu'il portoit sur lui.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 1 pouce. Largeur, 1 pied 9 pouces.

No. 7.

RAPHAEL.

THE MADONNA AND CHILD.

From the Orleans Collection.—Formerly the property of M. Tambonau.  
In the New Gallery.

THIS Picture was purchased by the Duke of Bridgewater, at the sale of the above celebrated collection. A repetition of it will be found in the Gallery of the Louvre. It was originally painted on wood, and has since, by an ingenious process, been transferred to canvass.

2 feet 7½ inches in height, by 1 foot 10 inches in width.

No. 8.

RAPHAEL.

THE HOLY FAMILY.

From the Orleans Collection.  
In the New Gallery.

THIS early Picture of the master was painted after his return from Florence, in 1504; and, like No. 7, was transferred from wood to canvass.

It was a tradition in the family of the Duke of Orleans, that this picture descended from the original possessor, by inheritance, to two parties, who carried their opinion of its value so far, that it was found necessary, in order to settle their disputes, to divide the circle in half, that each might literally have his share. It was, however, carefully preserved during the lives of the parties, and afterwards skillfully united.

A Circle. 3 feet 4 inches in diameter.

No. 9.

P. C. DA CARAVAGGIO.

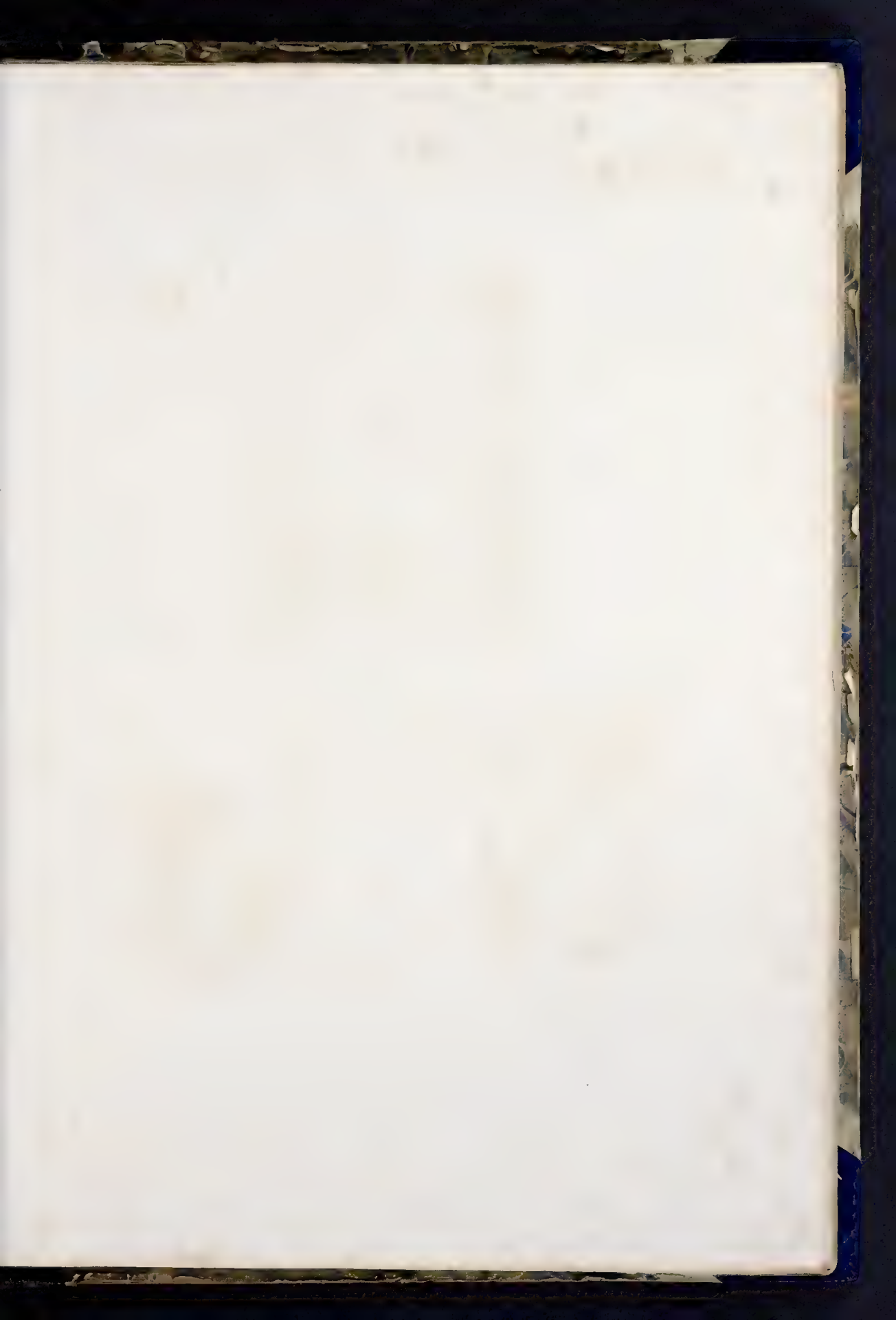
THE PASSAGE OF THE RED SEA.

In the Dining Room.

THIS artist's origin was very obscure, and he was compelled, at a very early period of life, to leave his home to procure employment and subsistence. At Rome, he entered into the service of some artists, as an humble assistant, to furnish them with the materials for their fresco painting. In this situation he attracted the notice of Raphael, who afterwards employed him to paint the frescos which accompanied his works in the Vatican. When Rome was taken by the Spaniards in 1527, Polidore took refuge at Naples, where he obtained encouragement suitable to his talents; he afterwards went over to Sicily, where he painted the triumphal arches which were erected at Messina on Charles Vth's entrance from his expedition to Tunis: but being desirous of returning to the great city, he drew his money from the Sicilian bank, and was proceeding towards the capital, when he was murdered, through the connivance of his servant, to whom the circumstance of his concealed treasure was known.

On Wood. 1 foot 1 inch in height, by 1 foot 9 inches in width.







## LA TRANSFIGURATION.

No. 12.

## LA SAINTE FAMILLE.





No. 10.

TADDEO ZUCCHERO.

LA TRANSFIGURATION.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand, aujourd'hui Lord Dacre.

Dans le Corridor.

Ce peintre avoit reçu les premières instructions dans l'art de son père, qui n'a pas de renommée comme artiste. A l'âge de quatorze ans il alla à Rome pour étudier les ouvrages des anciens maîtres. Son indigence l'exposa aux privations les plus pénibles : car après s'être occupé pendant le jour à dessiner d'après les oeuvres de Raphaël, il se trouvoit sans le moyen de se procurer un logis pour la nuit. Dans cette détresse il trouvoit un appui dans l'amitié et la libéralité de Daniello de Por, un artiste qui jouissoit d'une grande estime, qui l'employa pour orner le façade du palais Mattei, de dessins peints en clair-obscur. L'exécution de ces ouvrages lui valut la protection du Duc d'Urbino, et il fit pour lui une suite de peintures à fresque. Laissant quelques monumens de ses talens à Pesaro, il revint à Rome, où le Pape Jules II. l'employa aux décorations du Vatican. Ses derniers ouvrages, qui sont aussi ses meilleurs, furent exécutés sous les auspices du Cardinal Farnese Caprarola ; ils représentent, en plusieurs compartimens, les événemens les plus remarquables de l'histoire de la famille de l'illustre prélat. Quarante cinq estampes d'après ces sujets ont été gravées par Joseph Prenner en 1748.

Dans la 37<sup>e</sup> année de sa vie, il succomba aux effets d'une application excessive à ses études, et de la débauche à laquelle il se livroit dans les intervalles qu'il auroit dû consacrer au repos et à la tranquillité.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 6 pouces. Largeur 1 pied 11 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 11.

SEBASTIAN DEL PIOMBO.

L'ENTERREMENT DE NOTRE SAUVEUR.

De la Collection d'Orléans.—Autrefois dans la possession de M. Bréton Villiers.

Dans la Nouvelle Galerie.

Le Catalogue Raisonné de la Galerie d'Orléans loue dans ce tableau la beauté du coloris, la pureté du dessin, et la vérité de l'expression.

Ce célèbre artiste Venitien reçut les principes élémentaires de son art de Giovanni Bellini. Dans la suite il fut charmé du beau coloris de Giorgione, qu'il imita avec le plus grand succès. Ses premiers essais dans le portrait furent tellement estimés qu'il étoit bientôt sans rival dans cette branche de l'art, ses portraits étant aussi distingués pour leur ressemblance frappante, que par la force, le goût, et le coloris. D'après le conseil d'Agostino Chigi, négociant de Sienne, il alla à Rome, où il eut le bonheur d'être remarqué par Michel Ange. On prétend que plusieurs des meilleurs ouvrages de Sebastian furent exécutés d'après les desseins que lui donna Buonarrotti, ce qui explique comment il arriva qu'il figurât avec un tel avantage, quand il peignoit en concurrence avec l'illustre Raphaël et ses élèves. Un emploi lucratif qui lui fut donné par le Pape Clément VII. avoit l'effet de ralentir en quelque sorte le zèle, qui avoit fait naître ses premiers ouvrages.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 5 pouces. Largeur, 1 pied 10 pouces.

No. 12.

RAPHAEL.

LA SAINTE FAMILLE.

Acheté de la Galerie de la Reine de Suède, par le Duc d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau étoit un des plus grands ornemens de la collection d'Orléans. Les connoisseurs l'ont distingué par l'appellation de "La belle Vierge," et on le reconnoît pour un des mieux finis des tableaux de cabinet du peintre.

Sur Bois. Hauteur, 2 pieds 10 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds  $\frac{1}{4}$  pouce.

No. 10

TADDEO ZUCCHIERO.

THE TRANSFIGURATION.

From the Collection of the Hon<sup>ble</sup> T. H. Brand, now Lord Dacre.

In the Passage Room.

THIS painter received the first instructions in his art from his father, who was an artist of no great celebrity. At the age of fourteen, he went to Rome for the purpose of studying the works of the old masters. There his poverty subjected him to the greatest privations, for, after he had been employed during the day in designing from the works of Raphael, he not unfrequently found himself without the means of providing a lodging. In this miserable condition he was indebted to the friendship and liberality of Daniello de Por, an artist who enjoyed a considerable portion of public favour, and by whom he was employed to decorate the façade of the palazzo Mattei with subjects in chiar-oscuro. The execution of this work recommended him to the Duke of Urbino, for whom he painted a series of frescoes. After leaving some memorials of his talents at Pesaro, he returned to Rome, where he was employed by Julius II. in the embellishment of the Vatican. His last and best works were executed under the patronage of Cardinal Farnese Caprarola; they represent, in a variety of compartments, the most memorable events of that illustrious prelate's family. From these subjects, forty-five plates were engraved by John Joseph Prenter in 1748.

In the 37th year of his age, he became the victim of intense application to his professional studies; and to the excesses which he indulged in during those intervals which ought to have been dedicated to rest and tranquillity.

On Canvass. 2 feet 6 inches in height, by 1 foot 11½ inches in width.

No. 11.

SEBASTIAN DEL PIOMBO.

THE ENTOMBING OF CHRIST.

From the Orleans Collection.—Formerly the property of Mons. Breton Villiers.

In the New Gallery.

In the Catalogue Raisonné of the Orleans Gallery, this Picture is noticed for beauty of colouring, purity of design, and truth of expression.

This celebrated Venetian artist was indebted to Giovanni Bellini for the rudiments of his art. He was subsequently captivated with the beautiful colouring of Giorgione, of whom he became a most successful imitator. His first efforts in portrait-painting were so highly valued that he soon became unrivalled in that branch of art, his pictures being considered as no less remarkable for truth of resemblance, than for the vigour, taste and colouring, with which they are executed. By the recommendation of Agostino Chigi, a merchant of Sienna, he visited Rome, where he had the good fortune to attract the notice of Michael Angelo. Many of the best works of Sebastian are said to have been painted from designs furnished by Buonarroti, which may account for his appearing to such advantage when painting in competition with the illustrious Raphael and his disciples. A lucrative appointment which was conferred upon him by Pope Clement VII., tended, in a great degree, to subdue the enthusiastic spirit which gave birth to his former works.

On Canvass. 2 feet 5 inches in height, by 1 foot 10 inches in width.

No. 12.

RAPHAEL.

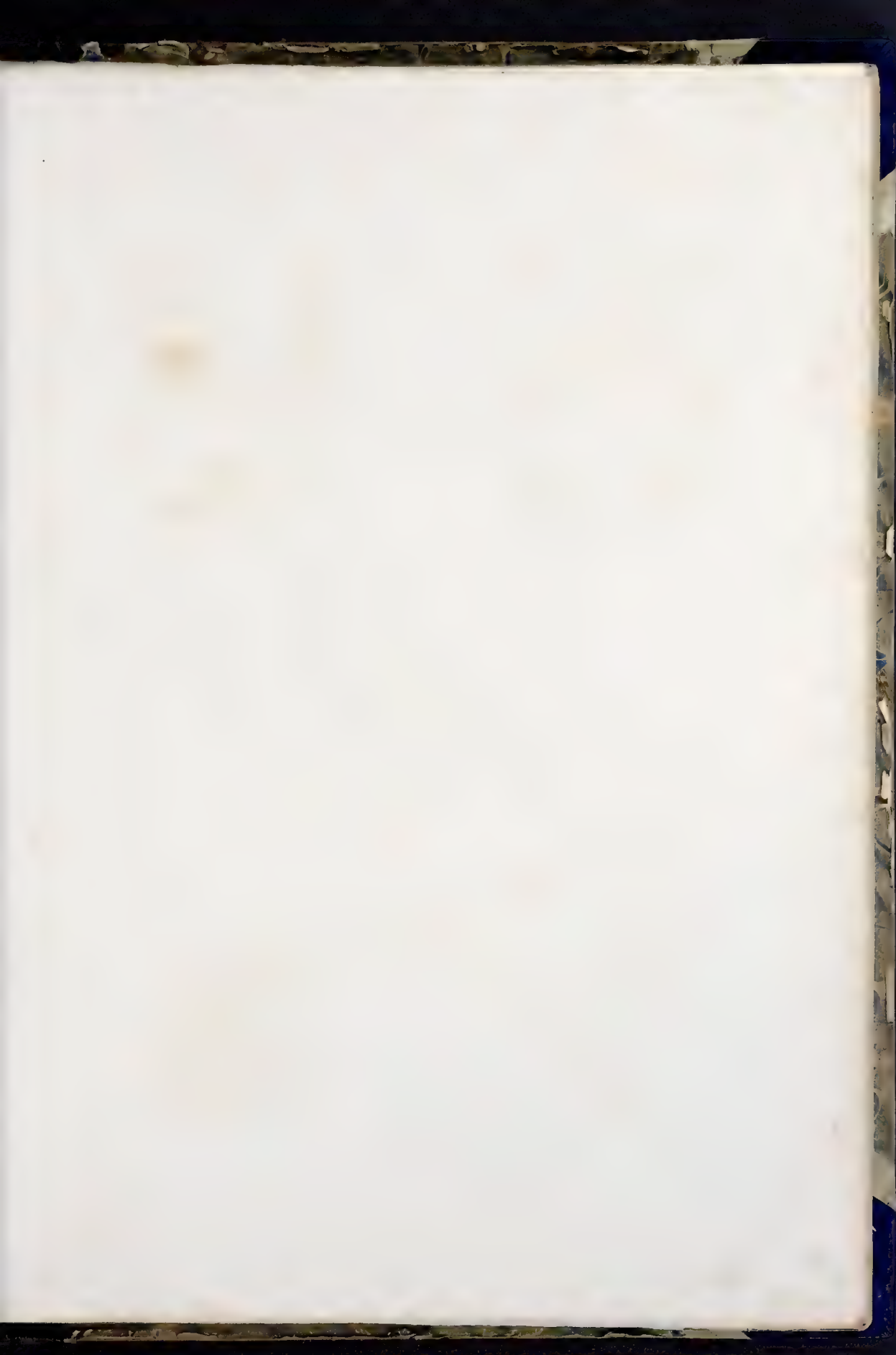
THE HOLY FAMILY.

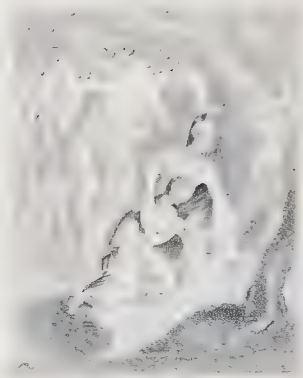
Purchased from the Collection of Christina, Queen of Sweden, by the Duke of Orleans.

In the New Gallery.

THIS Picture formed one of the principal ornaments of the Orleans Gallery. By way of distinction, it has been styled *La Belle Vierge* by the French connoisseurs, and admitted to be one of the most finished cabinet pictures of the master.

On Wood. 2 feet 10¼ inches in height, by 2 feet and ¼ inch in width.







No. 13.

### L'ENFANCE D'HERCULE.

Dans la Nouvelle-Gallie.

Cet artifice est un des élèves les plus distingués de Raphaël; il continua tout son temps l'achèvement des ouvrages de son illustre précepteur pendant sa vie et les a fait employer pour compléter les ouvrages qu'il avoit laissés imparfaits. Sous la protection de Leo X. et de Clément VII. il donna ensuite les édifices publics de Rome de ses plus beaux ouvrages.

No. 14.

Dans la Nouvelle-Gallie.

Dans la Nouvelle-Gallie.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 4 pouces. Largeur, 2 pieds 5 pouces.

No. 15.

### LE REPOS EN EGYPTE.

Dans la Nouvelle-Gallie.

C'est un tableau de cabinet, qui est dans l'état de conservation le plus parfait. Il est d'un style d'Antiquité, et est un des plus beaux ouvrages de l'art.

No. 16.

C'est

que cette figure est

trouvée dans la collection du Régent de France. Elle est d'un style de Vasari, qu'elle est du Parmesan, dont on connoît l'imitation.

Sur Cuivre. Hauteur, 4 pieds 5 1/2 pouces. Largeur, 2 pieds 1 1/2 pouces.

No. 17.

### GRINIOUX, D'APRES MURILLO.

#### LE BON PASTEUR.

Dans la Nouvelle-Gallie.

Cet ouvrage a été apporté en Angleterre par un artiste d'une grande réputation, qui le regarda comme un ouvrage de Murillo; mais en le comparant au bon tableau, on le trouva dans la Collection du Chevalier Simon. C'est son mérite n'est que d'une heureuse imitation; mais le tableau



No. 13.

JULES ROMAIN.

**L'ENFANCE D'HERCULE.**

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

CET artiste étoit un des élèves les plus distingués de Raphael ; il consacra tout son tems à l'achèvement des ouvrages de son illustre précepteur pendant sa vie ; et à sa mort il fut employé pour compléter les ouvrages qu'il avoit laissés imparfaits. Sous la protection de Leo X. et de Clement VII. il décora ensuite les édifices publics de Rome de ses plus beaux ouvrages.

Sur Bois. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 3 pieds.

No. 14.

ANNIBAL CARRACHE.

**L'ENFANT SAINT JEAN ENDORMI.**

De la Collection d'Orléans.—Autrefois dans la possession de M. Nancre.

Dans la Nouvelle Galerie.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds  $\frac{1}{2}$  pouce, Largeur, 2 pieds 5 pouces.

No. 15.

ANNIBAL CARRACHE.

**LE REPOS EN EGYPTE.**

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession de M. Tambonau.

Dans la Nouvelle Galerie.

CE beau tableau de cabinet, qui est dans l'état de la conservation la plus parfaite, et dans le plus beau style d'Annibal, fut choisi par le Marquis de Stafford, alors Comte Gower, au prix de 700 guinées.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied  $8\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds  $\frac{1}{2}$  pouce.

No. 16.

LE PARMESAN.

**CUPIDON TAILLANT SON ARC.**

De la Collection d'Orléans; et autrefois dans la Galerie de la Reine de Suède.

Dans la Nouvelle Galerie.

BIEN que cette figure si pleine de graces fut attribuée au Corrège lorsqu'elle se trouvoit dans la collection du Régent de France, on a reconnu depuis, d'après Vasari, qu'elle est du Parmesan, dont on connoit l'admiration des ouvrages de cet artiste.

Sur Cuivre. Hauteur, 4 pieds  $5\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 5 pouces.

No. 17.

GRIMOUX, D'APRES MURILLO.

**LE BON PASTEUR.**

Dans la Nouvelle Galerie.

CE tableau a été apporté en Angleterre par un artiste d'une grande réputation, qui le regarda comme un ouvrage de Murillo ; mais en le comparant avec le très beau tableau actuellement dans la Collection du Chevalier Simon Clarke, on voit que son mérite n'est que celui d'une heureuse imitation ; probablement par Grimoux.

Sur Toile. Hauteur, 5 pieds  $5\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 3 pieds  $9\frac{1}{2}$  pouces.

No. 13.

GIULIO ROMANO.

THE NURSING OF HERCULES.

From the Orleans Collection.  
In the New Gallery.

THIS Artist was one of the most distinguished disciples of Raphael, to the advancement of whose works he dedicated the whole of his time during the life of his great preceptor; and at his death, he was employed to complete those designs which were left in an unfinished state. He afterwards ornamented the edifices of Rome with his finest works under the patronage of Leo X. and Clement VII.

On Wood. 3 feet 11 inches in height, by 3 feet in width.

No. 14.

ANNIBALE CARRACCI.

THE INFANT SAINT JOHN SLEEPING.

From the Orleans Collection.—Formerly the property of Mons. Nancre.  
In the New Gallery.

On Canvass. 3 feet and  $\frac{1}{2}$  inch in height, by 2 feet 5 inches in width.

No. 15.

ANNIBALE CARRACCI.

THE REPOSE IN EGYPT.

From the Orleans Collection.—Formerly the property of Mons. Tambonau.  
In the New Gallery.

THIS beautiful cabinet Picture of Annibale, in the highest state of preservation, and in his finest manner, was selected by the Marquess of Stafford, then Earl Gower, at the price of 700 guineas.

On Wood. 1 foot  $8\frac{1}{2}$  inches in height, by 2 feet and  $\frac{1}{2}$  inch in width.

No. 16.

PARMIGIANO.

CUPID MAKING HIS BOW.

From the Orleans Collection, and formerly in the Gallery of the Queen of Sweden.  
In the New Gallery.

ALTHOUGH this graceful figure was attributed to Correggio when it was in the collection of the Regent of France, it has since been ascertained to be the work of Parmigiano, whose devotion for the pictures of that artist is well known.

On Copper. 4 feet  $5\frac{1}{2}$  inches in height, by 2 feet 5 inches in width.

No. 17.

GRIMOUX, AFTER MURILLO.

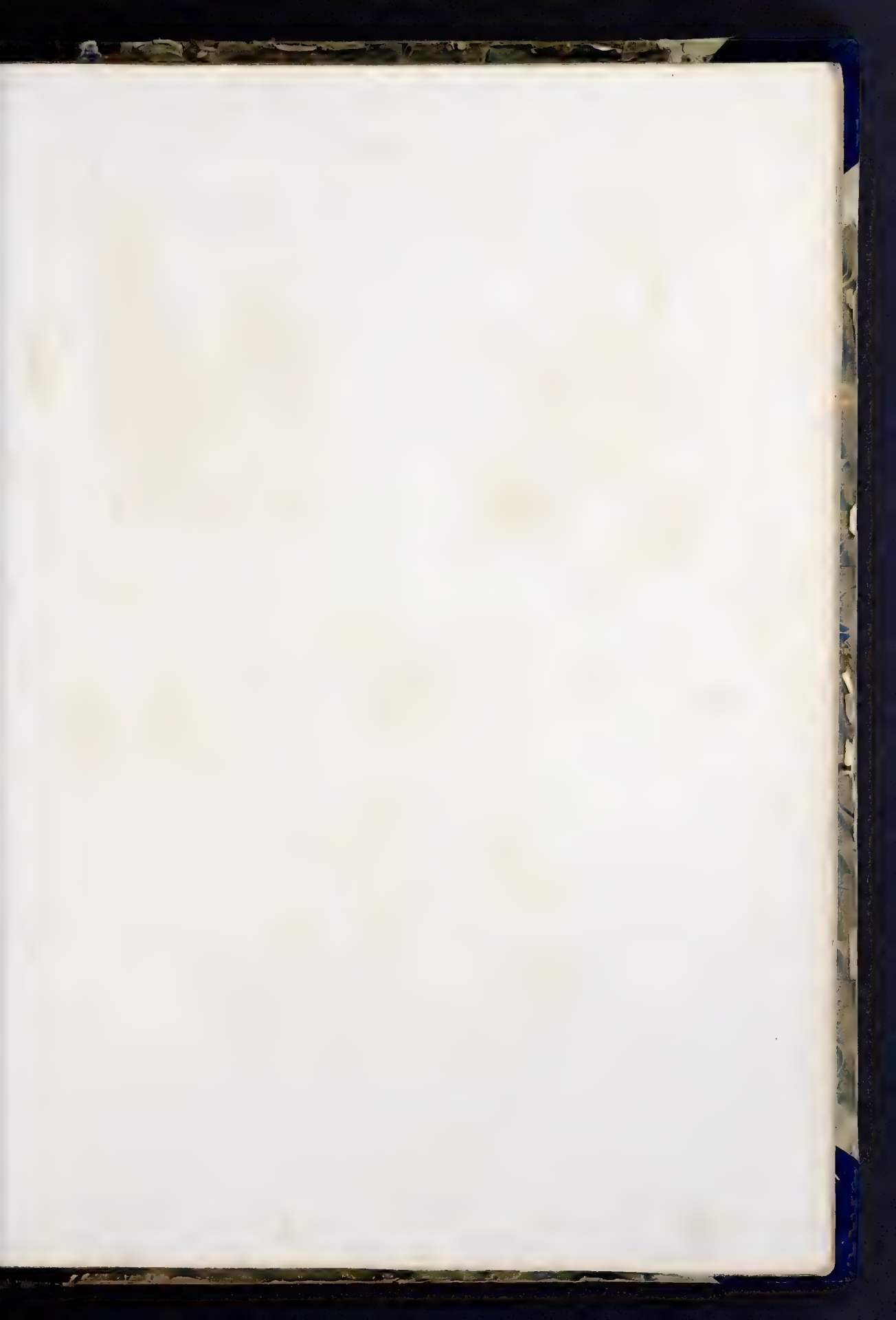
THE GOOD SHEPHERD.

In the New Gallery.

THIS picture was brought to England by an eminent artist, who considered it to be the work of Murillo; but on comparing it with the very beautiful picture now in the collection of Sir Simon H. Clarke, Bart., it can only claim the praise of being a successful imitation, and probably by Grimoux.

On Canvass. 5 feet  $5\frac{1}{2}$  inches in height, by 3 feet  $9\frac{1}{2}$  inches in width.













No. 18.

ANDRE DEL SARTE.

LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, ET ST. JEAN.

De la Collection de l'Honorable Thomas Brand, aujourd'hui Lord Dacre ; il étoit partie des biens des monastères qui avoient été séquestrés par le Grand Duc de Toscane.

Dans l'Anti-chambre de l'Ancienne Galerie.

Les progrès de cet artiste n'étoient pas aussi rapides que ceux de plusieurs autres, mais bien que sa timidité naturelle lui fût très contraire, il travailloit avec une persévérance infatigable, et il acqueroit par degrés plus de confiance en ses propres forces. La première fois qu'il visita Rome, ayant vu quelques ouvrages des élèves de Raphael et désespérant de pouvoir jamais atteindre à la même perfection, il pensa tomber dans un abattement total : mais à son retour à Florence, quelques années plus tard, ses amis reconnurent sur le champ combien il avoit profité de son séjour dans le métropole des arts. Quelques uns de ses plus beaux tableaux furent peints pour le monastère des Salvi. Ce monastère étoit situé dans les faubourgs de Florence, et pendant la siège de la ville en 1529, les soldats dévastèrent l'église ; mais en entrant dans le réfectoire, ils furent tellement frappés de la beauté du tableau de "La Sainte Cène," par André, qu'il fut épargné dans la spoliation générale.

Les malheurs de sa patrie lui firent accepter l'invitation de François I. Roi de France, de se rendre à sa cour. L'accueil que lui fit ce monarque étoit bien au-dessus de ses espérances, et la nouvelle de son succès ne manqua pas de se répandre à Florence. Il reçut de sa femme les sollicitations les plus pressantes de retourner dans sa patrie. Il prétexta donc des affaires de famille qui rendoient sa présence nécessaire, et obtint la permission du Roi de quitter la France, promettant d'y retourner avec sa famille. Son caractère doux, facile et confiant le fit tomber dans les pièges de prétendus amis, dont il ne reconnut la perfidie que lors que tout ce qu'il avoit gagné se trouva déjà dissipé. A la fin il fut réduit à l'indigence, et se laissa égarer jusqu'au point de sacrifier aux plaisirs déréglés de ses compagnons, les sommes que le Roi son protecteur lui avoit confiées, pour acheter des objets des arts. Dans cette position malheureuse et délaissée il fut emporté par la peste, qui désola Florence en 1530.

Sur Bois. Hauteur, 5 pied 5½ pouces. Largeur, 4 pieds 1 pouce.

No. 19.

FILIPPO LAURI.

LE REPOS EN EGYPTE.

Dans le Salon.

Cet artiste étoit un élève d'Angelo Coroselli, un peintre Romain, qui jouissoit d'une grande réputation. Plusieurs de ses tableaux d'après l'Ecriture Sainte étoient peints pour les églises de Rome.

Sur Cuivre. Hauteur, 1 pied 8 pouces. Largeur, 1 pied 3½ pouces.

No 20.

LE CHEVALIER D'ARPINO.

LA CHUTE DES ANGES.

De la Collection de l'Honorable Thomas Brande, aujourd'hui Lord Dacre.

Dans la Salle à Manger.

Bien que le père d'Arpino fût artiste, ses ouvrages étoient d'une telle médiocrité qu'ils ne pouvoient pas lui donner aucun titre à un rang éminent dans sa profession. Ne se dissimulant pas les désavantages que son fils avoit à combattre, il se trouva prêt à seconder ses vues ambitieuses, en le laissant partir pour Rome. L'argent qu'on lui donna ne suffisant que pour subvenir aux frais du voyage, il se trouva dans la nécessité de solliciter l'humble occupation de préparer les couleurs, et d'arranger les palettes des artistes, employés par le Pape Grégoire XIII. dans le Vatican. Il n'avoit été que très peu de tems dans cette situation, lorsque profitant de l'absence de ses maîtres, il traça sur les murs quelques dessins originaux, qui excitèrent l'admiration de Danti, l'Intendant des travaux, et par son intervention il obtint la protection du Pape. Il dessinoit avec une facilité remarquable, et son exécution étoit très habile, mais suivant les inspirations d'une imagination ardente et fertile, il cherchoit plutôt à flatter le goût corrompu qui regnoit alors, qu'à atteindre à cette grandeur dans la composition, cette élévation de conception, cette expression sublime, qui distinguoient Raphael et Michel Ange, dont il prétendoit prendre les ouvrages pour ses modèles.

Sur Cuivre. Hauteur, 1 pied 10½ pouces. Largeur, 1 pied 4 pouces.

No. 18

ANDREA DEL SARTO.

THE MADONNA, INFANT CHRIST, AND SAINT JOHN.

From the Collection of the Hon. Thomas Brand, now Lord Dacre; being part of the spoils of Convents, which were sequestered by the Grand Duke of Tuscany.

In the Anti-room to the Old Gallery.

It has been observed of this Artist, that his advancement in the art was not so rapid as that of many others; but although natural timidity impeded his progress, his perseverance was unremitting; and, by degrees, confidence in his own powers increased. When he first visited Rome, he saw some of the works of the disciples of Raphael, and despairing of ever arriving at the perfection which they possessed, he had nearly sunk into a state of hopeless despondency; but on his return, in a few years, to Florence, his friends were sensible of the advantages he had received from a residence in the metropolis of art. Some of his finest pictures were painted for the Monastery of Salvi. This convent was situated in the suburbs of Florence, and when that city was besieged in the year 1529, the soldiers destroyed the church; but on entering the refectory, they were so struck with the beauty of a picture of "The Last Supper," by Andrea, that it was spared in the general devastation.

In consequence of the distresses of his country, Andrea was induced to accept an invitation from Francis I. of France, to repair to his court. The patronage he met with exceeded his most sanguine hopes, and with the intention of bringing his family to France, he solicited and obtained leave of absence from the King. His disposition, which was mild, gentle, and unsuspicious, made him an easy prey to the snares of pretended friends, whose perfidy he did not discover until the whole of the property he had acquired had been wasted. He was finally reduced to a state of indigence, and the work of infamy was completed in his applying the funds intrusted to him by his royal patron for the purchase of works of art, towards supplying the improvident pleasures of his companions. In this unhappy and forlorn condition, he fell a victim to the plague which visited the city of Florence in 1530.

On Wood. 5 feet 2½ inches in height, by 4 feet 1 inch in width.

No. 19.

FILIPPO LAURI.

THE REPOSE IN EGYPT.

In the Drawing Room.

This artist was a scholar of Angelo Coroselli, a Roman painter of considerable reputation. Several of his pictures from Sacred History were painted for the churches at Rome.

On Copper. 1 foot 8¼ inches in height, by 1 foot 3¼ inches in width.

No. 20.

IL CAVALIER D'ARPINO.

THE FALL OF THE ANGELS.

From the Collection of the Hon. Thomas Brand, now Lord Dacre.

In the Dining Room.

The father of d'Arpino was an artist, but his productions were of a description which gave him very small claims to eminence. Conscious of the disadvantages under which his son laboured, he was willing to forward his ambitious views, by consenting to his visiting Rome. The finances with which he was furnished being only sufficient to defray his travelling expenses, he was under the necessity of soliciting for himself the humble employment of preparing the colours for, and arranging the pallets of, the artists engaged by Pope Gregory XIII. in the Vatican. He had not been long in this situation, when availing himself of the absence of his employers, he sketched some original designs on the walls, which excited the astonishment of Danti, the superintendent of the works, through whom he obtained the patronage of the Pope. He possessed a remarkable facility of design, and a dexterity of execution; but yielding to the suggestions of a warm and fertile imagination, he painted to please the prevailing depraved taste; and the grandeur of composition, the sublimity of conception, and elevated expression of Raphael and Michael Angelo, whose works he professed to be the models on which he founded his own, were no longer the objects of his imitation.

On Copper. 1 foot 10¼ inches in height, by 1 foot 4 inches in width.











No. 21.

GASPARD POUSSIN.

PAYSAGE.

Dans le Salon.

Ce tableau et le pendant (No. 22) ont été apportés de Paris par M. Bryan, dont le Duc de Bridgewater les acheta.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 2½ pouces. Largeur, 1 pied 5 pouces.

No. 22.

GASPARD POUSSIN.

PAYSAGE ET FIGURES.

Dans le Salon.

La grande facilité et d'invention et d'exécution que possédoit Salvator le porta quelquesfois à représenter des objets qui ne tiroient aucun avantage de ce luxe d'imagination dont il fut doué : il réussissoit mieux dans la représentation d'énormes montagnes, de profondes vallées, de rochers escarpés, de tristes déserts, que dans celle de ce riche feuillage, et de cette belle verdure, qui caractérisent les scènes tranquilles de la vie pastorale.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 2½ pouces. Largeur, 1 pied 7½ pouces.

No. 23.

SALVATOR ROSA.

JACOB ABBREUVANT SON TROUPEAU.

Ce tableau fut acheté par le Chevalier Paul Methuen pour le Duc de Bridgewater.

Dans la Nouvelle Galerie.

La grande facilité et d'invention et d'exécution que possédoit Salvator le porta quelquesfois à représenter des objets qui ne tiroient aucun avantage de ce luxe d'imagination dont il fut doué : il réussissoit mieux dans la représentation d'énormes montagnes, de profondes vallées, de rochers escarpés, de tristes déserts, que dans celle de ce riche feuillage, et de cette belle verdure, qui caractérisent les scènes tranquilles de la vie pastorale.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 5½ pouces. Largeur, 4 pieds 4 pouces.

No. 24.

GASPARD POUSSIN.

PAYSAGE.

Dans le Salon.

Vue de Tivoli; la Campagna di Roma dans le lointain.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 5 pouces. Largeur, 3 pieds 2½ pouces.

No. 25.

BORGOGNONE.

PAYSAGE.

Dans la Collection de l'Honorable Thomas Brand, aujourd'hui Lord Dacre.

Dans le Salon.

Les batailles de ce maître sont très connues; mais ce tableau est un témoignage de son talent comme paysagiste; il a tout le feu et ce caractère sauvage qu'on remarque dans ses tableaux de ce genre. A l'âge de quinze ans cet artiste fit la connoissance d'un officier François qui le persuada d'entrer au service; mais à la fin de trois ans il renonça à la profession militaire, et reprit ses études comme artiste. A Bologne il étoit connu de Guido et d'Albano, et il devoit à leurs conseils et secours le progrès qu'il fit dans son art.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds. Largeur, 4 pieds 2 pouces.

No. 21.

GASPAR POUSSIN.

LANDSCAPE.

In the Drawing Room.

THIS picture and its companion (No. 22) were brought from Paris by Mr. Bryan, from whom they were purchased by the Duke of Bridgewater.

On Canvass. 1 foot  $2\frac{1}{4}$  inches in height, by 1 foot 5 inches in width.

22.

GASPAR POUSSIN.

LANDSCAPE AND FIGURES.

In the Drawing Room.

PART of the villa of Frascati, near Rome, is here represented. The Campagna is seen in the middle of the picture; and in the background, the adjacent parts of Tivoli, and the Soracte mountain.

On Canvass. 1 foot  $2\frac{1}{4}$  inches in height, by 1 foot  $7\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 23.

SALVATOR ROSA.

JACOB WATERING HIS FLOCK.

This picture was purchased by Sir Paul Methuen for the Duke of Bridgewater.

In the New Gallery.

THE great facility of invention and execution which Salvator possessed, induced him sometimes to paint subjects, which derived no advantage from the unbounded wildness of fancy for which he was distinguished. He succeeded better when employing his pencil in the delineation of stupendous mountains, hollow glens, rocky precipices, or dreary wastes; rather than the rich foliage and delightful verdure which characterise the peaceful scenes of pastoral life.

On Canvass. 6 feet  $5\frac{1}{4}$  inches in height, by 4 feet 4 inches in width.

No. 24.

GASPAR POUSSIN.

LANDSCAPE.

In the Drawing Room.

A view of Tivoli, with the extensive Campagna of Rome in the distance.

On Canvass. 4 feet 5 inches in height, by 3 feet  $2\frac{1}{4}$  inches in width.

No. 25.

BORGOGNONE.

LANDSCAPE.

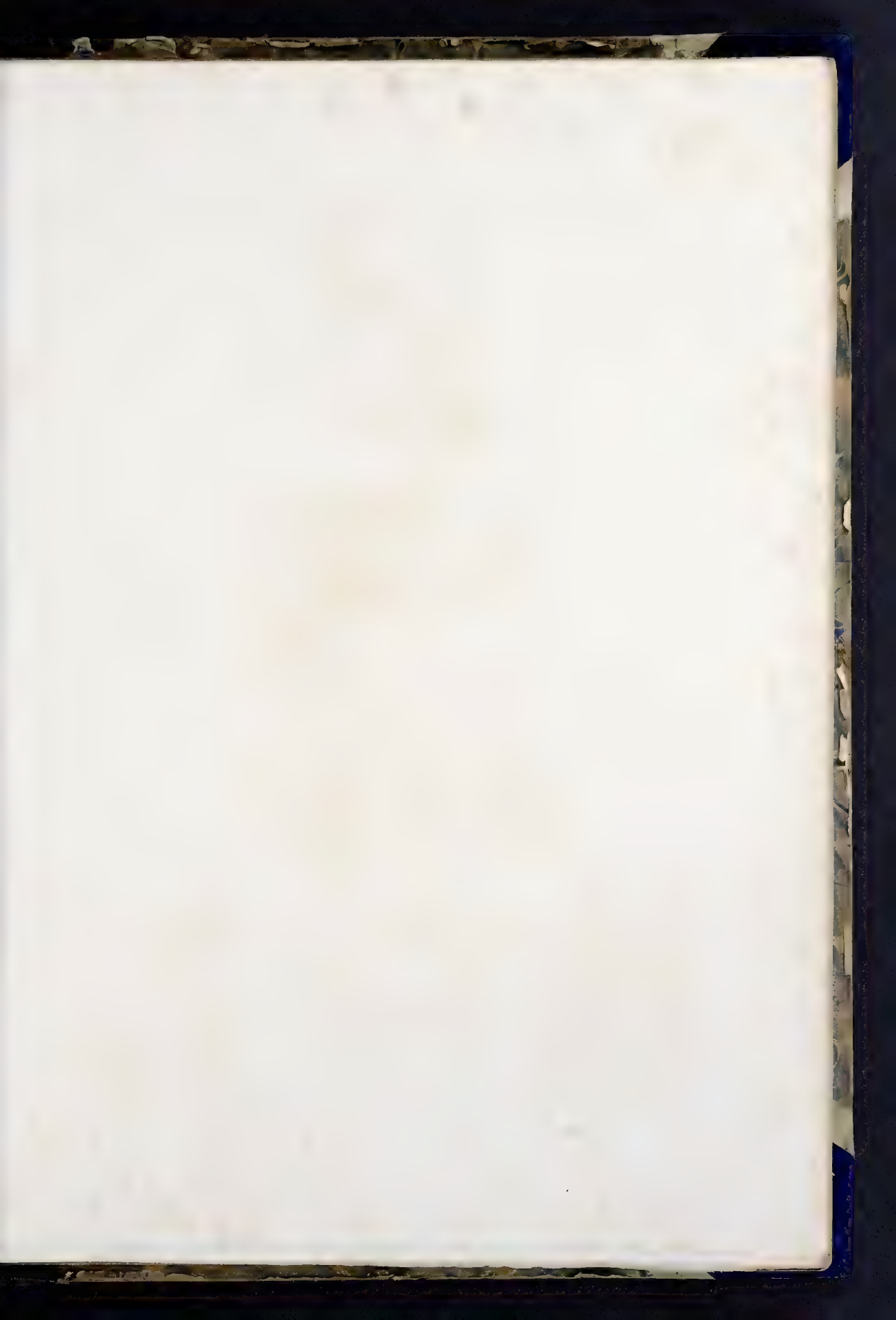
From the Collection of the Honourable T. H. Brand, now Lord Dacre.

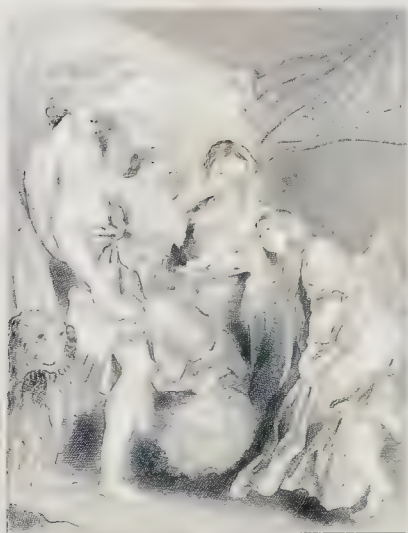
In the Drawing Room.

THE battle pieces of this master are well known; but this picture is a proof of his talents as a painter of landscape, and it possesses the spirit and wildness of character, for which his pictures of this class are remarkable. When this artist was in his fifteenth year, he formed an acquaintance with a French officer, by whom he was prevailed upon to enter into the army; but after serving for three years, he quitted the military profession, and resumed his studies as an artist. At Bologna he was known to Guido and Albano, to whose advice and assistance he was indebted for the progress he made in his art.

On Canvass. 3 feet in height, by 4 feet 2 inches in width.







24

## LA TÊTE DE ST. JEAN BAPTISTE.





No. 26.

DANIEL DI VOLTERRA.

L'ENTERREMENT DE JESUS CHRIST.

Dans la Nouvelle Galerie.

Cet artiste avoit bien des obligations aux instructions de Michel Ange, qui lui donna ses desseins pour les ouvrages qu'il exécuta dans la Farnesina. Le plus célèbre de ses ouvrages est la suite de peintures en fresque dans la chapelle Orsini de l'église de La Trinità di Monte, qui représente l'histoire de la Croix, et qui lui coûta sept ans de travaux. La sublimité et l'élévation de ces compositions indiquent le grand maître dont elles sont émanées. La Descente de la Croix étoit estimée, après la Transfiguration de Raphaël, et la Communion de St. Jérôme du Dominiquin, comme le plus beau tableau de Rome. Les Français ont privé la postérité de cette sublime production en voulant détacher de la muraille le stuc sur lequel il fut peint. Son dernier ouvrage remarquable est le massacre des Innocens, pour l'église de S. Pierre di Volterra, qui fut transporté depuis par le Grand Duc Léopold dans le Tribune de la Galerie de Florence.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 5½ pouces. Largeur, 1 pied 2 pouces.

No. 27.

LOUIS CARRACHE, D'APRES LE CORREGÉ.

LA SAINTE VIERGE ET ENFANT, AVEC ST. JEROME,  
MARIE MADELEINE ET ANGES.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession de Madame Foix.

Dans la Nouvelle Galerie.

L'ORIGINAL dont cet ouvrage est copié étoit un des plus beaux ornemens de la ville de Parme. Il fut apporté à Paris par les Français; et dans la suite il a été rendu à sa première situation par les puissances alliées.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 7¼ pouces. Largeur, 5 pieds 3 pouces.

No. 28.

BART. SCHIDONE.

LA SAINTE FAMILLE.

De la Collection d'Orléans. Autrefois en possession de M. Coypel.

Dans le Salon.

Les ouvrages de Raphaël et du Corrège servoient de modèles à cet artiste; et quoiqu'on le regarde comme un élève des Carraches, ses tableaux ne ressemblent point aux ouvrages de ces maîtres. Quelques ouvrages du jeune artiste ayant attiré l'attention du Duc de Modène, il devint son Meuble et son ami, et lui assigna, pendant son séjour, sa villa de Flegara, où il pouvoit s'adonner à ses études sans aucune distraction. Dans cette belle retraite il peignoit ces tableaux qui ont été transportés depuis dans la Galerie du Roi de Naples; ceux qui n'ont pas vu ces ouvrages célèbres ne peuvent se former qu'une idée très imparfaite du mérite de Schidone. Dans la suite il peignoit de préférence des familles, et vierges saintes: un malheureux penchant pour le jeu ne lui laissant pas le temps nécessaire pour exécuter de grandes compositions.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied ¾ pouce. Largeur, 10½ pouces.

No. 29.

DOMENICO FETI.

LA TÊTE DE ST. JEAN BAPTISTE.

De la Collection de l'Honorable Thomas Brand, aujourd'hui Lord Dacre.

Dans le Corridor.

Les ouvrages de Jules Romain étoient les seuls modèles qu'étudioit cet artiste. Quelques uns de ses meilleurs ouvrages se trouvent dans le palais Corsini à Florence, et dans le palais à Mantoue; mais la protection généreuse que lui accordoit son illustre patron le Cardinal Ferdinand Gonzaga, Duc de Mantoue, fit qu'il se laissât entraîner dans des dépenses, qui ne convenoient ni à sa fortune ni à ses occupations, et il devint la victime de son intempérance dans la fleur de son âge.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 3¼ pouces. Largeur, 2 pieds 8¼ pouces.

No. 30.

LE CORRÈGE.

LA SAINTE FAMILLE.

De la Collection d'Orléans.

Dans le Salon.

DANS la Galerie d'Orléans ce tableau avoit le nom de "La Vierge au Panier," à cause d'un panier dans le coin au gauche. Il fut acheté par le Duc de Bridgewater au prix de 1200 guinées.

Peint d'abord sur bois et transporté depuis sur Toile. Hauteur, 1 pied 1 pouce. Largeur, 9¼ pouces.

No. 26.

DANIELLE DI VOLTERRA.  
THE ENTOMBMENT OF CHRIST.

In the New Gallery.

THIS artist was indebted to the instructions of Michael Angelo, who assisted him with his designs for the works he executed in the Farnesina. His most celebrated effort is the series of frescoes in the Capella Orsini, in the church of La Trinità di Monti, representing the history of the Cross, which occupied him for seven years. The sublimity and grandeur of those compositions point out the great master from whom they were derived. The Deposition from the Cross was considered to be the finest picture in Rome, after the Transfiguration of Raphael, and the Communion of Saint Jerome, by Domenichino. Posterity has been deprived of this sublime production, through the attempt which was made to remove it by the French, by detaching the plaster from the walls. A print has been engraved of this picture, by Dorigny, in which its leading merits are preserved.

The last work by which he was distinguished, is a picture of the murder of the Innocents, for the church of Saint Peter, at Volterra, which was afterwards placed in the Tribune of the Gallery of Florence by the Grand Duke Leopold.

On Canvass. 1 foot 5½ inches in height, by 1 foot 2 inches in width.

No. 27.

LODOVICO CARRACCI, AFTER CORREGGIO.  
THE MADONNA AND CHILD, WITH ST. JEROME, MARY  
MAGDALEN, AND ANGELS.

From the Orleans Collection. Formerly the property of Madame Foix.

In the New Gallery.

THE original from which this copy was taken, was once one of the brightest ornaments of the city of Parma. It was taken to Paris by the French army, and subsequently restored to its former situation by the allied powers.

On Canvass. 6 feet 7½ inches in height, by 5 feet 3 inches in width.

No. 28.

BART. SCHIDONE.  
THE HOLY FAMILY.

From the Orleans Collection. Formerly the property of M. Coypel.

In the Drawing Room.

THE works of Raphael and Correggio were the models on which this artist formed his style; and although he was considered to have been a scholar of the Carracci, his pictures bear no resemblance to the works of those masters. Attracted by some juvenile performances of the painter, the Duke of Modena became his patron and friend, and he assigned to him as a residence, his villa at Felegara, that he might pursue his studies without interruption. In this elegant retirement, he painted the pictures which were afterwards transferred to the collection of the King of Naples; and those who have not seen those celebrated works can form but a very imperfect idea of the merits of Schidone. Holy Families and Madonnas were, afterwards, the only subjects he took pleasure in painting; an unfortunate propensity for gaming prevented him from giving his time and study to large compositions.

On Canvass. 1 foot and ½ inch in height, by 10½ inches in width.

No. 29.

DOMENICO FETI.  
JOHN THE BAPTIST'S HEAD IN A CHARGER.

From the Collection of the Hon. Thomas Brand, now Lord Dacre.

In the Passage Room.

THE works of Julio Romano at Mantua were the objects of this artist's early study. Some of his best works are in the Corsini palace at Florence, and in the palace at Mantua; but the liberal encouragement bestowed upon him by his illustrious patron, Cardinal Ferdinando Gonzaga, the Duke of Mantua, led him into expenses ill suited to his fortune, or professional avocations, and he fell a victim to habits of intemperance in the prime of his life.

On Canvass. 2 feet 3½ inches in height, by 2 feet 8½ inches in width.

No. 30.

CORREGGIO.  
THE HOLY FAMILY.

From the Orleans Collection.

In the Drawing Room.

IN the Orleans Collection, this picture obtained the appellation of "La Vierge au Panier," from the introduction of a basket in the left corner: it was purchased by the Duke of Bridgewater for twelve hundred guineas.

Painted on Wood, and transferred to Canvass. 1 foot 1 inch in height, by 9½ inches in width.







## TINTORELLI

## L'ÉTAT BRÉVAIRE DE JÉSUS-CHRIST



No. 31.

TINTORET.

L'ENTERREMENT DE JESUS CHRIST.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

JOSEPH d'Arimathie, Nicodemus, St. Jean, et un autre Disciple, sont représentés portant le corps de Christ dans le Sépulture, précédés de Marie Madeleine et d'une autre femme.

Le père de Tintoret, reconnoissant la disposition de son fils pour le dessin et la peinture, l'envoya à l'école du Titien, où il fit des progrès si rapides, et ses premiers efforts attiroient des louanges si excessifs, que Titien en fut jaloux, et l'expulsa de son école. Cet affront ne fit qu'augmenter son enthousiasme pour son art. Non seulement il travailloit sans relâche la journée entière, mais il continua souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il avoit une rapidité d'exécution, et une facilité d'invention très remarquables, dont l'anecdote suivante fournit une preuve. Les chefs d'un couvent à Venise voulant orner l'autel de leur église d'un tableau, représentant l'apothéose de leur Saint, invitèrent les Artistes les plus renommés de Venise de soumettre leurs esquisses à leur approbation ; mais au jour fixé pour les recevoir, Tintoret, à l'étonnement de tout le monde, se présenta avec un tableau achevé. Il réussit au point d'obtenir les suffrages de ses concurrens eux-mêmes, qui le nommèrent "*Il furioso Tintoretto, un fulmine di pennello.*" L'étonnante rapidité de son pinceau donna naissance à une foule d'ouvrages, et bien que dans quelques tableaux il ait dépassé toutes les bornes de la raison, et de la convenance, le charme de son pinceau est tellement puissant, qu'il nous force à l'admirer, même en violant les règles les plus simples de l'art.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 6 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 4 pieds 9 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 32.

GUERCINO.

DAVID ET ABIGAIL.

De la Collection d'Orléans, et autrefois dans celle du Cardinal Mazarin.

Dans la Nouvelle Galerie.

NABAL, époux d'Abigail, possédoit trois mille brebis, et mille chèvres ; pendant que ses gens étoient occupés à tondre les premiers, David, qui se trouvoit dans le désert avec un corps d'hommes, envoya prier Nabal de lui fournir quelques vivres et rafraîchissemens, ce qu'il ne refusa pas seulement, mais renvoya les messagers avec mépris. David, instruit de l'insolence de Nabal, donna des ordres à ses gens de ceindre leurs épées, et d'aller prendre de vive force, ce qu'on avoit refusé à ses prières. En attendant, un des gens de Nabal fit part à Abigail de l'insulte qu'on avoit faite à David. Prévoyant le danger qui menaçoit son mari, elle prit deux cent pains, deux bouteilles de vin, et cinq moutons tous apprêtés, cinq mesures de blé rôti, cent grappes de raisins, et cent gateaux de figues, et en chargea des ânes. Et comme elle étoit en route, elle aperçut David et ses guerriers, qui venoient à son rencontre. Et quand Abigail se trouva au présence de David, elle descendoit de l'âne, et se mit à genoux à David et s'inclina jusqu'à terre.

Celle-ci est une des plus grandes des compositions de Guercino.

Sur Toile. Hauteur, 9 pieds 4 pouces. Largeur, 11 pieds 8 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 31.

TINTORETTO.

THE BURIAL OF CHRIST.

From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

Joseph of Arimathea, with Nicodemus, Saint John, and another Disciple, are represented bearing the dead body of Christ into the sepulchre, preceded by Mary Magdalen and another female.

The father of Tintoretto, aware of his son's predilection for drawing and painting, sent him for instruction to the school of Titian, where his improvement was so rapid that the most unbounded praises were bestowed upon his early efforts: this had the effect of exciting the jealousy of his preceptor, who expelled him from his school. The illiberality of Titian tended, in a great degree, to increase the enthusiasm he felt for his art; and his professional studies, which were followed during the day without intermission, were frequently continued until a late hour of the night. He possessed a remarkable dexterity of hand, and a facility of design, of which the following anecdote is a proof:—The Principals of a convent at Venice being desirous to decorate the altar of their church with a picture representing the Apotheosis of their patron Saint, the most celebrated artists at Venice were invited to prepare sketches for their approbation; but, at the time appointed for deciding upon the merits of the competitors, Tintoretto, to the surprise of every one, produced his picture finished. His success was so complete, that he even obtained the suffrages of his professional brethren, who denominated him "*IL FURIOSO TINTORETTO, UN FULMINE DI PENNELLO.*" The astonishing rapidity of his pencil gave birth to a multitude of performances; and although he has, in many of his pictures, broken through the rules of reason and propriety, such is the magic charm of his pencil, that he commands our admiration while transgressing the most obvious principles of his art.

On Canvass. 6 feet  $6\frac{1}{2}$  inches in height, by 4 feet  $9\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 32.

GUERCINO.

DAVID AND ABIGAIL.

From the Orleans Collection, and formerly in the possession of Cardinal Mazarine.

In the New Gallery.

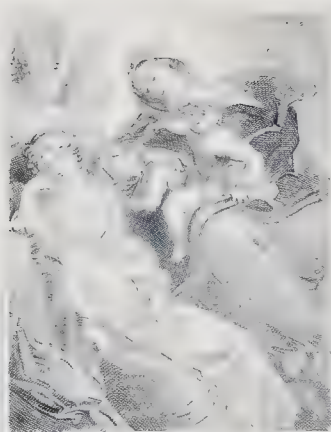
Nabal, the husband of Abigail, possessed three thousand sheep, and one thousand goats: while his people were employed in shearing the former, David, who was in the wilderness with a body of men, sent to solicit Nabal for sustenance and refreshment, which he not only refused, but dismissed the messengers with scorn. When David was told of the insolence of Nabal, he desired his men to gird on their swords, and to proceed to obtain by force what had been denied to his intreaties. In the mean time, one of Nabal's men communicated to Abigail the affront which had been passed on David, when she foreseeing the danger which awaited her husband, took two hundred loaves, two bottles of wine, and five sheep ready dressed, five measures of parched corn, a hundred clusters of raisins, with two hundred cakes of figs, and laid them on asses. And as she proceeded on her journey, she beheld David and his warriors approaching. And when Abigail came into the presence of David, she lighted off the ass, and "fell before David on her face, and bowed herself to the ground."

This is one of the most extensive compositions of Guercino.

On Canvass. 9 feet 4 inches in height, by 11 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in width.







## LOUIS CARRACHE.

## LA VISION DE SAINTE CATHERINE.

[ Dans la Nouvelle-Galerie. ]

Ce tableau étoit autrefois à M. de Nanterre, et fut transporté de sa collection à celle de M. de Polignac, dont il devint un des plus beaux ornemens. On y voit, dans une composition simple et noble, la sainte Catherine, assise sur un rocher, contemplant avec une expression de recueillement et de ferveur la vision divine qui se présente à ses yeux.

Le tableau est séparé, étant de provenance italienne, par une suite de peintures en plusieurs apparences sur nature, et qu'il fit plusieurs miracles. Les peintres ne manquoient pas de faire leur possible pour accréditer ces impostures, et sa révélation la plus remarquable, dans laquelle elle épousa Jésus-Christ, est devenue un sujet favori chez la plupart des peintres Romains.

On raconte que Louis montra dans ses premiers essais si peu de talent, qu'il ne donnoit que peu d'espoir de son excellence future. Dans sa première jeunesse, il s'étoit formé des opinions d'après lesquelles tout ce qu'il faisoit, étoit le résultat d'une profonde réflexion; aussi n'accordoit-il aucune valeur à ses premiers essais, et ne les regardoit que comme des productions d'un jeune homme qui se cherche.

Il étoit d'abord à Rome, où il se fit une réputation par ses ouvrages, et se fit une foule de disciples. Ses traits de génie, et son caractère d'homme de bien, le firent bientôt connaître à tous les hommes de lettres et d'arts, et lui firent acquiescer à son mérite.

Ploence, et de Rome. Pour remédier aux défauts de son éducation, Louis, d'accord avec ses illustres parens, Augustin et Ambroise, établit une école célèbre, qui avoit l'honneur de compter parmi ses élèves, Albano, Camille, le moulin, et une foule de leurs disciples. Une telle institution, si favorable au zèle de l'art, pendant qu'elle étoit honorée de l'approbation de ses maîtres, ne pouvoit manquer de s'attirer une opposition puissante de la part de ses ennemis, et de préparer leurs principes vicieux et funestes.

A Rome, les deux frères triomphèrent de tous les obstacles, et leur école devint l'admiration de la postérité la plus éclairée.

— Louis Carrache, peintre, sculpteur, architecte.





No. 33.

LOUIS CARRACHE.

LA VISION DE SAINTE CATHERINE.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau appartenait autrefois à M. de Nancré, et fut transporté de sa Galerie dans la Collection du Duc d'Orléans, dont il devint un des plus beaux ornemens. On l'a toujours regardé comme un chef-d'œuvre de ce maître, tant pour la grace de la composition, que pour la beauté des coloris, et la délicatesse et le fini de l'exécution.

Cette illustre dame Romaine, dont les Visions ont été célébrées par tous les grands peintres de l'école Italienne, naquit à Sienne en 1347. On prétend que lorsqu'elle n'avoit que sept ans, étant déjà religieuse de l'ordre de St. Dominique, elle avoit vu plusieurs apparences surnaturelles, et qu'elle fit plusieurs miracles. Les moines ne manquoient pas de faire leur possible pour accréditer ces impostures, et sa révérie la plus remarquable, dans laquelle elle épouse Jésus Christ, est devenu un sujet favori chez la plupart des peintres Romains.

On raconte que Louis montra dans ses premiers essais si peu de talent, qu'il ne donnoit que peu d'espoir de son excellence future. Dans sa première jeunesse il s'étoit formé des opinions d'après lesquelles tout ce qu'il faisoit paroissoit être le résultat d'une profonde réflexion ; aussi n'accordoit-il aucune portion de son tems, pour acquérir cette habileté d'exécution, et dextérité pratique, qui obtiennent les suffrages de ceux qui oublient que l'invention est l'âme de la peinture. En s'occupant à dessiner en partie d'après les statues antiques, en partie d'après les modèles vivans, il s'acquit une grande correction et simplicité de style. A Venise il fut charmé des ouvrages du Titien et de Tintoret ; à Florence il fit la même justice aux dessins gracieux d'Andrea del Sarto, et à Parme aux sublimes travaux du Corrège. Louis voyoit les arts tomber dans un état de décadence en Italie, ensuite du mauvais style qu'on enseignoit dans les écoles de Bologne, de Florence, et de Rome. Pour remédier aux défauts qui en étoient le résultat naturel, Louis, d'accord avec ses illustres parens, Augustin et Annibal, fonda cette école célèbre, qui avoit l'honneur de compter parmi ses élèves, Albano, Guido, Le Dominiquin, et une foule de leurs disciples. Une telle institution, si favorable aux progrès de l'art, pendant qu'elle étoit honorée de l'approbation du public, ne pouvoit manquer de s'attirer une opposition puissante de la part de ceux qui vouloient propager leurs principes vicieux et funestes.

A la fin, les deux frères triomphèrent de tous les obstacles, et les ouvrages des Carraches seront l'admiration de la postérité la plus reculée.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 8 pouces. Largeur, 3 pieds 6½ pouces.

No. 33.

LODOVICO CARRACCI.

THE VISION OF SAINT CATHARINE.

In the New Gallery.

THIS Picture was formerly the property of M. de Nancré, from whose Gallery it was removed to the Orleans Collection, of which it became a distinguished ornament. It has always been considered as one of the finest works of the master, as much for grace of composition, and beauty of colouring, as for the delicacy and softness of the execution.

This celebrated Roman lady, whose visions have been recorded by most of the illustrious painters of the Italian school, was born at Sienna in 1347. When she was only seven years of age, and a nun of the order of Saint Dominic, she is represented to have witnessed many supernatural appearances, and to have wrought many miracles. The monks of her time were not wanting in their efforts to give a sanction to these impositions; and her most remarkable reverie, in which she is married to Jesus Christ, became a favourite subject with most of the Romish painters.

It has been recorded of Lodovico Carracci, that his early performances were so feeble and unpromising, as to afford little hope of his arriving at excellence in his art. He had, very early in life, imbibed those opinions which induced him to make every thing he did appear as the result of profound reflection; no part of his time was, therefore, dedicated to the acquirement of dexterity of execution, or mechanical excellence, which generally command the praises of those who do not consider *mind* as the soul of painting. By dividing his studies between drawing from casts of ancient statues, and painting from the life, he acquired a correctness and simplicity of style. At Venice, he became enamoured of the works of Titian and Tintoretto; while at Florence, he paid equal homage to the correct and graceful designs of Andrea del Sarto, and at Parma to the grand productions of Correggio. Lodovico had observed the arts falling into a state of imbecility and degradation in Italy, from the style which was inculcated in the schools of Bologna, Florence, and Rome. To remedy the defects resulting from this degeneracy, Lodovico, in concert with his illustrious relatives, Agostino and Annibale, founded the celebrated school of painting, which gave birth to the talents of Albano, Guido, and Domenichino, with a host of their disciples. An institution like this, so favourable to the improvement of art, did not receive the sanction of public support, without raising a powerful opposition from those who were desirous of disseminating their weak and pernicious principles.

In the end, the brothers triumphed over every opposition, and the works of the Carracci will be admired by the latest posterity.

On Canvass. 4 feet 8 inches in height, by 3 feet 6½ inches in width.







No. 34.

LE DOMINQUIN.  
CHRIST PORTANT SA CRUKE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Le tableau est dans la possession du Musée de Saint-Louis. Le tableau

est dans la possession du Musée de Saint-Louis. Le tableau

No. 35.

MORONI.

LE MAÎTRE D'ÉCOLE.

De la Collection d'Orléans.

Le tableau est dans la possession du Musée de Saint-Louis. Le tableau

No. 36.

LE TITUL.

LA VIE HUMAINE. ALLEGORIE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau fut peint pour le beau-père de Jean de Castille, B. Dans la suite, partie de la Collection de la Reine de Suède. La Vie humaine.

Saint-Louis. Histoire. Le peintre. Le tableau.



No. 34.

LE DOMINQUIN.

CHRIST PORTANT SA CROIX.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce beau tableau du Dominiquin fut acheté par le Duc de Bridgewater, au prix de 800 guinées.

"Ainsi ils prirent Jésus et l'emmenèrent ; et portant sa croix il alla au lieu appelé le Calvaire, qui se nomme en Hebreu Golgotha."—St. Jean, xix. 16, 17.

Ce tableau étoit autrefois dans la possession du Marquis de Seignelay. Le peintre a su contraster d'une manière frappante, les mines féroces des Juifs, et le doux regard et la résignation de Notre Sauveur. Il paroît succomber sous le poids de la croix, pendant que ses cruels persécuteurs le comblent d'outrages, et le forcent à accélérer ses pas.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 11 pouces. Largeur, 2 pieds 3½ pouces.

No. 35.

MORONI.

LE MAITRE D'ECOLE.

Du Palais Borghese.

Dans le Salon.

Ce portrait passoit autrefois pour l'ouvrage du Titien ; mais on a reconnu depuis, qu'il est de l'artiste dont il porte le nom ; dont la réputation comme peintre de portrait n'étoit inférieure qu'à celle du grand coloriste.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 2 pouces. Largeur, 2 pieds 5 pouces.

No. 36.

LE TITIEN.

LA VIE HUMAINE. ALLEGORIE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce tableau fut peint pour le beau-père de Jean de Castell, Bolognois. Il faisoit dans la suite, partie de la Collection de la Reine de Suède, où il étoit nommé "La Vie humaine."

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 10 pouces. Largeur, 4 pieds 10 pouces.

No. 34.

DOMENICHINO.

CHRIST BEARING HIS CROSS.

From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

This beautiful work of Domenichino was purchased by the Duke of Bridgewater, for 800 guineas.

"And they took Jesus and led him away; and he bearing his cross, went forth into what was called the place of skulls."—John, ch. xix. v. 17."

THIS Picture was once in the cabinet of the Marquess de Seignelay. The painter has succeeded in producing a very striking contrast between the ferocious countenances of the Jews, and the mild look and benevolent resignation of Christ. He is represented as sinking under the weight of the cross, while his merciless oppressors are loading him with reproaches and urging his progress.

On Wood. 1 foot 11 inches in height, by 2 feet and  $3\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 35.

MORONI.

THE SCHOOL MASTER.

From the Borghese Palace.

In the Drawing Room.

THIS Portrait was formerly considered to be the work of Titian; it is now ascertained to have been painted by the artist whose name it bears, and whose reputation as a portrait painter was inferior only to that of the great colourist.

On Canvass. 3 feet 2 inches in height, by 2 feet 5 inches in width.

No. 36.

TITIAN.

AN ALLEGORY OF HUMAN LIFE.

From the Orleans Collection.

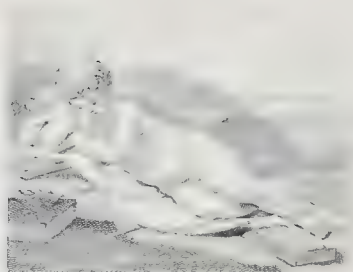
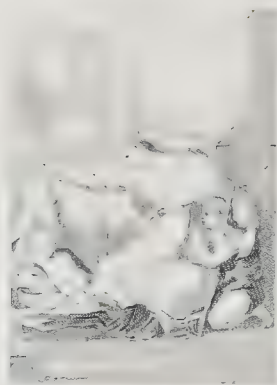
In the New Gallery.

THIS Picture was painted for the father-in-law of John de Castell, a Bolognese. It was subsequently in the collection of the Queen of Sweden, where it was called "La Vie humaine."

On Canvass. 2 feet 10 inches in height, by 4 feet  $10\frac{1}{4}$  inches in width.







LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, LE SAINT JEAN

GUIDO.

## LA MABEL CUNE.





No. 37.

RAPHAEL.

LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, ET SAINT JEAN.

Dans la Nouvelle Galerie.

CE beau petit tableau étoit dans la Collection du Chevalier Reynolds, et par l'élévation de la pensée, la pureté et la dignité du sentiment, il égale tout autre ouvrage de ce grand maître.

Sur Bois. Hauteur, 2 pieds 2½ pouces. Largeur, 1 pied 7¼ pouces.

No. 38.

GUIDO.

L'ENFANT JESUS REVANT SA PASSION.

De la Collection d'Orléans.

Dans le Salon.

GUIDO, et plusieurs de ses disciples, ont fait des répétitions de cette belle composition, sur une plus grande échelle.

Quelque tems après que Guido eût devenu un des écoliers des Carraches on apporta à Bologne plusieurs tableaux de Michel Ange de Caravagio, et il fut tellement épris de l'apparence d'énergie et de vérité, et de ce clair obscur bizarre qui les distinguoient, qu'il adopta le style et les systèmes de ce maître. Les Carraches, enthousiastes des graces du Corrège, voyoient avec chagrin le goût du public se porter vers des tableaux sans dignité ni grandeur, et remarquables seulement pour leur nouveauté, et par l'opposition frappante mais peu naturelle des lumières et des ombres. Pour faire sentir la fausseté du système d'après lequel ces tableaux étoient composés, Annibal Carrache adressa à ses élèves un discours, où il leur proposa une manière tout-à-fait opposé, et la description qu'il en fit, porta la conviction dans l'âme de Guido, au point de le ramener, non seulement des erreurs dans lesquelles il étoit tombé, mais de le faire acquérir ce style, qui l'a mis en état de laisser à la postérité les modèles les plus parfaits de grace et de beauté.

Sur Cuivre. Hauteur, 8½ pouces. Largeur, 11 pouces.

No. 39.

GUIDO.

LA MADELEINE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Nouvelle Galerie.

CET artiste a été toujours remarquable pour ses belles Vièrges et Madeleines. On a présumé que cette tête étoit une étude pour un grand tableau.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 7½ pouces. Largeur, 1 pied 3 pouces.

No. 37.

RAPHAEL.

THE MADONNA, INFANT CHRIST, AND SAINT JOHN.

In the New Gallery.

THIS beautiful little picture constituted part of the collection of Sir Joshua Reynolds; and in point of dignity of conception, grace, and elevated sentiment, is equal to any work of the great master.

On Wood. 2 feet  $2\frac{1}{4}$  inches in height, by 1 foot  $7\frac{1}{4}$  inches in width

No. 38.

GUIDO.

THE INFANT CHRIST DREAMING OF HIS PASSION.

From the Orleans Collection.

In the Drawing Room.

THIS beautiful composition has been repeated by Guido and several of his scholars, in pictures of a larger size.

Soon after Guido had become a scholar of the Carracci, several pictures by Michael Angelo Caravaggio found their way to Bologna, and he was so captivated by the appearance of energy, and truth, with the ideal light and shade which they possessed, that he adopted the style and principles of this master. The Carracci, who were devoted to the graces of Correggio, saw with regret, that the taste of the public was directed to pictures possessing neither dignity nor grandeur, and only remarkable for their novelty, and for the vigorous, although unnatural, opposition of light and shade. To expose the false principles upon which these pictures were painted, Annibale Carracci pronounced a discourse to his scholars, in which he proposed a manner entirely opposite, the description of which carried so much conviction to the mind of Guido as not only reclaimed him from the errors he had fallen into, but which led him into a style that has given to posterity the most perfect models of grace and beauty.

On Copper.  $8\frac{1}{2}$  inches in height, by 11 inches in width.

No. 39.

GUIDO.

A MAGDALEN.

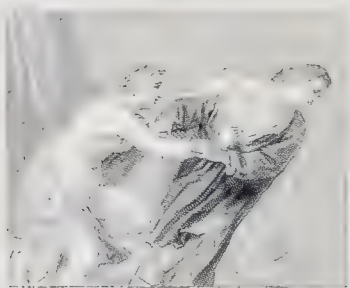
From the Orleans Collection.

In the New Gallery.

THIS artist has always been celebrated for his beautiful Madonnas and Magdalens; this head has been considered as the study for a larger picture.

On Canvass. 1 foot  $7\frac{1}{4}$  inches in height, by 1 foot 3 inches in width.







N<sup>o</sup>. 40.

ALESSANDRO PIRCHIA

JOSEPH ET LA FEMME DE POTELAR.

Ce bel ouvrage de sculpture est fini avec tout le soin, et toute la délicatesse qu'on peut attendre. Il est de plus en très-bonne conservation.

guide à un bon artiste. Dans cette position, quelques esquisses qu'il ait faites, avant d'être en mesure de faire un ouvrage, cet artiste veut bien lui donner quelques instructions. Après avoir travaillé pendant ces années, il surpassait son précepteur. Dans la suite, il a travaillé avec les ouvrages des plus grands maîtres, il vouloit combiner le style de ces maîtres avec le sien. Il fit plusieurs tableaux d'histoire en conséquence.

Il a plus particulièrement étudié les figures de femmes, et a donné à ses ouvrages le style des Carracci.

A. PIRCHIA.

Date 1830 à Milan.

Ces deux colonnes de peinture tiennent le premier rang après le Titien, mais surtout le premier rang intérieur. Dans ses tableaux de l'histoire sacrée, il introduit des personnages vulgaires, de peu de mérite, regardés comme compositions, est très-médiocre. Dans notre tableau, cependant, le sujet est traité avec la gravité qui lui convient, et on peut lui donner une place auprès des autres ouvrages de l'école Vénitienne.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6½ pouces. Largeur, 1 pied 10½ pouces.

LORENZO LOTTO

LA SAINTE VIERGE ET L'ENFANT JESUS AVEC DESSAINS.

Cet ouvrage de sculpture est en très-bonne conservation. Ses mérites sont très-grands.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 10½ pouces. Largeur, 1 pied 10½ pouces.

LEONARDO DA VINCI

Cet ouvrage de sculpture est en très-bonne conservation. Ses mérites sont très-grands.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 10½ pouces. Largeur, 1 pied 10½ pouces.

LEONARDO DA VINCI.  
UNE JEUNE PERSONNE.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession de M. de la Tour.

Date de l'œuvre.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 10½ pouces. Largeur, 1 pied 10½ pouces.

MARINARI  
LA SAINTE VIERGE.

Cet ouvrage de sculpture est en très-bonne conservation. Ses mérites sont très-grands.



No. 40.

ALESSANDRO TURCHI.

JOSEPH ET LA FEMME DE POTIPHAR.

De la Collection d'Orléans.—Autrefois dans la possession du Duc de Bourbon.

Dans la Nouvelle Galerie.

Ce bel échantillon du maître est fini avec tout le soin, et toute la délicatesse de l'école Flamande; il est de plus, parfaitement conservé.

Ce maître avoit acquis le soubriquet de l'Orbetto, parce qu'il avoit été dans l'humble poste de guide à un mendiant aveugle. Dans cette position, quelques esquisses qu'il avoit faites, ayant attiré l'attention de Felice Riccio, cet artiste voulut bien lui donner quelques instructions, dont il profita à tel degré qu'après peu d'années, il surpassoit son précepteur. Dans la suite il visita Venise et Rome, où ayant étudié les ouvrages des plus grands maîtres, il vouloit combiner le style de l'école Romaine, avec le coloris Venitien. Il fit plusieurs tableaux d'histoire en concurrence avec Andrea Sacchi, et Pietro da Cortona; qui faisoient beaucoup d'honneur à son talent, mais les ouvrages qui ont le plus contribué à fonder sa réputation, se trouvent à Rome; ils semblent indiquer qu'il préféreroit le style des Carraches.

Sur Pierre de Touche. Hauteur, 1 pied 3 pouces. Largeur, 1 pied 7½ pouces.

No. 41.

GIACOMO BASSANO.

LA CIRCONCISION.

Dans la Salle à Manger.

Comme coloriste ce peintre tient le premier rang après le Titien, mais autrement il lui est en tout inférieur. Dans ses tableaux de l'histoire sacrée, il introduit des accessoires vulgaires, de manière que leur mérite, regardés comme compositions, est très médiocre. Dans notre tableau cependant le sujet est traité avec la gravité qui lui convient, et on peut lui donner une place auprès des meilleurs ouvrages de l'école Venitienne.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6½ pouces. Largeur, 1 pied 10½ pouces.

No. 42.

LORENZO LOTTO.

LA SAINTE VIERGE, ET L'ENFANT JESUS AVEC DES SAINTS.

Dans l'Ancienne Galerie.

Lotto étoit contemporain de Palma Vecchio, et de Giorgione. Ses meilleurs ouvrages se trouvent à Venise et à Bergame.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 8 pouces. Largeur, 3 pieds 5 pouces.

No. 43.

ONORIO MARINARI.

CHRIST TENANT LE GLOBE.

Dans la Bibliothèque.

Cet artiste devoit le goût et la pureté de dessin qu'on remarque dans ses ouvrages, à une étude assidue des ouvrages de Carlo Dolce, dont il étoit l'élève. Ses ouvrages ressembloient à ceux de son maître, au point qu'on pouvoit à peine les distinguer.

Un Octagone. Sur Cuivre. Hauteur, 9½ pouces. Largeur, 7½ pouces.

No. 44.

LEONARDO DA VINCI.

UNE JEUNE PERSONNE.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la possession de M. Le Grand.

Dans le Salon.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 1 pouce. Largeur, 9½ pouces.

No. 45.

MARINARI.

LA SAINTE VIERGE

Pendant de No. 43.

Dans la Bibliothèque.

Un Octagone. Sur Cuivre. Hauteur, 9½ pouces. Largeur, 7½ pouces.

No. 40.

ALESSANDRO TURCHI.

JOSEPH AND POTIPHAR'S WIFE.

From the Orleans Collection, and formerly the property of the Duc de Bourbon.  
In the New Gallery.

THIS fine specimen of the master is finished with all the care and neatness of the Flemish painters, and is in the highest state of preservation.

The surname of PORRETTO was given to this master, from having been in the humble situation of guide to a blind beggar. In this forlorn servitude, some of his attempts at drawing met the eye of Felice Riccio, who instructed him, and with such success, that in a few years, he surpassed his preceptor. He afterwards visited Venice and Rome, where a study from the works of the best masters led him to endeavour to combine the Roman taste of design with Venetian colouring. He painted several historical pictures in competition with Andrea Sacchi, and Pietro da Cortona, which were highly creditable to his talents; but the performances which have given the greatest celebrity to his name are at Verona, and they indicate a preference to the style of the Carracci.

On Touch-stone. 1 foot 3 inches in height, by 1 foot 7½ inches in width.

No. 41.

GIACOMO BASSANO.

THE CIRCUMCISION.

From the Orleans Collection.  
In the Dining Room.

As a colourist this master ranks next to Titian, but in every other respect he is greatly inferior. In his sacred subjects, the introduction of objects of vulgar life places them in the lowest order of compositions, and tends to diminish their value: but this is treated with becoming gravity, and is entitled to rank with the best productions of the Venetian School.

On Canvass. 1 foot 6½ inches in height, by 1 foot 10½ inches in width.

No. 42.

LORENZO LOTTO.

THE MADONNA AND CHILD, WITH SAINTS.

In the Old Gallery.

LOTTO was a contemporary of Palma Vecchio, and Georgione. His best works are at Venice and Bergamo.

On Canvass. 2 feet 9 inches in height, by 3 feet 5 inches in width.

No. 43.

ONORIO MARINARI.

CHRIST HOLDING THE GLOBE.

In the Library.

THE taste and correctness of design which this master displayed, was attained from a close study of the works of Carlo Dolce, in whose school he was educated. His works bore such a resemblance to those of his master that they could hardly be distinguished.

An Octagon, on Copper. 9½ inches in height, by 7½ inches in width.

No. 44.

LIONARDO DA VINCI.

A YOUNG FEMALE.

In the Drawing Room.

From the Orleans Collection; formerly the property of M. le Grand.

On Canvass. 1 foot 1 inch in height, by 9¼ inches in width.

No. 45.

MARINARI.

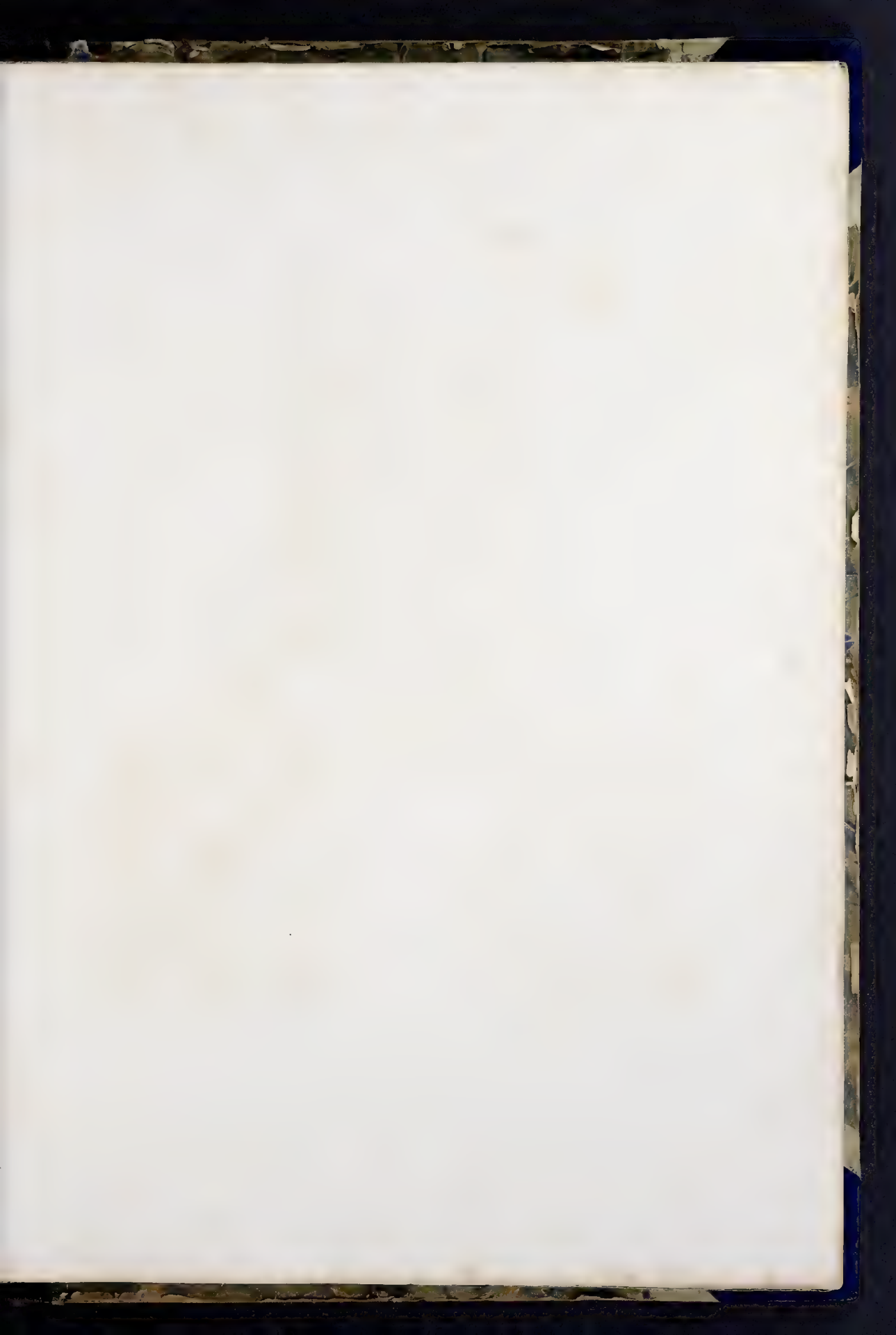
THE MADONNA.

The Companion to No. 43.

In the Library.

An Octagon, on Copper. 9½ inches in height, by 7½ inches in width.







No. 46.

PIRELLINO DA MOENA

LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, ET DEUX SAINTS

Dans le style.

A l'âge de vingt ans et artiste fit un tableau pour l'autel d'une église de sa ville natale. Après cela il alla à Rome, où il devint le disciple de Raphaël, qu'il assista dans les grands ouvrages qu'il exécutait au Vatican. Les histoires de Jacob et de Salomon furent peintes d'après les conseils de son maître, et lui méritèrent bien des louanges. Après la mort de Raphaël, il retourna à Modène, où ses progrès remplirent de gloire son école, et ses contemporains, et il fit plusieurs autres tableaux pour différents édifices publics, où son mérite et sa dignité de son maître prévalaient.

Il étoit encore à la fleur de son âge, et occupé d'ouvrages qui ne pouvoient le distraire de son étude, lorsqu'il mourut, et fut enterré dans l'église où il avoit eu le plaisir de travailler.

Sur bois. Hauteur, 1 pied 12 lignes. Largeur, 11 pouces.

No. 47.

CIRO FERRI.

LA SAINTE VIERGE ET ENFANT.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand.

Il étoit un des plus célèbres peintres de l'école de Ferrare, et celui de ce peintre, qui ne laisse le révérend public, ne peut pas le distinguer. Il étoit donc un grand talent, et il étoit digne de l'honneur que son professeur avoit laissé incomplet, et il étoit qu'il étoit. Avec moins de grâce dans sa composition, et un pinceau moins délicat, on le voit cependant, et on le voit, et on le voit de Ferrare de Ferrare.

Sur bois. Hauteur, 1 pied 12 lignes. Largeur, 11 pouces.

LA SAINTE ANNE ATTENDANT LA VIERGE, ENCORE  
L'ENFANT, A LIRI.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand.

Dans le style.

C'est l'artiste qui veut rendre l'expression de la beauté féminine, et rempli d'une sainte confiance, il peignoit des Vierges et des Anges dont les traits expriment la sagesse, la pureté, la douceur, et la sainteté.

Ses ouvrages, dans les églises, et les palais de Rome, et sont regardés comme admirables.

Il étoit un des plus célèbres peintres de l'école de Ferrare, et celui de ce peintre, qui ne laisse le révérend public, ne peut pas le distinguer.





No. 46.

PELEGRINO DA MODENA.

LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, ET DES SAINTS.

Dans le Salon.

A l'âge de vingt ans cet artiste fit un tableau pour l'autel d'une église de sa ville natale. Après cela il alla à Rome, où il devint le disciple de Raphael, qu'il assistoit dans les grands ouvrages qu'il exécutoit au Vatican. Les histoires de Jacob et de Salomon furent peintes d'après les desseins de son maître, et lui méritèrent bien des louanges. Après la mort de Raphael, il retourna à Modène, où ses progrès remplissoient l'attente de ses premiers protecteurs ; et il fit plusieurs tableaux pour différens édifices publics, où l'on retrouvoit la grace et la dignité de son illustre précepteur.

Il étoit encore à la fleur de son âge, et occupé d'ouvrages qui auroient rendu son nom immortel, lorsque voyant dans la rue son fils, qui avoit eu le malheur de tuer un de ses camarades dans une querelle, il sortit précipitamment à son secours ; étant reconnu sur le champ par les parens du défunt, il devint la victime de leur fureur.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 4  $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 11 pouces.

No. 47.

CIRO FERRI.

LA SAINTE VIERGE ET ENFANT.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand.

Dans le Salon.

Il avoit une telle ressemblance entre les ouvrages de Pietro da Cortona et ceux de ce peintre, que les artistes leurs contemporains ne savoient pas quelquefois les distinguer. Il étoit donc naturel qu'il fût invité d'achever les ouvrages, que son prédécesseur avoit laissés incomplets, tant à Rome qu'à Florence. Avec moins de grace dans sa composition, et un génie moins élevé, on le place, cependant, comme artiste à côté de Pierre de Cortone.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6  $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 1 pied 3  $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 48.

CARLO MARATTA.

SAINTE ANNE APPRENANT A LA VIERGE, ENCORE  
ENFANT, A LIRE.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand.

Dans le Salon.

CET illustre Italien se vouoit à rendre l'expression de la beauté féminine ; et rempli d'une sainte enthousiasme, il peignoit des Vierges et des Anges dont les traits expriment à la fois, la sérénité, la grace, et la dignité.

Ses tableaux, dans les églises, et les palais de Rome, étoient regardés avec une admiration générale ; mais dans son chef-d'œuvre de " Bathséba vue par David," il se surpassa lui-même, et il n'est guère probable qu'un autre artiste puisse jamais se flatter de traiter ce sujet avec un succès égal.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 6 pouces. Largeur, 1 pied 11  $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 46.

PELEGRINO DA MODENA.  
THE MADONNA AND CHILD WITH SAINTS.

In the Drawing Room.

THIS artist, at the age of twenty, painted an altar-piece for a church in his native city. He was afterwards induced to visit Rome, where he became a disciple of Raphael, whom he assisted in the great works he executed in the Vatican. The history of Jacob and Solomon were painted from his preceptor's designs, and were highly approved of. After the death of Raphael, he returned to Modena, where his improvement kept pace with the expectations of his original patrons, and he painted several pictures for public edifices in which the grace and dignity of his admirable instructor were conspicuous.

In the prime of life, and while engaged on works which from their splendour would have immortalized his name as an artist, he suddenly rushed from his painting-room into the street to protect his son who had killed one of his companions in a fray, and being immediately recognized by the exasperated relatives of the deceased, he became the victim of their furious resentment.

On Wood. 1 foot  $4\frac{1}{2}$  inches in height, by 11 inches in width.

No. 47.

CIRO FERRI.  
THE MADONNA AND CHILD.

From the Collection of the Honourable T. H. Brand.

In the Drawing Room.

THERE was such a similarity between the works of Pietro da Cortona and this master, that contemporary artists were sometimes at a loss to distinguish between their performances. No wonder, therefore, that he should be called upon to finish the works which his preceptor left in an incomplete state at Rome and Florence. With less grace in his design, and less compass of mind, he nevertheless ranks as an artist with Cortona.

On Canvass. 1 foot  $6\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot  $3\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 48.

CARLO MARATTA.  
SAINT ANNE TEACHING THE VIRGIN, WHEN A CHILD.  
TO READ.

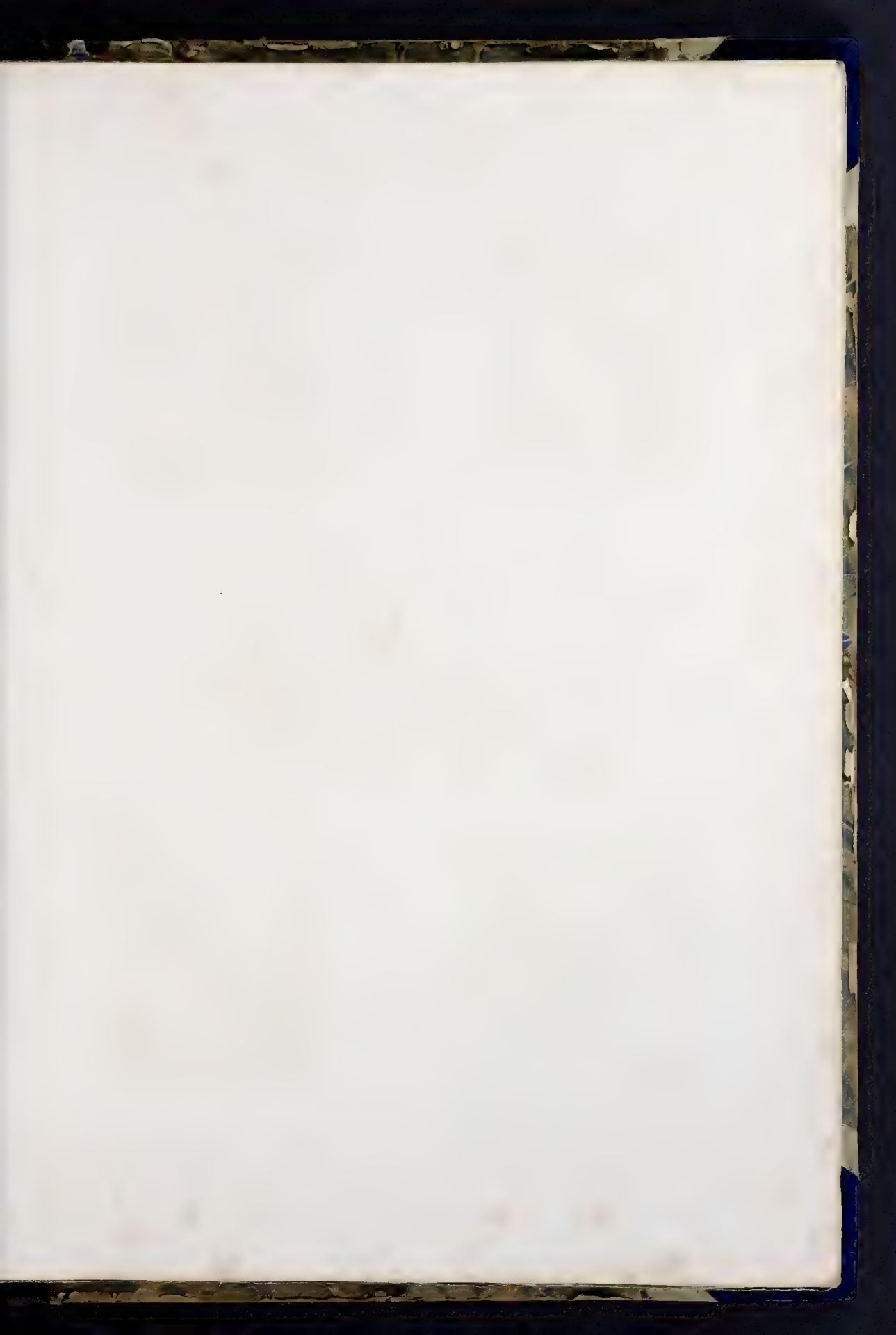
From the Collection of the Honourable T. H. Brand.

In the Drawing Room.

THIS distinguished Italian devoted his talents to the expression of female beauty, and feeling the inspiration of holy enthusiasm, he produced Madonnas and Angels at once peaceful, lovely, and dignified.

In the churches and palaces of Rome, his pictures were the continued theme of admiration; but in his chef-d'œuvre of "Bathsheba viewed by David," he went beyond himself, and this subject will probably never be repeated by any other artist with the same success.

On Canvass. 2 feet 6 inches in height, by 1 foot  $11\frac{1}{2}$  inches in width.







No. 49.

MARIA TINTORETTO.

POURTRAIT D'UN GENTILHOMME.

Peint en 1583.

Dans l'Oratoire de l'ancienne Ecole

de l'Université, l'élève distingué du Titien. Elle se distingue par la finesse de son pinceau, et par la pureté de son style. Elle est destinée à représenter un des principaux personnages de Venise, mais elle n'a pas été terminée par le peintre. Elle a été achetée par l'Empereur Maximilien, et a été vendue par lui à la vente de la Bibliothèque de l'Empereur. Elle n'a pas été acceptée par les propositions. Elle n'aigroît point de la collection trop tardive à sa profession.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8 1/2 pouces. Largeur, 2 pieds 11 pouces.

No. 50.

Portrait d'un homme.

Dans la collection de M. de Salm.

No. 51.

M. A. DELLE BATTAGLIE.

DES PAYSANS ITALIENS.

Dans la Collection de M. Edvard Cox de Hampstead.

Dans la collection de M. de Salm.

Exposition de 1855.

Le portrait est peint dans la suite. À l'instar son style, et les deux figures sont peintes dans la même manière. Les deux figures sont peintes dans la même manière. Les deux figures sont peintes dans la même manière.

POURTRAIT DE CLÉMENT.

Portrait d'un homme.

Dans la collection de M. de Salm.

Portrait d'un homme. Le portrait est peint dans la suite. À l'instar son style, et les deux figures sont peintes dans la même manière. Les deux figures sont peintes dans la même manière.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 1 1/2 pouces. Largeur, 2 pieds 11 pouces.

No. 53.

BACCHANALE.

Dans la collection de M. de Salm.

Portrait d'un homme. Le portrait est peint dans la suite. À l'instar son style, et les deux figures sont peintes dans la même manière. Les deux figures sont peintes dans la même manière.

Sur Toile. Hauteur, 3 1/2 pieds. Largeur, 2 1/2 pieds.



No. 49.

MARIA TINTORETTO.  
PORTRAIT D'UN GENTILHOMME.

Peint en 1583.

Dans l'Antichambre de l'Ancienne Galerie.

Cette Dame étoit fille de Tintoret, l'élève distingué du Titien. Elle se dévoua entièrement au portrait, et elle peignoit non seulement les principaux personnages de Venise, mais elle reçut des invitations très flatteuses de se rendre à la Cour de l'Empereur Maximilien, et à celle de Philippe II. Roi d'Espagne, mais son père ne voulut pas qu'elle acceptât ces propositions : il craignoit probablement que sa santé ne fût altérée par une attention trop assidue à sa profession.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds  $8\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 3 pieds 3 pouces.

No. 50.

TINTORETTO.  
PORTRAIT.

Dans le Salon.

On raconte que le Doge et le Sénat de Venise préféroient Tintoret à ses contemporains ; mais malgré son grand mérite, il faut avouer que ses portraits n'avoient ni la dignité Sénatoriale de ceux du Titien, ni la splendeur de Veronese.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 10 pouces. Largeur, 2 pieds 11 pouces.

No. 51.

M. A. DELLE BATTAGLIE.  
DES PAYSANS ITALIENS.

De la Collection de M. Edward Coxé de Hampstead.

Dans le Salon.

C'étoit par des tableaux de batailles que cet artiste se fit d'abord connoître. La popularité des ouvrages de Bamboccio le porta dans la suite à imiter son style, et la choix de ses sujets, et comme lui, il se distingua par ses représentations de foires et de fêtes villageoises. Il surpassoit Bamboccio par le caractère et l'animation de ses figures, autant que celui-ci lui fût supérieur comme paysagiste.

Sur Cuivre. Hauteur,  $6\frac{1}{2}$  pouces. Largeur  $8\frac{1}{2}$  pouces.

No. 52.

LE TITIEN.

PORTRAIT DE CLEMENT VII.

De la Collection d'Orléans ; acheté par le Duc de Bridgewater, au prix de 400 guinées. Autrefois dans la possession de M. Amelot.

Dans le Salon.

Le règne turbulent de Clément, plein d'événemens et de changemens, n'étoit nullement favorable aux Arts. Le Pape étoit d'une humeur chagrine et récalcitrante, timide, soupçonneux, et indécis. Il agissoit avec gravité et circonspection, lorsque son jugement n'étoit pas affoibli par son irrésolution habituelle ; et avec assez de pénétration pour discerner les difficultés, il lui manquoit la fermeté qui auroit pu y prévenir. Dans le dernier Acte de son administration, sa prudence et sa discrétion ordinaires semblent l'avoir abandonné. Il refusa de condescendre au désir du Roi Henri VIII. d'Angleterre, de répudier la Reine Cathérine d'Arragon, et dans la suite il censura son mariage avec Anne Boleyn, ce qui donna le coup mortel à l'autorité du Pape en Angleterre. Il mourut dans la dixième année du règne le plus malheureux qu'avoit connu l'église depuis plusieurs siècles, étant la trente quatrième du seizième siècle.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds  $1\frac{1}{2}$  ponce. Largeur, 2 pieds  $4\frac{1}{2}$  pouces.

No. 53.

FILIPPO LAURI.  
BACCHANALE.

Dans le Salon.

Ce maître devoit ses premières connoissances à Antonio Caracelli, qu'il surpassa bientôt. Ses tableaux de Cabinet sont les meilleurs de ses ouvrages ; malgré cela on l'employa à exécuter plusieurs tableaux pour les autels des églises de Rome. Des Bacchanales, et des sujets tirées de la mythologie lui étoient les plus convenables ; en général il montre beaucoup d'habileté dans la composition de ses sujets, les figures étant dessinées avec assez de goût et de correction.

Sur bois. Hauteur,  $11\frac{1}{2}$  pouces. Largeur,  $8\frac{1}{2}$  pouces.

No. 49.

MARIA TINTORETTO.

THE PORTRAIT OF A GENTLEMAN WITH A RUFF.

Painted in 1583.

In the Anti-Room to the Old Gallery.

THIS lady was the daughter of Tintoretto, the distinguished pupil of Titian. She dedicated her talents exclusively to portrait painting, and not only painted the principal dignitaries of Venice, but was honoured with an invitation to the court of the Emperor Maximilian, and to that of Philip the Second of Spain. Her father did not permit her to accept these offers, probably from the fear of her health being injured through unremitting application to her profession.

On Canvass. 3 feet 8½ inches in height, by 3 feet 3 inches in width.

No. 50.

TINTORETTO.

A PORTRAIT.

From the Orleans Collection.

In the Drawing Room.

It is recorded that the Doge and Senate of Venice preferred Tintoretto to his cotemporaries; but notwithstanding the great merit he possessed, it must be allowed that his portraits do not possess the senatorial dignity of those by Titian, nor the richness of Veronese.

On Canvass. 3 feet 10 inches in height, by 2 feet 11 inches in width.

No. 51.

M. A. DELLE BATTAGLIE.

ITALIAN PEASANTRY.

From the Collection of Edward Cox, Esq. of Hampstead.

In the Drawing Room.

BATTLE pieces were the subjects by which this master became known. He was afterwards induced, in consequence of the popularity of the works of Bamboccio, to adopt his style and choice of subjects; and he became, like that artist, distinguished for his representations of fairs and village festivities. He excelled Bamboccio in the character and spirit of his figures as much as the other did him in landscapes.

On Copper. 6½ inches in height, by 8½ inches in width.

52.

TITIAN.

PORTRAIT OF CLEMENT THE SEVENTH.

From the Orleans Collection: purchased by the Duke of Bridgewater for 400 guineas; formerly the property of Mons. Amelot.

In the Drawing Room.

The turbulent and eventful reign of Clement was productive of no event which tended to the advancement of the fine arts. He was of a morose and disagreeable temper; fearful, suspicious, and irascible. His actions were marked by gravity and circumspection, unless when his judgment was weakened by habitual timidity; and with sagacity to discern difficulties, he too frequently exhibited the want of firmness to obviate them. In the last act of his administration his usual prudence and discretion appear to have deserted him. He refused to comply with the desire of King Henry the 8th, to divorce Queen Catherine, of Arragon; and he afterwards publicly censured his marriage with Anne Boleyn, which proved fatal to the existence of papal authority in England. He died in the tenth year of the most unfortunate reign that the church had known for many ages, being the 34th of the sixteenth century.

On Canvass. 3 feet 1¼ inch in height, by 2 feet 4½ inches in width.

No. 53.

FILIPPO LAURI.

A BACCHANALIAN SCENE.

In the Drawing Room.

THIS master was indebted for his instructions in the art to Angelo Caracelli, whom he soon surpassed. His cabinet pictures are the best of his works: he was, notwithstanding, employed to execute several altar pieces for the churches at Rome. Bacchanals and fabulous subjects were most congenial to his turn of mind: these he generally composed with great ingenuity, and accompanied by figures tastefully designed and correctly drawn.

On wood 11¼ inches in height, by 8½ inches in width.







L'INTÉRIEUR.  
LA PRÉSENTATION DANS LE TEMPS.





No. 54.

TINTORETTO.

LA PRESENTATION DANS LE TEMPLE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Chambre entre le Salon et la Salle à Manger.

Cette esquisse pleine de feu semble avoir été l'étude d'un grand tableau.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 1 $\frac{1}{4}$  pouce. Largeur, 1 pied 5 pouces.

No. 55.

PORDENONE.

LA FEMME ACCUSÉE D'ADULTERE.

Dans le Salon.

Ce tableau étoit partie de la Collection de M. Boucher Cleeve, de Foot's Cray, qui l'avoit acheté sur le continent, au commencement du dernier siècle. Il le légua au feu Chevalier George Yonge; et à la vente de sa Collection en 1806, il fut acheté par le Marquis de Stafford, au prix de 500 guinées.

Cet artiste étoit l'élève et l'ami de Giorgione, mais non content, comme les autres imitateurs de ce maître, d'acquiescer quelque chose de sa manière, il s'efforça aussi à s'élever aux conceptions sublimes de ce grand peintre. Quelques uns des ouvrages qu'il fit à Venise lui valurent une grande réputation, et on prétend que son succès excita la jalousie du Titien, ce qui fut encore augmentée, quand il fut employé à peindre un tableau de l'Annonciation, pour prendre la place d'un tableau présenté par Titien, mais qui fut rejeté à cause du prix excessif qu'il en demanda. Les amis du Titien alloient si loin dans leur haine, que Pordenone se trouvoit, à ce qu'on assure, dans la nécessité, d'avoir toujours son épée tout près, pendant qu'il peignoit ses fresques dans le couvent de S. Stefano. Il fut appelé à la cour de Charles Quint, et peignoit pour ce monarque le grand Salon à Prague. Il en fut magnifiquement récompensé par l'Empereur, qui lui donna la dignité de Chevalier. On regarde les ouvrages qu'il fit à Venise comme ses meilleurs, ce qu'on peut attribuer à la rivalité entre lui et le chef de l'école Venitienne.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 5 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 7 pieds 9 pouces.

No. 56.

PARIS BORDONE.

LA SAINTE FAMILLE ET S. JEAN.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la Collection de la Reine de Suède.

Dans la Bibliothèque.

Le fort et riche coloris de ce tableau l'ont fait souvent méprendre pour l'ouvrage de Giorgione.

Cet artiste étoit élevé dans l'école du Titien. Plusieurs ouvrages exécutés avant qu'il eut atteint sa vingtième année donnent des preuves de son grand talent. Mais le plus célèbre de ses ouvrages fut la cupole de l'église de S. Vincenzo à Trevigi, où il représenta en plusieurs compartimens, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, la Crucifixion, l'Ascension, et l'Assomption de la Vierge. Ses portraits ont la simple dignité de Giorgione plutôt que le style de son précepteur.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 3 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 4 pieds 11 $\frac{1}{4}$  pouces.

No. 54.

TINTORETTO.

THE PRESENTATION IN THE TEMPLE.

From the Orleans Collection.

Anti-Room between the Drawing Room and Dining Room.

This spirited sketch appears to have been painted as a study for a larger picture.

On Canvass. 1 foot  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 1 foot 5 inches in width.

No. 55.

PORDENONE.

THE WOMAN ACCUSED OF ADULTERY.

In the Drawing Room.

THIS Picture formed part of the Collection of Boucher Cleeve, Esq. of Foot's Cray, who purchased it on the Continent in the early part of the last Century. It descended by will to the late Sir George Yonge, at whose sale, in 1806, it was purchased by the Marquess of Stafford, for 500 guineas.

Pordenone was the friend and scholar of Giorgione; not satisfied, like other imitators of that master, with acquiring something of his manner, he endeavoured to adopt the mind and the grand conceptions of that great painter. Some of the works which he executed at Venice gained him considerable reputation, and he has the credit of having, by his success, excited the jealousy of Titian. This jealousy of the great colourist was considerably aggravated by his being commissioned to paint a picture of "The Annunciation," to supply the place of one offered by Titian, which, from the excessive price he demanded, was rejected. To such a length did the friends of Titian carry their animosities, that Pordenone is reported for his security to have been under the necessity of painting his frescoes in the cloister of St. Stefano with his sword by his side. He was invited to the Court of Charles Fifth, for whom he painted the grand saloon at Prague. For this work he was munificently rewarded by the Emperor, who conferred upon him the honour of knighthood. The pictures which he painted at Venice are considered to be his best, which may be attributed to the rivalry which existed between him and the head of the Venetian school, which appears to have acted as a powerful excitement.

On Canvass. 3 feet  $5\frac{1}{2}$  inches in height, by 7 feet 9 inches in width.

No. 56.

PARIS BORDONE.

THE HOLY FAMILY, WITH SAINT JOHN.

From the Orleans Collection; formerly in the Collection of the Queen of Sweden.

In the Library.

From its extreme depth and richness of colour, this picture has often been taken for the work of Giorgione.

This artist received instructions in the rudiments of his art in the school of Titian. He gave proofs of great natural genius by several works which he executed before he had attained his twentieth year. But his most celebrated work was the dome of the church of S. Vincenzo at Trevigi, where, in six compartments, he has represented the Annunciation, the Nativity, the Adoration of the Magi, the Crucifixion, the Ascension, and the Assumption of the Virgin Mary. His portraits partake more of the grand simplicity of Giorgione, rather than of the style of his instructor.

On Canvass. 3 feet  $3\frac{1}{2}$  inches in height, by 4 feet  $11\frac{1}{2}$  inches in width.







PETRO DA CORONA.  
L'OFFRANDE DES BERGERS.

Dans le Salon.

À Rome, il fut le maître de Michel-Ange. L'un, l'enlèvement des Sabines, l'autre, les Juifs conduits en exil. Ces ouvrages ont prêté à nos regards et la protection du Pape Urbain VIII, pour l'un, et plusieurs autres tableaux. Pendant une visite qu'il faisait à Florence, le Grand-Duc Cosme II le pria de lui faire un tableau dans le Palais Pitti. Il l'accomplit, et quelques autres, mais il était si pauvre, qu'il ne put en vendre aucun, et mourut de la peste, à l'âge de 70 ans. Ses tableaux, qui ont été vendus à Paris, ont été achetés par le roi Louis XV, pendant sa retraite à Fontenay, et ont été vendus à la vente de la bibliothèque de la ville de Paris, le 10 août 1793.

Collection de la ville d'Orléans. Hauteur, 10 pouces. Largeur, 12 pouces.

N. 100.

LA SAINT-FAMILLE AVEC LES SAINTS ENFANTS.

De la Collection de l'Hôtel de L. H. d'Orléans.

Dans l'Antichambre de l'Académie de Peinture.

Cet artiste étoit fils de Bernard Cestrelli, peintre Gênois très-éminent. Valerio ne suivit ni le style de son père, ni celui de son précepteur D. Pisella, mais il s'appliqua avec zèle à étudier les ouvrages de Michel-Ange, et ceux du Corrège à Parme. Il n'est pas remarquable pour la correction d'exécution, mais ses tableaux sont distingués pour un grand jugement dans la composition, et pour la beauté du coloris. La chapelle de l'église de l'Assomption à Gênes est un monument à l'honneur de son talent.

Seize pieds. Hauteur, 7 pieds. Largeur, 11 pouces.

N. 101.

VALENTIN.  
UN CONCERT.

De la Collection d'Orléans, autrefois dans celle de M. Noiret.

Cet artiste étoit un maître reconnu des ouvrages de M. André Caraccioli.

Collection de la ville d'Orléans. Hauteur, 10 pouces. Largeur, 12 pouces.

Seize pieds. Hauteur, 7 pieds. Largeur, 11 pouces.



No. 57.

PIETRO DA CORTONA.  
L'OFFRANDE DES BERGERS.

Dans le Salon.

Cet maître forma son style sur les ouvrages de Raphaël et de P. da Caravaggio. Pendant qu'il étudioit à Rome, il fit deux tableaux d'histoire, l'un, l'enlèvement des Sabines, l'autre, les batailles d'Alexandre. Ces ouvrages lui procurèrent les regards et la protection du Pape Urbain VIII, pour lequel il exécuta plusieurs grands tableaux. Pendant une visite qu'il faisoit à Florence, le Grand Duc Ferdinand II, l'engagea à peindre les salons dans le Palais Pitti. Il laissa cet ouvrage, et quelques autres, imparfaits; étant dégoûté par les intrigues de quelques artistes, jaloux de la protection dont il jouissoit: à son retour à Rome ses talens n'étoient pas négligés, et il se trouvoit constamment occupé dans des ouvrages publics, et Alexandre II. pendant qu'il travailloit dans son palais, lui donna en témoignage de sa satisfaction, l'ordre de l'épéron d'or.

Un Ovale, sur Ardoise. Hauteur, 8 pouces. Largeur, 10 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 58.

VALERIO CASTELLI.  
LA SAINTE FAMILLE, AVEC L'ENFANT S. JEAN.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand.

Dans l'Antichambre de l'Ancienne Galerie.

Cet artiste étoit fils de Bernard Castelli, peintre Génois très éminent. Valerio ne suivoit ni le style de son père, ni celui de son précepteur D. Fiasella, mais il s'appliqua avec zèle à étudier les ouvrages de Procaccini à Milan, et ceux du Corrège à Parme. Il n'est pas remarquable pour la correction du dessin, bien que ses tableaux soient distingués pour un grand jugement dans la composition, et pour l'harmonie du coloris. La cupole de l'église de l'Annonciation à Gènes est un monument distingué de son talent.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 3 pieds 2 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 59.

LUCA CAMBIASO.  
VENUS PLEURANT LA MORT D'ADONIS.

De la Collection d'Orléans. Autrefois dans la Collection de Lord Melfort.

Dans la Nouvelle Galerie.

Cet artiste étoit très jeune encore, lorsqu'il fit ses premiers ouvrages, qui donnoient la promesse qu'il deviendrait un des meilleurs peintres de son pays. L'ardeur et la vivacité de son esprit, et une félicité d'exécution malheureusement trop grande, le faisoient oublier d'étudier le coloris, et bien qu'il devint sensible à ses défauts, et qu'il ait cherché à revenir à l'unique source d'excellence, son coloris étoit toujours mauvais. Il fut appelé par Philippe II. à Madrid, et il a laissé dans l'Escorial un beau monument de son grand talent.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 1 $\frac{1}{2}$  pouce. Largeur, 3 pieds 2 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 60.

VALENTIN.  
UN CONCERT.

De la Collection d'Orléans; autrefois dans celle de M. Nancré.

Dans l'Antichambre entre la Salle à Manger et le Salon.

Cet artiste étoit un imitateur reconnu des ouvrages de M. A. da Caravaggio, dont il adoptoit le goût même dans le choix de ses sujets. En général il peignoit d'après la nature, avec une grande force de coloris; et il lui réussissoit à produire un effet frappant. On regarde ce tableau comme un échantillon assez favorable de son habileté.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8 pouces. Largeur, 5 pieds.

No. 57.

PIETRO DA CORTONA.

THE SHEPHERD'S OFFERING.

In the Drawing Room.

THE works of Raphael and P. da Caravaggio were the models from which this master formed his style. While he studied at Rome he painted two historical pictures of the "Rape of the Sabines" and one of Alexander's battles. These performances introduced him into the notice and patronage of Pope Urban the VIIIth, for whom he executed several important commissions. While he was on a visit at Florence, he was engaged by the Grand Duke Ferdinand II. to paint the saloon and apartments in the Pitti palace. This work and several others he left unfinished, having been disgusted by the intrigues of some artists who were jealous of the patronage which was shewn to him. On his return to Rome, his talents were not forgotten, and he continued to be engaged in public works; and while he was employed by Alexander II. he conferred upon him the honour of the order of the Golden Spur, as a testimony of the value he set upon his talents.

An Oval, on Slate. 8 inches diameter in height, by  $10\frac{1}{2}$  inches in breadth.

No. 58.

VALERIO CASTELLI.

THE HOLY FAMILY, WITH THE INFANT SAINT JOHN.

From the Collection of the Honourable T. H. Brand.

In the Anti-Room to the Old Gallery.

THIS Artist was the son of Bernardo Castelli, a Genoese painter of great eminence. Valerio neither followed the style of his father nor of his instructor, D. Fiasella; but he applied himself sedulously to the study of the works of Procaccini at Milan, and those of Correggio at Parma. He is not remarkable for correctness of design, although his pictures are judiciously composed and harmoniously coloured. The cupola of the church of the Annunciation at Genoa furnishes a splendid proof of his powers.

On Canvass. 3 feet 11 inches in height, by 3 feet  $2\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 59.

LUCA CAMBIASO.

VENUS LAMENTING THE DEATH OF ADONIS.

From the Orleans Collection: formerly in the collection of Lord Melfort.

In the New Gallery.

THE first pictures of this artist were produced at a very early age, and they afforded a promise that he would become one of the first artists of his country. He was led by the ardour and vivacity of his genius, and by an unfortunate facility of execution, to neglect the study of colour. Although he became conscious of his deficiencies, and began an appeal to the only true source of excellence, his colouring was always bad. He was invited by Phillip II. to Madrid, and he left a splendid record of his talents in the Escorial.

On Canvass. 4 feet  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 3 feet  $3\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 60.

VALENTIN.

A MUSIC PARTY.

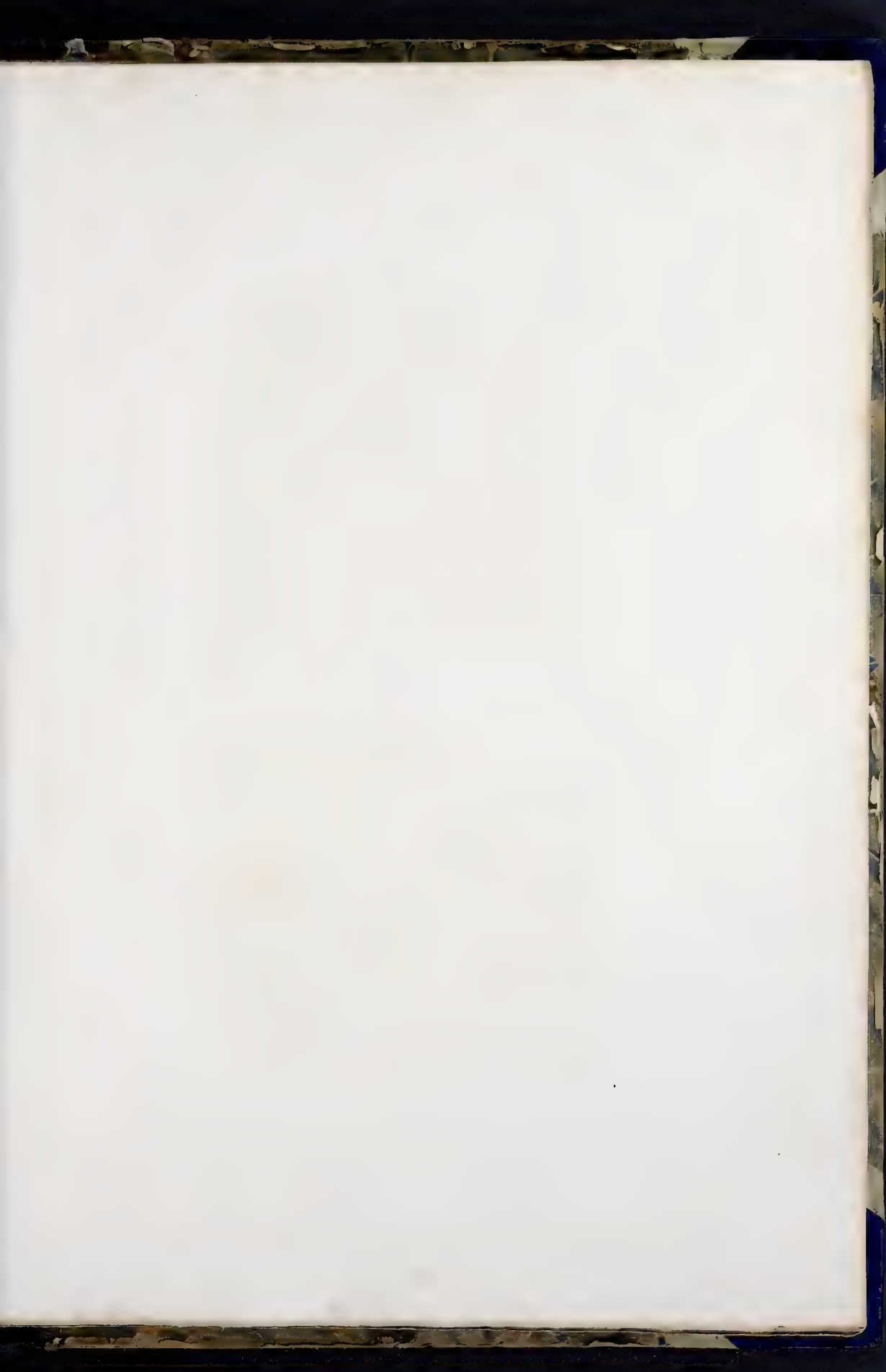
From the Orleans Collection, and formerly the property of M. de Nancré.

Anti-Room between the Drawing Room and the Dining Room.

THIS Artist was a decided imitator of the works of M. A. da Caravaggio, whose taste in the selection of subjects he also followed. He generally painted after nature, with great force of colour, and succeeded in producing a powerful effect. This picture is considered to be a fair specimen of his talents.

On Canvass. 3 feet 8 inches in height, by 5 feet in width.







N<sup>o</sup>. 61.

LE PEINTRE.

DIANE ET CALISTO.

Ce tableau et le pendant (Diane et Calisto) furent achetés par le roi Louis XIV. au prix de 5000 guinées.

On regarde ce tableau comme un des meilleurs de ce genre. Lorsque le peintre étoit déjà dans un âge avancé, et qu'il avoit traité ce sujet, et la manière dont il est traité, il paroitroit être un ouvrage qui présenteroit les modèles les plus parfaits de la composition. La Déesse et ses nymphes ont toutes des attitudes comme venant de sources différentes. Le malheureux Autour, trahi par le sort, a violé la sainteté de leur retraite, et l'air d'être tout ébahi et charmé de la beauté de la Déesse, dont le nom marque assez la sévérité de la peine qu'il va subir.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 3 pouces. Largeur, 6 pieds 11 pouces.

N<sup>o</sup>. 62.

LE TITRE.

DIANE ET CALISTO.

Du Musée de M<sup>lle</sup> de M<sup>lle</sup>.

CALISTO étoit une princesse d'Arcadie, et une des Nymphes de la suite de la Déesse; c'étoient de jeunes dames sages qui, comme leur maîtresse, avoient fait vœu de chasteté, et sur les plaines de la chasse à la société d'hommes. Jaspier voyant le moment où elle se reposoit des fatigues de la chasse, prit le vêtement de la chasse, et accomplit ses vœux. Accablée de honte et de crainte, la belle chasseuse se pressa de rejoindre ses compagnes, qui alloient se baigner dans une fontaine limpide; une scène qui donna lieu à la découverte de sa faute.

Une copie très célèbre de ce tableau, par Rubens, se trouve dans la Collection du Comte de Derby à Knowsley.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 3 pouces. Largeur, 6 pieds 11 pouces.





No. 61.

LE TITIEN.

DIANA ET ACTEON.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Salle à Manger.

Ce tableau et le pendant (Diane et Calisto), furent achetés par le Duc de Bridgewater au prix de 5000 guinées.

On regarde ce tableau comme un des meilleurs de cet artiste. Il fut peint lorsque le peintre étoit déjà dans un âge avancé et à en juger par le choix du sujet, et la manière dont il est traité, il paroît avoir eu l'intention de produire un ouvrage qui présenteroit les modèles les plus parfaits de la beauté féminine. La Déesse et ses nymphes sont toutes déshabillées comme venant de sortir du bain. Le malheureux Actéon, trahi par le sort, a violé la sainteté de leur retraite, et a l'air d'être tout ébahi et charmé de la beauté de la Déesse, dont la mine indique assez la sévérité de la peine qu'il va subir.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 3 pouces. Largeur, 6 pieds 9½ pouces.

No. 62.

LE TITIEN.

DIANE ET CALISTO.

Dans la Salle à Manger.

CALISTO étoit une princesse d'Arcadie, et une des Nymphes de la suite de la Déesse: c'étoient de jeunes demoiselles qui, comme leur maîtresse, avoient fait vœu de chasteté, préférant les plaisirs de la chasse à la société d'hommes. Jupiter voyant la nymphe comme elle se reposoit des fatigues de la chasse, prit les vêtements et la voix de la Déesse, et accomplit ses volontés. Accablée de honte et de crainte, la belle chasseuse s'empessa de rejoindre ses compagnes, qui alloient se baigner dans une fontaine limpide; une scène qui donna lieu à la découverte de sa faute.

Une copie très célèbre de ce tableau, par Rubens, se trouve dans la Collection du Comte de Derby à Knowlsley.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 3 pouces. Largeur, 6 pieds 9½ pouces.

No. 61.

TITIAN.

DIANA AND ACTÆON.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

THIS Picture and its Companion, (Diana and Calisto), were purchased by the Duke of Bridgewater for 5000 guineas.

It is esteemed to be one of the finest specimens of the master, and was painted at an advanced period of his life. He appears, from the choice of subject, as well as the execution, to have contemplated and perfected a work which he considered would exhibit the most perfect models of female delicacy. The Goddess and her nymphs are represented undressed, and as having just emerged from the refreshing stream. The unfortunate Actæon, betrayed by his hard fate, has violated the sanctity of the retreat, and appears to be transfixed with wonder and delight on viewing the charms of the goddess, whose countenance fully expresses the extent of the punishment he was doomed to suffer.

On Canvass. 6 feet 3 inches in height, by 6 feet 9½ inches in width.

No. 62.

TITIAN.

DIANA AND CALISTO.

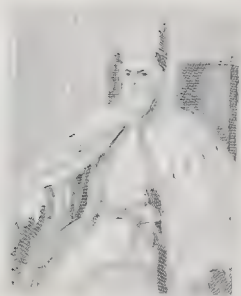
In the Dining Room.

CALISTO was an Arcadian princess, and one of Diana's attendants; young ladies who, like their mistress, had made vows of perpetual celibacy, preferring the amusement of hunting to the society of men. Jupiter saw the nymph as she was resting from the fatigues of the chase, on the verdant turf, and, by assuming the dress and voice of the goddess, he accomplished his desires. Overcome with shame and fear, the lovely huntress hastened to join her companions, who were preparing to bathe themselves in a refreshing stream, a scene which led to the discovery of her fault.

A very celebrated copy of this picture, by Rubens, is in the collection of the Earl of Derby, at Knowlsley.

On Canvass. 6 feet 3 inches in height, by 6 feet 9½ inches in width.







N<sup>o</sup>. 63

## LE PORTRAIT D'UN DOGE DE VENISE

De la Collection d'Otter

Cet artiste n'étoit pas inférieur au Titien son précepteur, et ses ouvrages ressembloient beaucoup à ceux de ce grand maître.

De la Collection d'Otter

Ce tableau faisoit autrefois partie de la Collection de la Reine de Suède.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 5 pouces. Largeur, 1 pied 11 pouces.

N<sup>o</sup>. 64

## LE DOGE DE VENISE

A cause de la défiance de sa femme, et de son triste sort, Pluton ne pouvant persuader à aucune des filles de devenir son épouse, il résolut donc de prendre un autre parti, et se transforma en vieillesse. En visitant l'île de Sicile, il fut presque toujours accompagné de ses compagnes dans les belles plaines d'Ardea. Le sénateur, qui étoit amoureux et l'enleva dans son palais, où elle devint son épouse, et resta ses jours. Cette est l'histoire fabuleuse que le peintre a représentée.

Cet artiste apprit les élémens de son art de Baccio, un Sculpteur de Modène. Ses ouvrages faisoient l'admiration des Carraches, qui les prenoient pour leurs modèles. Augustin Carrache a écrit un sonnet en l'honneur de cet artiste, où il lui attribue la symétrie de Raphaël, la noblesse de Michel Ange, la couleur de Titien, la suavité du Corrège, et la grâce de l'Allegretti.

Cet ouvrage est estimé le plus beau des ouvrages de ce maître dans ses ouvrages.



No. 63.

TINTORETTO.

LE PORTRAIT D'UN DOGE DE VENISE.

De la Collection d'Orléans.

Dans l'Ancienne Galerie.

COMME portraitiste cet artiste n'étoit pas inférieur au Titien son précepteur, et ses meilleurs ouvrages ressemblent beaucoup à ceux de ce peintre.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8 pouces. Largeur, 3 pieds  $\frac{1}{2}$  pouce.

No. 64.

LE TITIEN.

VENUS SORTANT DE LA MER.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Salle à Manger.

Ce tableau faisoit autrefois partie de la Collection de la Reine de Suède.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 5 pouces. Largeur, 1 pied 11 pouces.

No. 65.

NICOLO DEL ABBATE.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

De la Collection d'Orléans.

Dans l'Antichambre de l'Ancienne Galerie.

A CAUSE de la difformité de sa figure, et de son triste séjour, Pluton ne pouvoit persuader à aucune des Déesses de devenir son épouse ; il résolut donc de prendre de vive force ce qu'on refusoit à ses prières. En visitant l'île de Sicile, il vit Proserpine se divertissant avec ses compagnes dans les belles plaines d'Enna. Le sombre monarque en devint amoureux et l'enleva dans son palais, où elle devint son épouse, et reine des enfers. Telle est l'histoire fabuleuse que le peintre a représentée.

Cet artiste apprit les élémens de son art de Bazzorelli, un Sculpteur de Modène. Ses ouvrages faisoient l'admiration des Carraches, qui les prenoient pour leurs modèles. Augustin Carrache a écrit un sonnet en honneur de cet artiste, où il lui attribue la symétrie de Raphaël, la sublimité de Michel Ange, la vérité du Titien, la suavité du Corrège, et la grace de Parmegiano.

Ce tableau est estimé le plus beau des ouvrages de ce maître dans ces royaumes.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 4 pouces. Largeur, 7 pieds 1 pouce.

No. 63

TINTORETTO.

THE PORTRAIT OF A DOGE OF VENICE.

From the Orleans Collection.

In the Old Gallery.

As a portrait painter, the practice of this master was not inferior to that of his preceptor, Titian; to whose pictures his best works bear a resemblance.

On Canvass. 3 feet 8 inches in height, by 3 feet  $\frac{1}{2}$  inch in width.

No. 64.

TITIAN.

VENUS RISING FROM THE SEA.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

This Picture was formerly in the Collection of the Queen of Sweden.

On Canvass. 2 feet 5 inches in height, by 1 foot 11 inches in width.

No. 65.

NICOLO DEL ABATE.

THE RAPE OF PROSERPINE.

From the Orleans Collection.

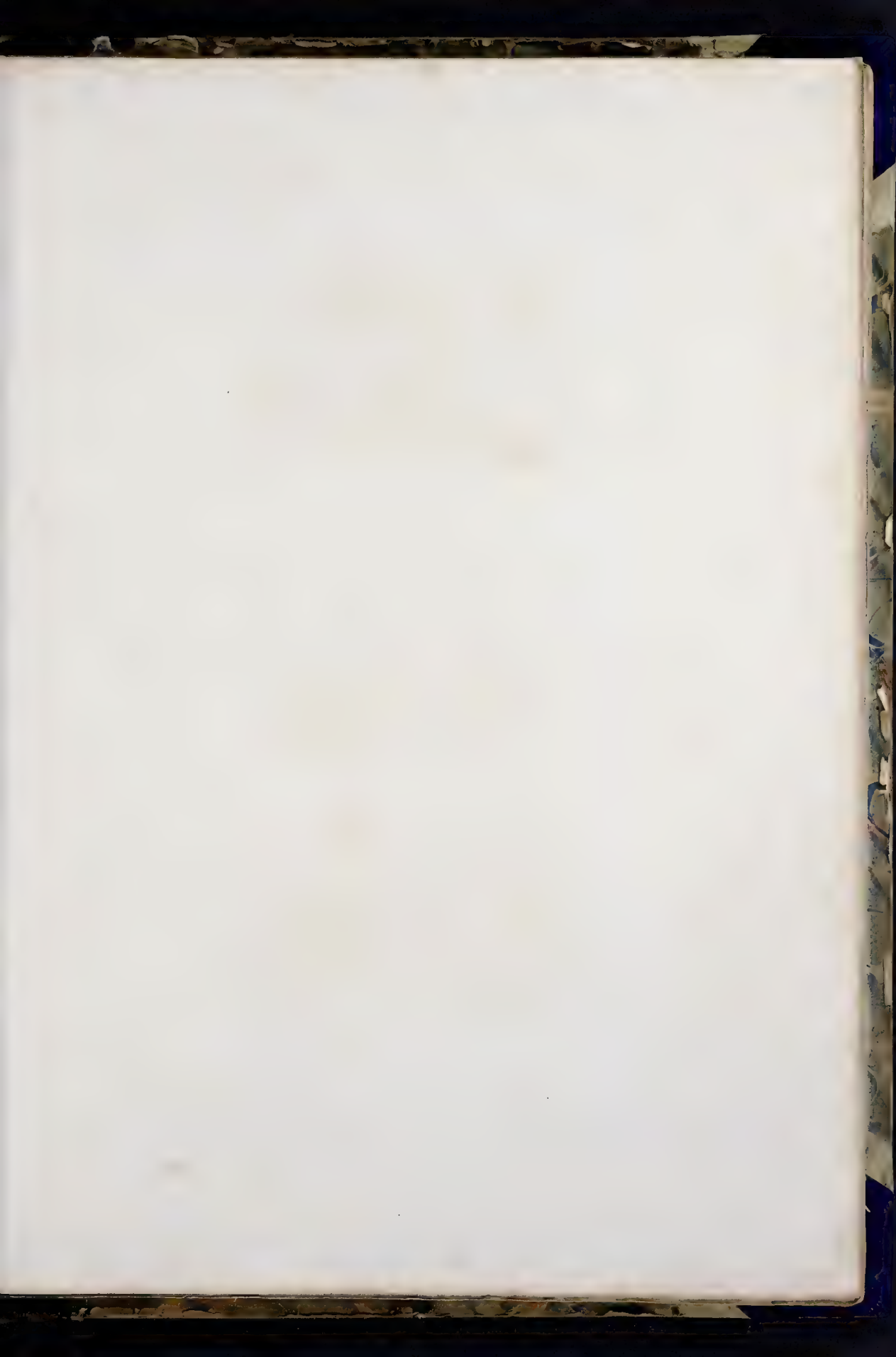
In the Anti-Room to the Old Gallery.

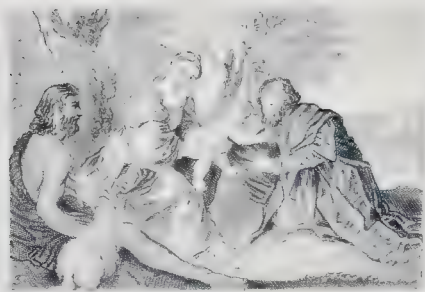
FROM the deformity of his person and gloominess of his residence, Pluto could not persuade one of the goddesses to become his wife; he therefore formed the determination to obtain by force what was denied to his solicitations. As he once visited the island of Sicily, he saw Proserpine, with her attendants, in the beautiful plains of Enna. The grizzly monarch became enamoured of her, and carried her off to his dismal abode, where she became the wife of her ravisher, and queen of hell. Such is the fabulous story which the painter has represented.

This master received his first instructions in his art from Bazorelli, a Modenese sculptor. His works were the admiration, and became the models, of the Carracci. Agostino wrote a sonnet in honour of this artist, in which he attributes to him the symmetry of Raphael, the sublimity of Michael Angelo, the truth of Titian, the sweetness of Correggio, and the grace of Parmigiano. This picture is esteemed to be the finest specimen of the artist's powers in this country.

On Canvass. 6 feet 4 inches in height, by 7 feet 1 inch in width.







N. 66

ANDREA MANTENIA.

# LE MARIAGE DE SAINTE CATHE

N. 67

ANDREA MANTENIA.

Le mariage de sainte Catherine, par Andrea Mantegna.

Cet artiste a été nommé Palma le Vieux, par ses contemporains. Il étoit un des élèves du Titien, dont il mourut le sixième de son âge. Après la mort de ce grand maître, on l'employa à achever une descente de croix que le Titien avoit commencée. Les ouvrages qui lui valurent son nom se trouvent à Venise, où ils sont toujours des objets de vénération. Il acquies une place parmi les plus grands artistes de l'école vénitienne, également remarquables par le bon goût de la composition, et l'harmonie du coloris.

N. 68

PALMA VECCHIO.

# SAINTE ANNE, S. JEAN

Quatrième partie. Mantegna.

Un historien de l'école Venitienne rapporte, qu'il étoit difficile de distinguer les uns des autres, les ouvrages de ces deux artistes qui imitoient le Titien avec succès, et on a été obligé de se servir de ce tableau. Par le coloris clair et brillant, et par la composition, la plupart des ouvrages de ce maître, et il seroit difficile de le distinguer des autres, que de vouloir le tracer jusqu'au chef-d'œuvre.

Sur l'écaille. Hauteur, 2 toises.





No. 66.

ANDREA SCHIAVONE.

LE MARIAGE DE SAINTE CATHERINE.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 1 pouce. Largeur, 3 pieds 4½ pouces.

Dans la Salle à Manger.

No. 67.

JACOPO PALMA IL VECCHIO.

LA SAINTE VIERGE, AVEC L'ENFANT JESUS ET S. JEAN.

Dans la Salle à Manger.

Cet artiste a été nommé Palma le Vieux, pour le distinguer de son neveu, Jacopo. Il étoit un des élèves du Titien, dont il imitoit le style de si près, qu'après la mort de ce grand maître, on l'employa à achever une descente de la Croix, que Titien avoit commencée. Les ouvrages qui lui valurent une grande réputation se trouvent à Venise, où ils sont toujours des objets d'admiration. Après s'être acquis une place parmi les plus grands artistes de son temps, par des ouvrages également remarquables par le bon goût de la composition, l'expression naturelle et agréable, et l'harmonie du coloris, il tomba dans le mannerisme, et perdit la grande réputation que ses premiers ouvrages lui avoient procurée.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 2 pouces. Largeur, 3 pieds 8½ pouces.

No. 68.

PALMA VECCHIO.

LA SAINTE FAMILLE, ET S. JEAN.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Salle à Manger.

Un historien de l'école Venitienne rapporte, qu'il étoit quelquefois très difficile de distinguer les uns des autres, les ouvrages de ce grand nombre d'artistes qui imitoient le Titien avec succès, et on a élevé quelques doutes sur l'authenticité de ce tableau. Par le coloris clair et brillant, et le fini exquis, il surpasse la plupart des ouvrages de ce maître, et il seroit en vain, après le laps de deux siècles, que de vouloir le tracer jusqu'au chevalet du peintre.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds. Largeur, 3 pieds.

No. 66.

ANDREA SCHIAVONE.

THE MARRIAGE OF SAINT CATHERINE.

In the Dining Room.

On Canvass. 2 feet 1 inch in height, by 3 feet  $4\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 67.

JACOPO PALMA IL VECCHIO.

THE MADONNA, WITH THE INFANT CHRIST AND SAINT JOHN.

In the Dining Room.

THIS artist is called the "elder Palma," to distinguish him from his nephew Jacopo. He was a disciple of Titian, of whose manner he was so decided an imitator, that, after the death of that great master, he was appointed to finish a "Descent from the Cross," which had been begun by Titian. The works by which he acquired a high reputation are at Venice, where they are still objects of admiration. After producing works, which for taste of composition, natural and pleasing expression, with union and harmony of colouring which placed him among the greatest artists of his time, he degenerated into a mannerist, and lost the great reputation his former works had procured for him.

On Canvass. 3 feet 2 inches in height, by 3 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 68.

PALMA VECCHIO.

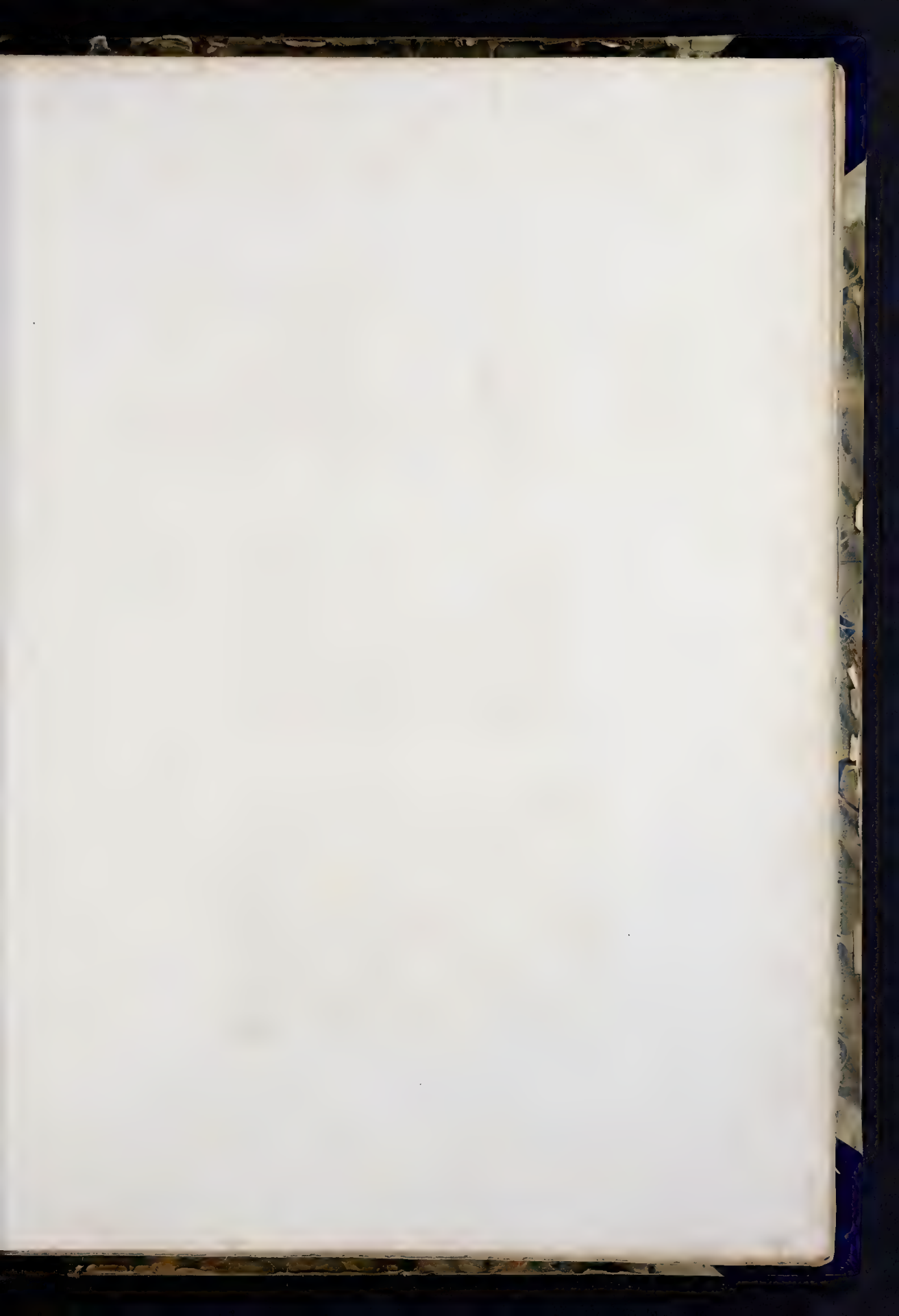
THE HOLY FAMILY, WITH SAINT JOHN.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

It has been stated by a historian of the Venetian school, that it was frequently very difficult to distinguish from each other the works of the numerous successful imitators of Titian; and a doubt has been suggested of the authenticity of this picture. For clear brilliant colouring and exquisite finishing, it is superior to the general specimens of this master; and it would be a hopeless task, after the lapse of two centuries, to trace it to the easel of the painter.

On Canvass. 2 feet in height, by 3 feet in width.





PAUL VERONESE.

CHRIST ET SES DISCIPLES.

De la Galilée au Mont Sion.

Dans la Salle à Manger.

Cet tableau fut apporté d'Italie par M. Crozat. Le Marquis de Sade l'acheta pour son cabinet.

On a vu généralement Veronese de 1621 à 1651, introduit la Bible

ST. JEAN BAPTISTE LEONARDI.

peut dire qu'il avoit un vrai talent pour le paysage, car c'est lui qui a introduit la Bible dans la grande habitude des scènes sublimes de sa patrie.

ST. JEAN BAPTISTE LEONARDI.

Dans le Sion.

Cet artiste étoit le cousin de Francesco, et comme lui, étoit d'Adriano. Il étoit le plus grand de

St. Jean Baptiste Leonardini. L'œuvre, 24 pouces 4 lignes.

CHRIST MONTRE JESUS AVEC LES DOCTEURS.

Jesupoli et Jean d'Autriche, d'où il fut transféré à la Galerie de Venise. L'œuvre est par le Docteur Brillemonte. Spagnoletto alla en Italie et vint avec ses amis. Il vint à Venise à étudier les ouvrages de Michel Ange, et de Caravage, et se fit un style. Il étoit très bon pour les portraits, son âge, et son effet frappant. Il étoit très bon pour les portraits, son âge, et son effet frappant. Il étoit très bon pour les portraits, son âge, et son effet frappant.



卷之五

五

五

No. 69.

PAUL VERONESE.

CHRIST ET LES DISCIPLES A EMMAUS.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Salle à Manger.

Ce tableau fut apporté d'Italie par M. Crozat. Le Marquis de Stafford, alors Comte Gower, le paya 200 guinées.

On a blâmé généralement Veronese de ce qu'il a introduit la fille et le chien dans le devant d'un tableau qui représente un des incidents les plus solennels, et les plus pathétiques, du Nouveau Testament ; cela près, ce tableau est entièrement digne du maître.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 2½ pouces. Largeur, 2 pieds 7 pouces.

No. 70.

PIERRE FRANÇOIS MOLA.

ST. JEAN PRECHANT DANS LE DESERT.

De la Collection d'Orléans, et appartenant autrefois à M. de Breteuil.

Dans la Nouvelle Galerie.

Cet artiste étoit l'élève d'Arpino, et dans la suite d'Albane. Il montrait un talent décidé pour l'histoire, et son style décèle le désir de combiner les principes d'Albane et de Guercino. On peut dire qu'il avoit un vrai talent pour le paysage ; car ses tableaux représentent avec une grande habileté les scènes sublimes de sa patrie.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 5 pouces. Largeur, 3 pieds 2½ pouces.

No. 71.

GIOVANNI BAPTISTA MOLA.

LE BAPTEME DE CHRIST.

Dans le Salon.

Cet artiste étoit frère de P. François, et comme lui élève d'Albane. Bien qu'il eut beaucoup de mérite il étoit inférieur à son frère.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 2 pouces. Largeur, 2 pieds 8½ pouces.

No. 72.

JOSEPH RIBEIRA, DIT SPAGNOLETTA.

CHRIST DISPUTANT AVEC LES DOCTEURS.

Dans la Salle à Manger.

Ce tableau étoit autrefois dans la Collection magnifique formée à Bruxelles par les Archiducs Léopold et Jean d'Autriche, d'où il fut transféré à la Galerie d'Orléans. Il fut acheté par le Duc de Bridgewater. Spagnoletto alla en Italie étant encore très jeune. Il passa bien du tems à étudier les ouvrages de Michel Ange, et de Caravaggio, et ses tableaux se faisoient remarquer par leur vérité, leur force, et leur effet frappant. Il aimoit surtout des sujets propres à inspirer des sentimens d'horreur. Des saints, et des hermites amaigris, des exécutions, des tourmens, toutes les contortions de la nature agonisante, tels étoient les objets ordinaires de ses études ; ils étoient plus convenables à l'usage de l'anatomiste, qu'au goût de l'amateur.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 5 pieds 7 pouces.

No. 69.

PAOLO VERONESE.

CHRIST AND HIS DISCIPLES AT EMMAUS.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

This picture was brought from Italy by M. Crozat, and purchased by the Marquess of Stafford, when Earl Gower, for 200 guineas.

VERONESE has been generally censured for having introduced the girl and dog in the foreground of a picture representing one of the most solemn and pathetic passages of the New Testament : in all other respects, it is worthy of the master.

On Canvass. 2 feet 2½ inches in height, by 2 feet 7 inches in width.

No. 70.

PIETRO FRANCESCO MOLA.

SAINT JOHN PREACHING IN THE WILDERNESS.

From the Orleans Collection. Formerly the property of M. de Breteuil.

In the New Gallery.

THIS artist was the scholar of D'Arpino and afterwards of Albano. He evinced a considerable talent for historical composition, and his style aims at a combination of the principles of Albano and Guercino. He may truly be said to have possessed a genius for landscape, his pictures exhibiting with consummate ability the sublime scenery of the territory in which he was born.

On Canvass. 2 feet 5 inches in height, by 3 feet 2½ inches in width.

No. 71.

GIOVANNI BATISTA MOLA.

THE BAPTISM OF CHRIST.

In the Drawing Room.

THIS artist was the brother of Pietro Francesco, and like him, the scholar of Albano. Although possessing considerable merit, he was inferior to his brother.

On Canvass. 2 feet 2 inches in height, by 2 feet 8½ inches in width.

No. 72.

SPAGNOLETTA.

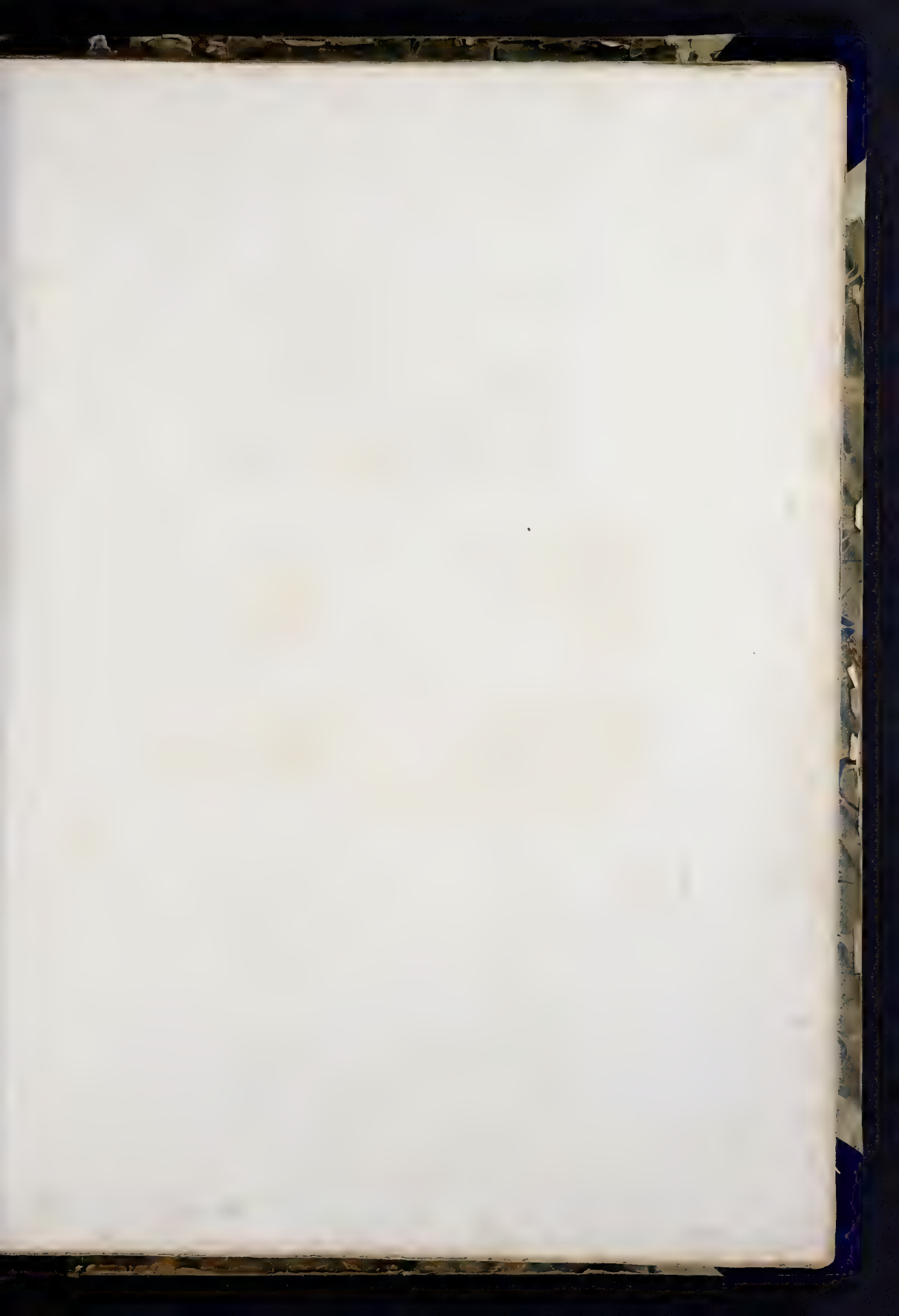
CHRIST DISPUTING WITH THE DOCTORS.

In the Dining Room.

THIS picture was formerly in the magnificent collection formed at Brussels by the Archdukes Leopold, and John of Austria, from whence it was transferred to the Orleans Collection. It was purchased by the duke of Bridgewater.

At a very early period of life, Spagnoletto visited Italy. He applied himself for a considerable time to the study of the works of Michael Angelo Caravaggio, and his pictures were distinguished by their truth, force, and effect. He delighted in painting subjects which tend to impress the mind with horror. Emaciated saints and hermits, executions and torments, with all the distortions of agonized nature were his general studies; and they were more calculated for the use and admiration of the anatomist, than for the taste of the amateur.

On Canvass. 3 feet 11 inches in height, by 5 feet 7 inches in width.







CLAIM:

No. 53

No. 75.

CLAUDE.

1. Fuller Henry, a priestly person.



No. 73.

CLAUDE.

DIEU SE REVELANT A MOISE DANS LE BUISSON ARDENT.

Dans le Salon.

Ce tableau et le pendant, ainsi que les deux beaux Claudes au Chateau de Longford, appartenoient à l'Honorable Edouard Bouverie; qui en légua deux au Lord Radnor, et deux à son frère M. Bouverie, qui les céda à feu le Duc de Bridgewater.

Nous sommes en état de tracer ce tableau depuis qu'il a quitté le chevalet du peintre, au tems où le talent de Claude étoit dans toute sa vigueur. En 1664, il se trouvoit en possession de M. Bourlement; dans la suite il devint successivement la propriété de M. Clark, et de l'Honorable Edouard Bouverie. Ce sujet se trouve dans le "Liber Veritatis," et l'incident que Claude a introduit dans son paysage est pris de l'histoire Sainte. "Moïse conduisoit les brébis de Jethro son beau-père; ayant mené son troupeau vers le Mont Horeb, alors l'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu, qui sortoit du milieu d'un buisson, et il vit brûler le buisson, sans qu'il fut consumé; et il commanda à Moïse d'aller délivrer ses frères de l'esclavage." Exode III. 1, 2, 3, &c.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8½ pouces. Largeur, 5 pieds ½ pouce.

No. 74.

LE DOMINIQUIN.

PAYSAGE.

Dans la Salle à Manger.

ON regarde ce tableau comme un bel exemple d'une scène grande et pittoresque; il est à tous égards digne d'un disciple des Carraches.

Le grand talent du Dominiquin ne se développoit pas de bonne heure. Ses paysages sont très estimés, et en général, ils sont ornés, comme celui-ci, de belles figures. Le Cardinal Agucchi, son ami et son patron, avoit prédit que son mérite ne seroit pas reconnu pendant sa vie; il est certain cependant, que la postérité lui a fait ample justice.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 8½ pouces. Largeur, 6 pieds 4 pouces.

No. 75.

CLAUDE.

COUCHER DU SOLEIL.

Pendant de No. 73.

Dans le Salon.

IL y a une gravure de ce sujet dans le "Liber Veritatis."

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8½ pouces. Largeur, 5 pieds 1½ pouce.

No. 73.

CLAUDE.

### GOD APPEARING TO MOSES IN THE BURNING BUSH.

In the Drawing Room.

This and the Companion, together with the two fine Claudes at Longford Castle, were the property of the Honourable Edward Bouverie: at his death he bequeathed two to Lord Radnor and two to his brother, Mr. Bouverie, who parted with them to the late Duke of Bridgewater.

THIS Picture may be traced from the easel of the painter, when Claude's talents were in their full vigour. In 1664, it was in the possession of M. Bourlement: it afterwards successively became the property of Mr. Clark and of the Honourable Edward Bouverie. The subject will be found in the "*Liber Veritatis*," and the incident which Claude has introduced into his Landscape is taken from sacred history.—"Moses was employed for forty years in attending the sheep of his father-in-law Jethro; having one day led his flock towards Mount Horeb, *God appeared to him in the midst of a bush*, which burned with fire, but was not consumed; and he commanded Moses to go and deliver his brethren from bondage." Ex. c. iii. v. 1, 2, 3.

On Canvass. 3 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in height, by 5 feet  $\frac{1}{2}$  inch in width.

No. 74.

DOMENICHINO.

### LANDSCAPE AND FIGURES.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

THIS Landscape is considered to be a fine example of grand and picturesque scenery, and is in all respects worthy of a disciple of the Carracci.

The great talents of Domenichino did not unfold themselves at a very early period of life. His landscapes are held in the highest estimation, and, like this, generally enriched with beautiful figures. It was predicted by Cardinal Agucchi, his friend and patron, that his merits would not be truly appreciated in his lifetime; and it is certain that posterity has done ample justice to his great talents.

On Canvass. 2 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in height, by 6 feet 4 inches in width.

No. 75.

CLAUDE.

SUNSET.

The Companion to No. 73

In the Drawing Room.

An engraving of this subject is in the "*Liber Veritatis*."

On Canvass. 3 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in height, by 5 feet  $1\frac{1}{2}$  inch in width.







No. 76.

DORIO VARIANTE

LA FILLE DE REPÛTE ALLANT SUR LES MONTAGNES

Cette peinture est une œuvre de l'artiste Dorio, qui a représenté une jeune fille de repûte allant sur les montagnes. Elle est peinte sur toile et mesure 6 pieds 5 1/2 pouces de hauteur et 4 pieds 4 pouces de largeur.

Elle est peinte sur toile.

Cet artiste Dorio, qui a représenté une jeune fille de repûte allant sur les montagnes, est un artiste de la plus grande réputation. Ses œuvres sont très appréciées et il a obtenu de nombreuses récompenses.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 5 1/2 pouces. Largeur, 4 pieds 4 pouces.

No. 77.

PORTRAIT DU GRAND CHANCELLIER WELLSMORE.

Cette peinture est une œuvre de l'artiste Wells, qui a représenté le grand chancelier Wellsmore. Elle est peinte sur toile et mesure 3 pieds 11 pouces de hauteur et 3 pieds 4 pouces de largeur.

Cet artiste Wells, qui a représenté le grand chancelier Wellsmore, est un artiste de la plus grande réputation. Ses œuvres sont très appréciées et il a obtenu de nombreuses récompenses.

Il est peint sur toile et mesure 3 pieds 11 pouces de hauteur et 3 pieds 4 pouces de largeur.

Il est peint sur toile et mesure 3 pieds 11 pouces de hauteur et 3 pieds 4 pouces de largeur.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 3 pieds 4 pouces.

No. 78.

PORTRAIT DU ROI JACQUES PREY.

Dans la Petite Chambre de l'Archevêque.

Cette peinture est une œuvre de l'artiste Prey, qui a représenté le roi Jacques Prey. Elle est peinte sur toile et mesure 3 pieds 11 pouces de hauteur et 3 pieds 4 pouces de largeur.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 3 pieds 4 pouces.



No. 76.

DORIO VAROTARI.

LA FILLE DE JEPHTE ALLANT SUR LES MONTAGNES.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

JEPHTE, Prince des Israelites, entreprit une expédition contre les Ammonites, et ayant rassemblé ses troupes, il fit le vœu, que si la victoire lui étoit accordée, il offriroit en holocauste ce qui viendrait le premier à son rencontre. Jephthe fut victorieux, et ravagea le pays d'Ammon; mais revenant chez lui, sa fille unique sortit pour le féliciter de son succès. En la voyant, Jephthe s'arracha les cheveux, et dit, " Hélas ma fille j'ai fait un vœu au Seigneur, et je n'ose pas y manquer." Sur quoi sa fille répondit. " Mon père, si vous avez fait vœu au Seigneur, faites de moi tout ce que vous avez promis, accordez-moi seulement la prière que je vous fais; Laissez-moi aller sur les montagnes pendant deux mois, afin que je pleure ma virginité avec mes compagnes." Jephthe lui accorda sa prière, et à la fin du tems requis, il la sacrifia selon son vœu.

Cet artiste étoit l'élève de Paul Veronese, et il suivoit avec un grand succès le style de l'école Venitienne. Ses plus beaux ouvrages sont dans les édifices publics, et les couvens de Verone, sa ville natale, et à Padoue, qui étoit son principal séjour. Il étoit également distingué par son talent comme peintre, par sa piété sincère, et par une vie sans reproche.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 5½ pouces. Largeur, 5 pieds 4 pouces.

No. 77.

PORTRAIT DU GRAND CHANCELIER ELLESMORE.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Ce Noble étoit fils du Chevalier Richard Egerton, de Ridley, dans le Comté de Chester. Il fut élevé à Oxford. Son éloquence au barreau attira l'attention de la Reine Elizabeth, qui le nomma successivement son solliciteur, et procureur-général; et le fit Chevalier. A la mort du Chevalier Jean Puckering, il fut nommé Garde des Sceaux et membre du Conseil privé. Sa probité et ses talens lui gagnaient les bonnes grâces de la Reine, au point qu'il fut employé à des négociations de la plus haute importance. La manière dont il se comporta envers le malheureux Comte d'Essex fait infiniment d'honneur à son caractère. Il reconnoissoit le grand mérite du Comte comme militaire, sans se cacher les défauts de son tempérament, et il ne négligoit aucune occasion pour lui rappeler les préceptes de la raison et du devoir. Ce fut son intervention amicale qui lui inspira sa soumission à la Reine, qui amena son pardon, et sa restauration aux bonnes grâces de sa Majesté.

Il reçut le titre de Baron d'Ellesmore, " en récompense de ses bons et loyaux services." Il jouissoit toute sa vie de la confiance entière du Roi Jacques; et quand les forces et de son corps et de son esprit étoient affoiblies par la vieillesse, le Roi voulut à peine lui accorder sa démission.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 11 pouces. Largeur, 3 pieds 3½ pouces.

No. 78.

PORTRAIT DU ROI JACQUES PREMIER.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

On ne sait pas par quel artiste ce portrait a été peint, probablement par George Jamieson, Artiste Ecossois, qui jouissoit d'une grande réputation.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 10½ pouces. Largeur, 3 pieds ½ pouce.



No. 76.

DORIO VAROTARI.

JEPHTHA'S DAUGHTER GOING UP TO THE MOUNTAINS.

In the Small Room, Old Gallery

JEPHTHA, Prince of the Israelites, undertook an expedition against the Ammonites; and when he assembled his troops, he made a vow that if he proved successful, he would present for a burnt-offering, whatever should first come out of his house to meet him. Jephtha proved victorious, and ravaged the land of Ammon; but, as he returned to his house, his only daughter came out to congratulate him on his successes; whereupon Jephtha tore his hair, and said, "Alas! my daughter, I have made a vow unto the Lord, and must not fail in the performance of it." To which his daughter answered, "My father, if thou hast made a vow unto the Lord, do with me as thou hast promised: grant me only the favour that I may be at liberty to go up to the mountains and there for two months bewail my virginity with my companions." Jephtha acceded to his daughter's request; and, at the expiration of the time he offered up his victim, according to his vow.

This artist was the disciple of Paolo Veronese, and was eminently successful in following the style of the Venetian school. His finest works are to be found in the public edifices, and convents of his native city, Verona, and at Padua, which was his principal residence. He was not less distinguished for his merits as a painter, than for his unaffected piety and correct life.

On Canvass. 6 feet 5½ inches in height, by 5 feet 4 inches in width.

No 77.

THE PORTRAIT OF LORD CHANCELLOR ELLESMORE.

In the Small Room, Old Gallery.

THIS Nobleman was the son of Sir Richard Egerton, of Ridley, in Cheshire. He was educated at Oxford. His eloquence at the bar attracted the notice of Queen Elizabeth, who appointed him successively her Solicitor and Attorney General, and conferred upon him the honour of knighthood. Upon the death of Sir John Puckering, he was appointed "Lord Keeper," and one of her Majesty's privy council. His integrity and abilities gained him so much favour with the queen, that he was employed in negotiations of the utmost importance. His conduct to the unfortunate Earl of Essex will ever reflect the highest credit on his character. He was sensible of the Earl's great merits as a soldier, and, at the same time, aware of his constitutional infirmity as a man; and he sought every opportunity to recall him to the dictates of reason and duty. His friendly interference suggested the submission which he made to the Queen, when he was pardoned, and reinstated in her favour.

He was created Baron of Ellesmore "for his good and faithful services," and continued during his life to enjoy the full confidence of King James; and when the powers of his mind and body shrunk under the pressure of old age, the King could hardly be prevailed upon to accept his resignation.

On Canvass. 3 feet 11 inches in height, by 3 feet 3¼ inches in width.

No. 78.

THE PORTRAIT OF KING JAMES THE FIRST.

In the Small Room, Old Gallery.

THE painter of this portrait is not known; but the most probable conjecture is, that it was the production of George Jamieson, a Scottish artist of considerable reputation.

On Canvass. 3 feet 10¼ inches in height, by 3 feet ½ inch in width.







1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 26

## Nov 17, 1961

1992

11/1/19



No. 79.

PAUL VERONESE.

LE JUGEMENT DE SOLOMON.

De la Collection d'Orléans ; autrefois dans celle du Duc de Modène.

Sur l'Escalier.

Le peintre a choisi pour son sujet la preuve de sagesse donnée par Solomon, en décidant entre deux femmes, dont chacune prétendoit être la mère d'un certain enfant.

" Le Roi ajouta, ' Apportez-moi une épée ; ' lorsqu'on eut apporté une épée devant le roi ; il dit, ' coupez en deux cet enfant qui est vivant, et donnez-en la moitié à l'une, et la moitié à l'autre.' Alors la femme, dont le fils étoit vivant dit au Roi, ' Seigneur, donnez-lui, je vous supplie, l'enfant vivant, et ne le tuez pas,' l'autre disoit, ' qu'on le divise en deux.' Alors le Roi prononça cette sentence, ' Donnez à celle-là l'enfant vivant, et qu'on ne le tue point, car c'est elle qui est sa mère.' "

Ce tableau n'inspire pas l'intérêt qu'on trouve en général dans les compositions de ce grand maître, il lui manque cet effet brillant, et cette splendeur de coloris qui suppléent quelquefois à l'expression et à la dignité. Dans les ouvrages où règnent la magnificence, la splendeur, l'élévation, et la gaieté, il est sans rival. Les encouragemens qu'il recevoit étoient égales à son mérite, et plusieurs de ses tableaux attestent le splendeur de l'école Venitienne.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds. Largeur, 8 pieds 9 pouces.



No. 79.

PAOLO VERONESE.

THE JUDGEMENT OF SOLOMON.

From the Orleans Collection, and formerly the property of the Duke of Modena.

On the Staircase.

THE subject chosen by the painter is the manifestation of Solomon's wisdom while settling a dispute between two women, each claiming to be the mother of a child.

"And the King ordered a sword to be brought, and he commanded the living child to be divided into two parts, that each claiming to be its mother might take a half:

"But the mother of the child implored the King to give it unhurt to the other, who cried out, 'Divide it.'

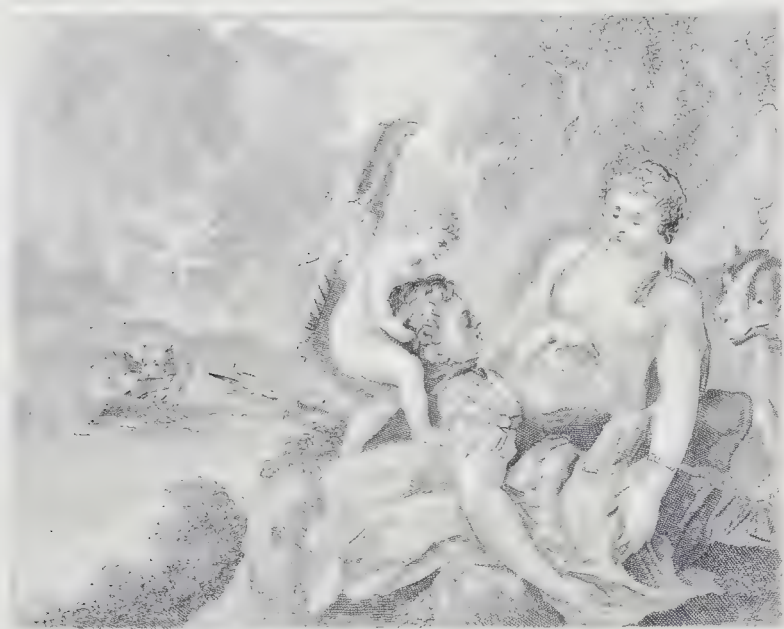
"And Solomon said, 'The woman who would give up possession of the child to save its life is its real mother. Give her the child.'

This picture does not excite the interest which generally accompanies the compositions of this great master: it wants the brilliancy of effect and the blaze of colouring which not unfrequently supply the place of expression and dignity.

In works of magnificence, splendour, loftiness, and gaiety, he has never been equalled. The encouragement he met with was commensurate with his merits, and his pictures furnish splendid memorials of the taste of the Venetian school.

On Canvass. 6 feet in height, by 8 feet 9 inches in width.





# PAYSAGE AVEC FIGURES.

style agréable et élégant. Ce qui donne à ses tableaux un caractère particulier, ce sont les figures, qui sont bien composées et dessinées. Son genre fut d'abord apprécié par les artistes Anglois; et étant l'un des premiers Maîtres de l'école d'Albani, il se décida d'exercer sa profession en Angleterre, où il resta vingt ans. Il se retira alors à Florence, où il plaça sa Fortune dans les fondations de ces monastères que l'Empereur Joseph II. supprima. Ce malheureux événement l'ayant réduit à l'indigence, il se trouva dans la nécessité, dans un âge très-avancé, de reprendre son pinceau pour se procurer de quoi vivre. Plusieurs des tableaux qu'il fit en Angleterre ont été gravés par Vivares.

Sur toile. Hauteur, 1 pied 5 pouces. Largeur, 1 pied 6 pouces.

# VENUS PLEURANT LA MORT D'ADONIS.

De la Collection d'Orléans, achetée du Code de la Reine de Sardes.

Les fresques de Michel Ange et de Raphaël inspirèrent à cet artiste l'honorable idée de cette peinture large qu'on remarque en général dans ses ouvrages. A Venise il avoit plus d'occasion qu'à Verone, sa ville natale, ou à Mantoue, pour développer ses talens dans toute leur étendue: le Sénat ayant décidé d'ornez le Palais des Conservateurs d'un beau tableau, offrit une médaille et une chaîne d'or, à l'artiste, dont l'esquisse seroit approuvée. Paul Veronese obtint la préférence, une décision qui lui étoit d'autant plus honorable, que le Titien étoit un des juges, et que la justice en fut reconnue par ses concurrents.





No. 80.

FRANCESCO ZUCCHERELLI.

PAYSAGE AVEC FIGURES.

Dans la Salle à Manger.

Après avoir tenté plusieurs fois sans succès des sujets historiques, cet artiste commença à s'appliquer au paysage, et dans cette branche, il s'acquit une style agréable et élégant. Ce qui donne à ses tableaux un intérêt tout particulier, ce sont les figures, qui sont bien composées et dessinées. Son talent fut dûment apprécié par les artistes Anglois ; et étant élu un des premiers Membres de l'Académie Royale, il se décida d'exercer sa profession en Angleterre, où il resta vingt ans. Il se retira alors à Florence, où il plaça sa Fortune dans les fonds d'un de ces monastères que l'Empereur Joseph II. supprima. Ce malheureux événement l'ayant réduit à l'indigence, il se trouva dans la nécessité, dans un âge très avancé, de reprendre son pinceau pour se procurer de quoi vivre. Plusieurs des tableaux qu'il fit en Angleterre ont été gravées par Vivares.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 5 pouces. Largeur, 1 pied 8½ pouces.

No. 81.

PAUL VERONESE.

VENUS PLEURANT LA MORT D'ADONIS.

De la Collection d'Orléans ; autrefois dans celle de la Reine de Suède.

Dans l'Ancienne Galerie.

Les fresques de Michel Ange et de Raphael inspirèrent à cet artiste l'heureuse idée de cette manière large qu'on remarque en général dans ses ouvrages. A Venise il avoit plus d'occasion qu'à Verone, sa ville natale, ou à Mantoue, pour développer ses talens dans toute leur étendue ; le Sénat ayant décidé d'orner le Palais des Conservateurs d'un beau tableau, offrit une médaille et une chaîne d'or, à l'artiste, dont l'esquisse seroit approuvée. Paul Veronese obtint la préférence, une décision qui lui étoit d'autant plus honorable, que le Titien étoit un des juges, et que la justice en fut reconnue par ses concurrens.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 9½ pouces. Largeur, 5 pieds 7 pouces.

No. 80.

FRANCESCO ZUCCHERELLI.

LANDSCAPE AND FIGURES.

In the Dining Room.

AFTER making several unsuccessful efforts as an historical painter, this artist applied himself to the study of landscape, in which he acquired a pleasing and elegant style; and his pictures were rendered peculiarly interesting by the introduction of figures tastefully composed and designed. His talents were fully appreciated by the British artists; and being chosen one of the original members of the Royal Academy, he was induced to follow his professional studies in this country for upwards of twenty years. He finally retired to Florence, where he vested the fortune he had acquired in the funds of one of the monasteries which was suppressed by the Emperor Joseph the Second. Reduced by this unfortunate event to a state of indigence, he was compelled, at a very advanced period of life, to resume his pencil for his subsistence. Several of the pictures which he painted in England have been engraved in the line manner by Vivares.

On Canvass. 1 foot 5 inches in height, by 1 foot 8½ inches in width.

No. 81.

PAOLO VERONESE.

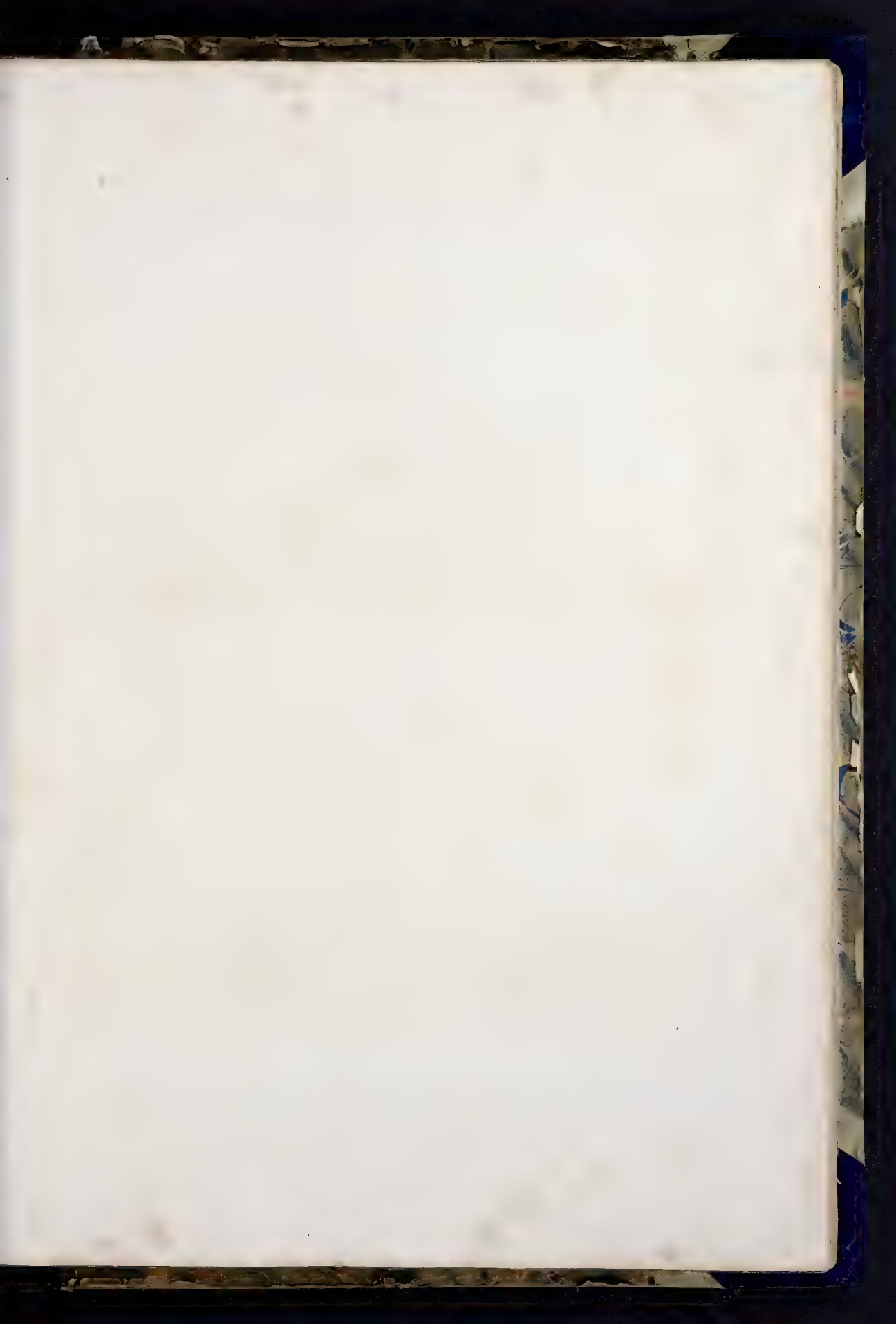
VENUS LAMENTING THE DEATH OF ADONIS.

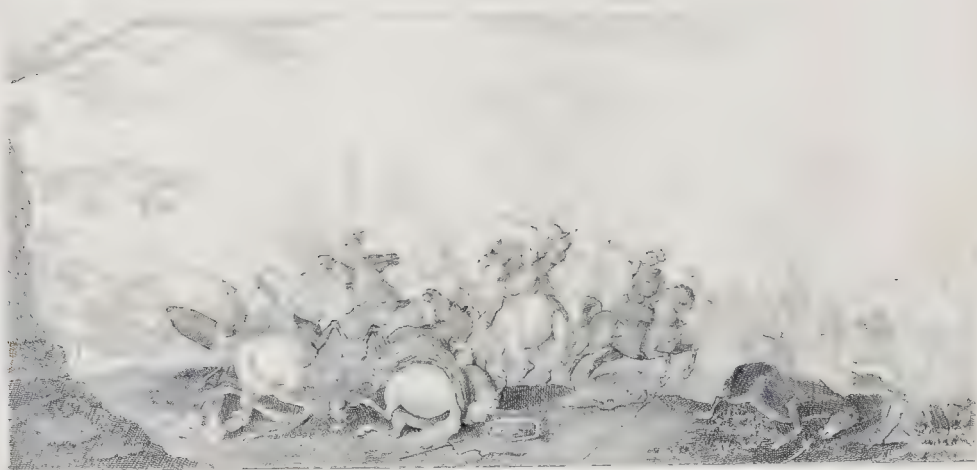
From the Orleans Gallery, and formerly in the Collection of the Queen of Sweden.

In the Old Gallery.

THE frescoes of Michael Angelo and Raphael furnished this artist with the fine idea of breadth which is generally exhibited in his works. At Venice, he had greater opportunities for the display of his powers than at Verona, the place of his birth, or at Mantua; and the senate having proposed to ornament the palace of the conservators with a fine picture, offered a gold medal and chain to the artist whose sketch should be preferred. Veronese was the successful candidate, and the decision in his favour was the more flattering, as Titian was one of the arbitrators, and from the award receiving the sanction of his competitors.

On Canvass. 4 feet 9½ inches in height, by 5 feet 7 inches in width.







No. 82.

LE BOURGUIGNON.

BATAILLE.

Dans l'Ancienne Galerie.

Cet artiste reçut des instructions de son père, dont les ouvrages ne lui ont pas acquis une grande réputation. A l'âge de quinze ans, étant allé à Milan, il se laissa persuader par un officier françois, d'entrer dans l'armée. Pendant trois ans de service, il profita de chaque occasion qui se présenta, pour faire des esquisses des attaques dont il fut témoin. A Rome il fut attiré par les beaux ouvrages qui ornent les palais de ce siège des Arts, mais son véritable penchant ne se montra que lorsqu'il eut vu dans le Vatican un superbe tableau de Jules Romain, représentant la bataille de Constantin ; et de ce temps il s'adonna à cette branche de l'Art.

Nul artiste n'a reçu de plus grands encouragemens, mais, pendant qu'il paroïssoit être le favori de la fortune, et qu'il fut aussi heureux dans sa famille que dans sa profession, il eut le malheur de perdre une femme aimable, et cette perte fut encore aggravée, par un bruit qu'on fit circuler, qu'elle avoit été empoisonnée. Cette accusation fit sur lui une impression tellement profonde, qu'il s'abandonna à la douleur, et à la fin il chercha un asyle dans un Collège des Jésuites, dont il se fit membre. Dans cette retraite, l'amour de son art ne le quitta pas, et il continua d'adoucir la rigueur de ses devoirs par l'exercice de sa profession.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 3 pouces. Largeur, 2 pieds 10 pouces.

No. 83.

LE BOURGUIGNON.

BATAILLE.

Dans l'Ancienne Galerie.

Pendant de No. 82, et de la même grandeur.



No. 82.

BORGOGNONE.

A BATTLE PIECE.

In the Old Gallery.

THIS artist received instructions in his art from his father, whose productions gained him little celebrity. At the age of fifteen, being on a visit at Milan, he was persuaded by a French officer to enter the army, and, in the course of three years service, he availed himself of every opportunity that offered to make sketches of the attacks or skirmishes to which he was a witness. At Rome, he was attracted by the fine works which are found in the palaces of that emporium of art; but the natural bent of his genius was not discovered until he had seen an admirable picture of Giulio Romano, in the Vatican, representing the Battle of Constantine, to which branch of the art he afterwards devoted himself.

No artist ever obtained a greater share of public encouragement; but while he appeared to be a favourite of fortune, and as happy in his domestic circle as in his professional pursuits, he was suddenly afflicted by the loss of an amiable wife. Her loss was aggravated by the circulation of a report that she had been the victim of poison. This accusation had such an effect on his mind, that he abandoned himself to grief; and ultimately sought refuge with a body of Jesuits, of which he became a member. In this sequestered state the ardour he felt for his art did not forsake him, and he not unfrequently continued to soften the rigours of his duties, by professional exercises.

On Canvass. 1 foot 3 inches in height, by 2 feet 10 inches in width.

No. 83.

BORGOGNONE.

A BATTLE.

In the Old Gallery.

COMPANION of the above, and of the same size.











La chambre destinée aux tableaux du Poussin dans cette Galerie contient les sept Sacremens de l'église catholique. On doit regretter que les notices qui nous sont parvenues sur ces tableaux célèbres soient tellement incomplètes : on trouve dans les auteurs Italiens, que Poussin en avoit peint deux suites ; la première fut exécutée pour le Commandataire Pozzo, qu'on sait avoir été le protecteur de Nicolas. Cette suite devint (probablement par héritage) la propriété du Marquis Boccapaduli à Rome. Dans la suite, ces tableaux étant apportés en Angleterre, feu le Duc de Rutland les achéta, d'après les conseils du Chevalier Reynolds. Les tableaux de la suite dans cette collection diffèrent des autres, tant par la grandeur, que par la composition. Ils furent peints pour Monsieur de Chantelou, Maître d'hôtel du Roi de France. Ils furent tous transférés dans la Galerie d'Orléans, d'où ils furent achetés par le Duc de Bridgewater, au prix de 4,900 guinées.

---

No. 84.

#### LE BAPTEME.

Dans la Chambre aux tableaux de Poussin.

Ce tableau représente Saint Jean qui baptise Jésus dans le Jourdain conformément aux récits de trois des Evangelistes ; ils ajoutent que lorsque Jésus étoit venu dans cette vue, de Galilée, S. Jean baptisoit une foule de personnes qui sembloient participer avec joie à la sainte cérémonie. Le miracle de l'Esprit de Dieu descendant sous la figure d'une colombe, est représenté comme ayant eu lieu pendant que le Sauveur étoit en prière.

Quand ce tableau fut montré à Paris il fut généralement critiqué. Pendant le séjour de Poussin à la cour de Louis XIII. ses ouvrages, au lieu d'exciter l'émulation, ne faisoient que rendre le peintre l'objet de calomnies, inspirées par la jalousie de ses contemporains. Poussin, quoique François de naissance, avoit choisi l'Italie pour sa patrie adoptive, et l'influence du Cardinal Richelieu, qui lui avoit assurée la protection du Roi, ne suffisoit pas pour vaincre les préjugés du public, qui étoient entretenus par ceux de ses collègues qui regardoient son succès comme une reproche pour eux-mêmes. Ses tableaux furent critiqués avec amertume et malveillance ; ce qui porta l'artiste à publier une défense du style qu'il s'étoit choisi ; et à la fin toutes ces tracasseries ne faisoient qu'animer ses efforts, au lieu de le décourager.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 9 pouces. Largeur, 5 pieds 7½ pouces.

THE Poussin Apartment in this Gallery contains the seven Sacraments of the Catholic Church, by Nicolo Poussin. It becomes a subject of deep regret, that so few circumstances regarding these celebrated pictures are upon record. It is stated by Italian authors, that Poussin painted two series of them; the first was executed for the Commendatory Pozzo, who was known to be the patron of Nicolo. This series descended (probably by inheritance,) to the Marquess Boccapaduli, at Rome, and being afterwards conveyed to England, were purchased, by the advice of Sir Joshua Reynolds, by the late Duke of Rutland. The series in this collection varies in size and composition from the other, and was painted for M. de Chantelon, who was Maître d'hôtel to the King of France. The entire series was transferred to the Orleans Collection, and afterwards purchased by the Duke of Bridgewater, at the price of 4,900 guineas.

---

No. 84.

BAPTISM.

In the Poussin Apartment.

IN this picture Saint John is represented baptizing Christ in the river Jordan, according to the account given by three of the Evangelists. It is added, that, when Jesus came for the purpose from Galilee, John was baptising numbers in the river, who appeared to exult in being partakers of the sacred ceremony. The miracle of the "Spirit of God descending like a dove," is described as having taken place while the Saviour was in the act of prayer.

When this picture appeared at Paris, it became a general object of criticism. During the stay of Poussin at the court of Louis the Thirteenth his works, instead of exciting a rivalry, only tended to render the painter the subject of calumnies, suggested by the jealousy of his contemporaries. Poussin, although a subject of France, had made Italy his adopted country, and the influence of the great Cardinal Richelieu, which procured for him the royal protection and favour, was not sufficient to silence the prejudices of the public, which were kept alive by those of his profession who considered his success as a reproach on themselves. His pictures were criticised with the bitterness of malice, which had the effect of drawing from the artist a vindication of the style he had adopted; and ultimately tended to stimulate rather than to depress his exertions.

On Canvass. 3 feet 9 inches in height, by 5 feet 7½ inches in width.





Drape à Chaclab aux Indes.

Dans cette cérémonie, les jeunes gens des deux sexes prennent eux-mêmes les propositions et les reçoivent de leurs parents avant d'être mariés. Les de leur parents, qui sont présents, doivent avoir été d'abord mariés par leurs parents. L'assurance qu'ils ont de leur mariage est donnée par leurs parents. Les pères et mères et autres parents des jeunes gens sont témoins de la sainte cérémonie, ce qui a lieu à l'extérieur de la tente. Une grande variété de figures, l'expression du motif dans les traits du visage, l'expression avec la sollicitude des parents, est digne d'intérêt et du goût de ce grand peuple.

87. 101. Drape à Chaclab aux Indes. La guerre, l'épée, le bouclier.





No. 85.

### LA CONFIRMATION.

Dans la Chambre aux tableaux de Poussin.

DANS cette cérémonie, les jeunes gens des deux sexes prennent sur eux-mêmes les promesses et les vœux que leurs parrains avoient faits pour eux, lors de leur baptême. Ceux qui s'y présentent, doivent avoir été d'abord examinés par l'évêque de leur diocèse, pour avoir l'assurance qu'ils ont été dûment instruits de leurs devoirs, comme Chrétiens. Les pères et mères, et autres parens des novices, sont admis comme témoins de la sainte cérémonie, ce qui a fourni à l'artiste l'occasion d'introduire une grande variété de figures ; l'expression animée dans les traits des enfans, contrastée avec la sollicitude des parens, est digne du talent et du goût de ce grand peintre.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 9 pouces. Largeur, 5 pieds 8 pouces.

No. 85.

CONFIRMATION.

In the Poussin Apartment.

At this ceremony, the youth of both sexes take upon themselves the promises and vows made by the sponsors at their baptism. The parties offering themselves are previously examined by the Bishop of the diocese, in order to ascertain that they have been instructed in the nature of their Christian duties. The parents and relatives of the noviciates are admitted to witness the sacred ceremony, which has given the painter an opportunity to assemble a variety of figures; and the lively expression in the countenances of the children, with the solicitude of the parents and others equally interested, are worthy of the conception and taste of the illustrious painter.

On Canvass. 3 feet 9 inches in height, by 5 feet 8 inches in width.







#### LE MARIAGE

Cette cérémonie est représentée comme elle est pratiquée par l'Église de Rome, dont les ordonnances le regardent comme un sacrement essentiel; car les Carlovingiens croient qu'on obtient la grâce divine, au moyen de cette cérémonie.

Ce tableau est estimé le moins intéressant de toute la suite. Il représente le Mariage de Joseph avec Marie; ils sont à genoux devant le prêtre, qui préside à la cérémonie, en présence d'un grand nombre de spectateurs.



No. 86.

#### LE MARIAGE.

CETTE cérémonie est représentée comme elle est pratiquée par l'Eglise de Rome, dont les ordonnances le regardent comme un sacrement solennel ; car les Catholiques croient qu'on obtient la grâce divine, au moyen de cette cérémonie.

Ce tableau est estimé le moins intéressant de toute la suite. Il représente le Mariage de Joseph avec Marie ; ils sont à genoux devant le prêtre, qui préside à la cérémonie, en présence d'un grand nombre de spectateurs.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8½ pouces. Largeur, 5 pieds 8½ pouces.

No. 86.

#### MARRIAGE.

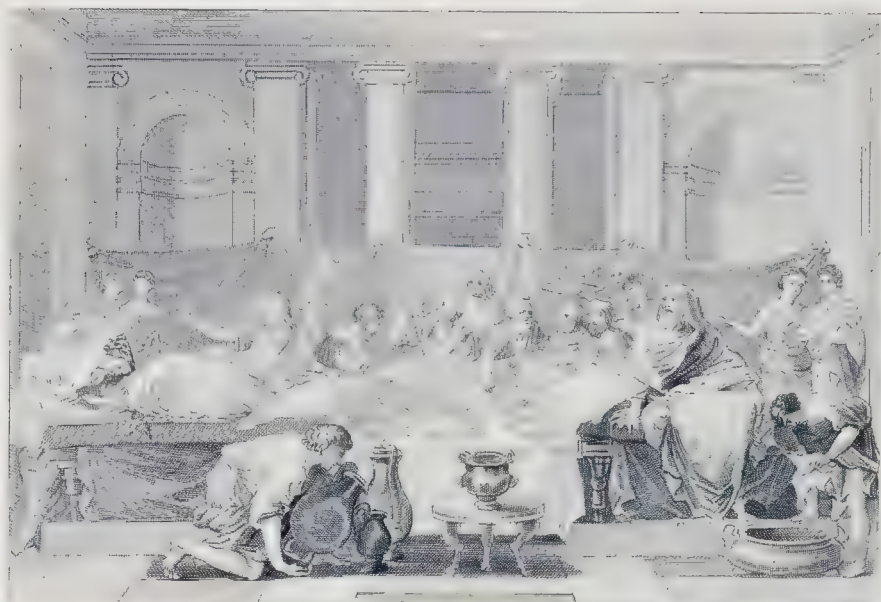
This ceremony is represented as it is practised by the Church of Rome, by the ordinances of which it is deemed to be a solemn sacrament: the Catholic believing that divine grace is obtained through the performance of this rite.

The picture is considered to be the least striking of the series. The nuptials of Joseph and Mary are represented. they are kneeling before the priest, who is performing the ceremony in the presence of a multitude of spectators.

On Canvas. 3 feet 8½ inches in height, by 5 feet 8½ inches in width







### LA PÉNITENCE.

Cette cérémonie de l'église catholique se pratique après la Confession de quelque grand péché, et avant que celui qui est sous l'anathème de l'excommunication, puisse être reçu de nouveau dans la congrégation ; car les Catholiques croient que la rémission des péchés s'obtient, en se soumettant à cette cérémonie. Le sujet est célèbre par la représentation du Sauveur, qui remet les péchés de Marie-Magdeleine, et par Simon le Pharisée.

*« Pardonnez-moi, Seigneur, car je ne sais ce que je fais. »*

Ce tableau fut peint en 1647, il est d'un très-bon effet, par la manière large que le peintre a choisie.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 10 pouces. — Largeur, 5 pieds 8½ pouces.



No. 87.

### LA PENITENCE.

CETTE cérémonie de l'église catholique se pratique après la Confession de quelque grand péché, et avant que celui qui est sous l'anathème de l'excommunication, puisse être reçu de nouveau dans la congrégation ; car les Catholiques croient que la rémission des péchés s'obtient, en se soumettant à cette cérémonie. Le sujet est éclairci par la représentation du Sauveur, qui remet les péchés de Marie penitente, chez Simon le Pharisée.

" Il dit à la femme, vos péchés vous sont remis."—Luc. 36, &c.

CE tableau fut peint en 1647, il est d'un très bel effet, par la manière large que le peintre a choisie.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 10 pouces. Largeur, 5 pieds 8½ pouces.

No. 87.

#### PENANCE.

THIS ceremony, belonging to the Catholic Church, is used after the confession of any gross offence, and before the person labouring under the anathema of excommunication can be admitted into the congregation; the Catholic believing that remission of sins is obtained by the performance of this rite. The subject is illustrated by the representation of the Saviour remitting the sins of the penitent Mary, in the house of Simon the Pharisee.

*"And he said unto her, Thy sins are forgiven thee."—Luke, Chap. vii. ver. 26, &c.*

This picture was painted in 1647, and is executed with great breadth of effect.

On Canvass. 3 feet 10 inches in height, by 5 feet 8½ inches in width.







THE  
LONDON & NORTH  
WESSEX RAILWAY

A Short History of the London & North  
Wessex Railway, from its  
Inception to the Present Time, by  
J. H. B. HARRIS, Esq., F.R.S.



No. 88.

L'ORDINATION.

L'EGLISE Romaine regard l'admission aux Ordres comme un Sacrement, qui confère aux Ministres de la Religion le pouvoir de donner l'absolution. Le sujet du tableau est *Jésus délivrant les Clefs à S. Pierre*. La ville de Césarée dans le lointain fait un effet imposant. Ce tableau fut achevé en 1647.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8½ pouces. Largeur, 5 pieds 8½ pouces



No. 88

ORDINATION.

THE Romish Church considers the admission into Holy Orders as a Sacramental rite, by which the power of absolution is conferred on the Ministers of their religion. The subject of the Picture is *Christ delivering the Keys to Saint Peter*. The city of Casacea is introduced in the distance, and forms a grand and classical object. This picture was completed in 1647.

On Canvas. 2 feet 8 $\frac{1}{2}$  inches in height, by 5 feet 5 $\frac{1}{2}$  inches in width.





LETTERS

1. Letter to the Hon. Sec. of the Interior, Washington, D.C., dated 1888.

2. Letter to the Hon. Sec. of the Interior, Washington, D.C., dated 1888.

3. Letter to the Hon. Sec. of the Interior, Washington, D.C., dated 1888.

4. Letter to the Hon. Sec. of the Interior, Washington, D.C., dated 1888.

5. Letter to the Hon. Sec. of the Interior, Washington, D.C., dated 1888.





No. 89.

#### LA SAINTE CENE.

Ce tableau représente la Cène, ou le dernier repas que Christ fit avec ses disciples avant sa crucifixion.

“ Jesus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : ‘ Prenez et mangez, ceci est mon corps.’ Et prenant le Calice, il rendit grâces, et il le leur donna, en disant : ‘ Buvez-en tous, car ceci est mon sang qui est répandu pour la rémission des péchés.’

“ Celui qui met la main avec moi dans le plat, me trahira.”

L'artiste a choisi le moment où Christ remplit d'étonnement ses disciples, en déclarant que l'un d'eux le trahira. Ce tableau fut achevé en 1647.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 9 $\frac{1}{4}$  pouces. Largeur, 5 pieds 8 $\frac{1}{4}$  pouces.

No. 89.

#### THE EUCHARIST.

THIS picture is a representation of the Last Supper of Christ with his disciples, previous to his crucifixion.

"Jesus took bread and blessed it, and gave it to his disciples, and said, Take, eat, this is my body. Then he took the cup, and gave thanks, and gave it to them, saying, Drink ye all of it; for this is my blood which is shed for the remission of sins."

*"But behold the hand of him that betrayeth me is with me at the table."*

The painter has availed himself of that point of time in which Christ excites the astonishment of his disciples by declaring that one of them would betray him. This picture was completed in 1647.

On Canvass. 3 feet 9 $\frac{1}{4}$  inches in height, by 5 feet 8 $\frac{1}{4}$  inches in width





SELON les ordonnances de Louis XIV. et de Louis XV. on ne doit  
dans la dernière agonie. Le patient doit être couché sur le dos, les  
membres étendus, et le corps nu, sans couverture, et sans  
mouvement, et sans bruit.

Ce patient fut peint en 1688, par le sieur de la Tour, et  
peut de temps en temps que l'artiste, pour rendre plus  
qu'on cesse de l'impact sur le corps, et qu'on cesse de  
de Louis XIV. on ne doit pas le couvrir, et on ne doit pas  
le mouvoir, et on ne doit pas le braver.





No. 90.

#### L'EXTREME ONCTION.

SELON les ordonnances de l'Eglise Romaine, ce Sacrement doit être administré dans la dernière agonie. Le prêtre oint, avec de l'huile, les mains du Catholique mourant, et s'inclinant sur le corps, prononce l'absolution.

Ce tableau fut peint en 1644. Louis XIII. le protecteur de Poussin, mourut peu de tems après que l'artiste eût quitté la capitale de la France ; de manière qu'on cessa de l'importuner de retourner à Paris. Pendant la longue minorité de Louis XIV. on negligea tout-à-fait les arts. Cependant il y avoit encore du bon goût, et le tableau de l'Extrême Onction fut universellement admirée.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 8 pouces. Largeur, 5 pieds 8 pouces.

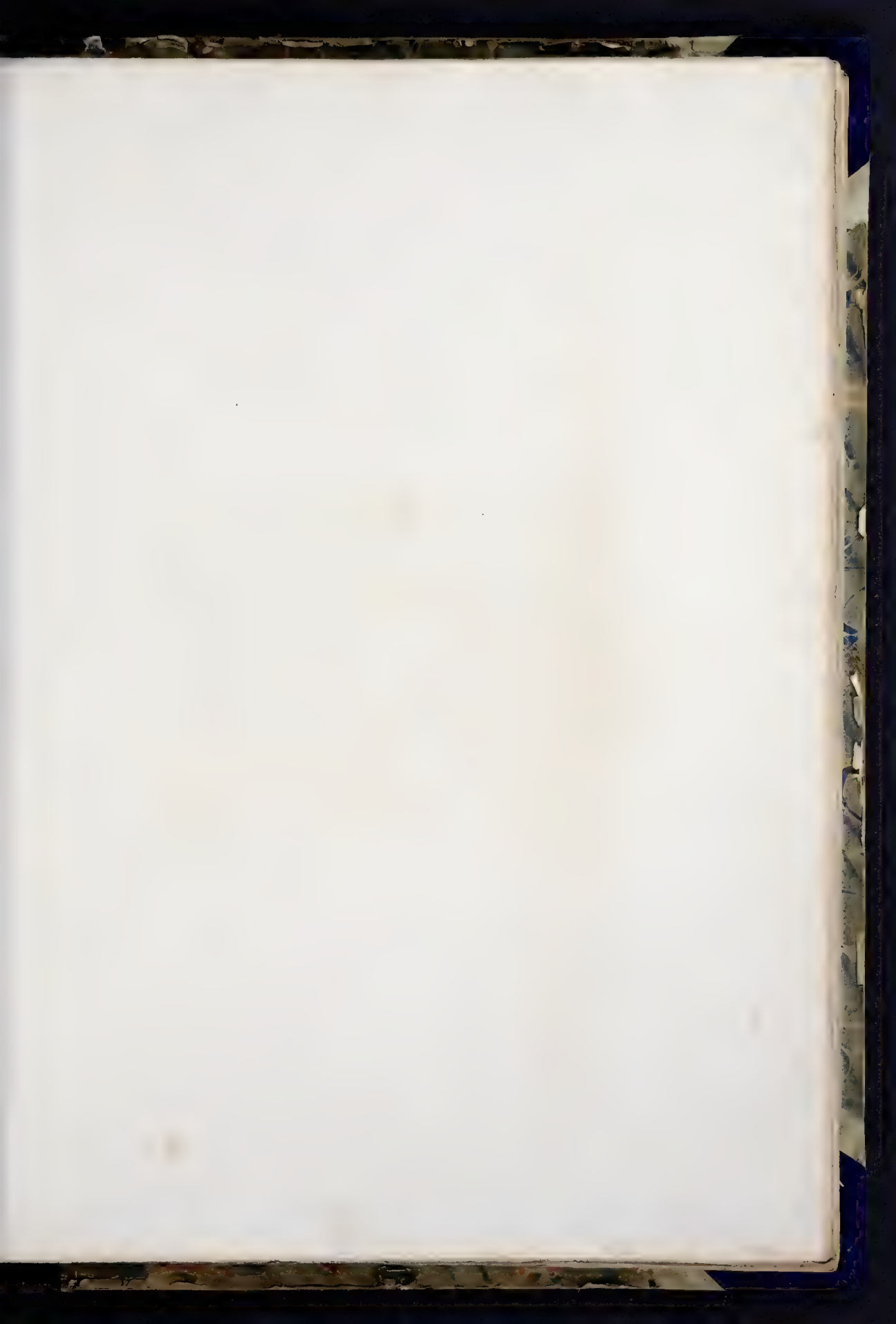
No. 90.

EXTREME UNCTION.

THIS sacrament, by the Ordinances of the Church of Rome, is performed when any person is considered to be in a dying state. The priest anoints the hands of the expiring Catholic with oil, and stooping over the body, pronounces Absolution.

This picture was painted in 1644. Poussin's patron, Louis the XIIIth, died in a short time after he had quitted the capital of France; in consequence of which he was no longer troubled with importunities to return to Paris. In the long minority of Louis the XIVth the arts were entirely neglected. Some good taste however remained, and the picture of Extreme Unction was universally admired.

On Canvass. 3 feet 8 inches in height, by 5 feet 8 inches in width.











MOISE FRAPPANT LE ROCHER.

Ce tableau est estimé un des plus beaux ouvrages de ce maître, et il fut peint pour M. de Gillier. Dans la suite, il se trouva successivement dans les Collections de M. de L'Isle Sardière ; du Président de Bellièvre, de M. de Dreux, du Marquis de Seignelay, et du Duc d'Orléans.

Le peintre a représenté les enfans d'Israel dans le désert de Zin, faisant des reproches à Moïse, de ce qu'il les a amenés dans ces tristes lieux, où ils périssent ainsi que leur bétail, de faim et de soif. Après avoir entendu ces murmures, Moïse prit sa verge, et assemblant les anciens d'Israel, frappa le rocher à deux fois, et il en sortit des eaux en abondance, le peuple but, et les bêtes aussi.

*Nombres XX. 9, &c.*

Le père de Nicolas servoit dans l'armée de Henri IV. mais son fils ayant montré dès l'enfance un penchant aux arts, on le laissa choisir la peinture pour sa profession. Son application lui procura les moyens de visiter la capitale des arts, en sa vingt huitième année. Là il vivoit pendant un tems, dans quelque embarras, consacrant les jours et les nuits à l'étude des statues antiques, et des grands ouvrages de Raphael. Il fut soulagé dans sa misère par le retour de son protecteur le Cardinal Barberini, pour qui il fit plusieurs de ses ouvrages les plus célèbres. N'ayant aucune autre ambition que celle d'atteindre la perfection de son art, il refusa long tems l'invitation de Louis XIII. de retourner à Paris, qui le fit assurer de sa faveur et protection. Cédant à la fin, aux sollicitations de ses amis, il y consentit ; et on lui fit à la cour de France, un accueil digne de ses talens, et du caractère de son auguste protecteur. Toutes les expectations qu'on s'étoit faites de son talent étoient remplies. Il avoit préparé des dessins, et quelques cartons pour la décoration de la galerie du Louvre, mais il fut tellement dégouté des jalousies et des cabales des artistes françois, qui cherchoient toutes les occasions de rabaisser sa mérite, que prétendant des affaires pressantes, il obtint la permission d'aller à Rome, où il passa le reste de ses jours en étude, et dans la tranquillité.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 2½ pouces. Largeur, 4 pieds, 4½ pouces.

MOSES STRIKING THE ROCK.

THIS picture is considered to be one of the finest specimens of the master, and was painted for M. de Gillier: it was afterwards in the collections of M. de L'Isle Sardière; the President de Bellièvre; M. de Dreux; the Marquis of Seignelay; and in that of the Duc d'Orleans.

The painter has represented the children of Israel in the wilderness of Zin, reproaching Moses for bringing them into a desolate place where they and their cattle were perishing with hunger and thirst. When Moses heard their murmuring, he took the rod, and gathering the elders of Israel together, he raised his hand, and with his rod he smote the rock twice; and the water came out abundantly, by which the people and their cattle were refreshed.

*Numbers, Ch. XX. Ver. 9.*

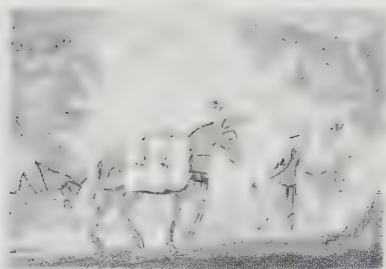
The father of Nicolo served in the army of Henry the IVth; but his son, having from his infancy discovered an attachment for the arts, was permitted to adopt painting as a profession. The profits of his industry enabled him to visit the great metropolis of art in his twenty-eighth year, where, for a considerable time, he existed under circumstances of embarrassment, giving his nights and days to the study of the antique statues, and of the sublime works of Raphael.

He was relieved in a great measure from the pressure of want by the return of his patron Cardinal Barberini, for whom some of his most celebrated works were executed. Having no other ambition but to excel in his art, he resisted, for a considerable time, the invitation from Louis the XIIIth to return to Paris, with a promise of the royal protection and favour. At length, giving way to the importunities of his friends, he acquiesced, and was received at the court of France in a manner suitable to his great talents, and to the character of his illustrious patron. Every expectation which had been formed of his powers was realized, and he had prepared designs and some cartoons for the decoration of the Gallery of the Louvre, when he became so disgusted by the jealousies and cabals of the French artists, who sought every opportunity of detracting from his merits, that, under the pretence of settling some private concerns, he obtained leave of absence and immediately proceeded to Rome, where he spent the remainder of his life in study and tranquillity.

On Canvass. 3 feet 2½ inches in height, by 4 feet 4½ inches in width.







No. 92.

FRANCESCO LONDOINIO.

BETAIL ET FIGURES.

Cet artiste s'essaya d'abord à peindre l'histoire, ce qui ne lui réussit pas. Comme paysagiste il acquit une grande faveur, et ses tableaux de sujets ruraux étoient très-estimés en Italie. Il avoit de plus beaucoup de mérite comme graveur, et nous avons de lui 70 estampes de bétail, gravées à l'eau forte, d'après ses propres dessins.

Sur bois. Hauteur, 1 pied 14 pouces. Largeur, 1 pied 41 pouces.

No. 93.

FILIPPO LAURI, ET MARIO DE' FIORI.

UNE GUIRLANDE DE FLEURS PAR LE DERNIER DE CES ARTISTES  
UN TOILETTE DE TROIS ENFANS NUS PAR LE PREMIER.

Dans la salle à Manger.

Les pièces de fleurs de M. de' Fiori ont toujours joui de la plus haute estime. Celles de ses tableaux qui ont résisté aux injures du tems, sont d'autant plus précieuses, qu'il écouloit trop souvent les suggestions de ses amis sur les matériaux qu'il se servoit dans l'exécution de ses ouvrages. Cette condescendance est cause que plusieurs de ses compositions les plus soignées ont péri.

Sur Cuivre. Hauteur, 113 pouces. Largeur, 104 pouces.

LE CORRÈGE.

LE MULETIER.

De la Collection d'Orléans, autrefois dans la possession de la Reine de France.

Dans la salle à Manger.

On raconte de ce tableau, que le peintre ayant contracté une dette avec un Cabaretier, n'avoit d'autre moyen d'y satisfaire, qu'en peignant un tableau pour servir d'ensigne, cette offrande, fut acceptée sans difficulté. On ne sait pas sur quelle autorité repose cette anecdote, et en attendant que nous aient transmis quelque chose de plus certain, nous nous bornons à dire, d'une manière toute supposée, que l'histoire rapportée de ce tableau.



No. 92.

FRANCESCO LONDONIO.

BETAIL ET FIGURES.

Dans la Salle à Manger.

CET artiste s'essaya d'abord à peindre l'histoire, ce qui ne lui réussit pas. Comme paysagiste il acquit une grande faveur, et ses tableaux de sujets ruraux étoient très estimés en Italie. Il avoit de plus beaucoup de mérite comme graveur, et nous avons de lui 70 estampes de bétail, gravées à l'eau forte, d'après ses propres dessins.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 1 $\frac{1}{2}$  pouce. Largeur, 1 pied 4 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 93.

FILIPPO LAURI, ET MARIO DE' FIORI.

UNE GUIRLANDE DE FLEURS PAR LE DERNIER DE CES ARTISTES  
ENTOURE TROIS ENFANS NUS PAR LE PREMIER.

Dans la Salle à Manger.

LES pièces de fleurs de M. de' Fiori ont toujours joui de la plus haute estime. Ceux de ses tableaux qui ont résisté aux injures du tems, sont d'autant plus précieux, qu'il écoutoit trop souvent les suggestions de ses amis sur les matériaux dont il se servoit dans l'exécution de ses ouvrages. Cette condescendance est cause que plusieurs de ses compositions les plus soignées ont péri.

Sur Cuivre. Hauteur, 11 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 10 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 94

LE CORRÈGE.

LE MULETIER.

De la Collection d'Orléans ; autrefois dans la possession de la Reine de Suède.

Dans la Salle à Manger.

On raconte de ce tableau, que le peintre ayant contracté une dette avec un Cabaretier, n'avoit d'autre moyen d'y satisfaire, qu'en peignant un tableau pour servir d'enseigne ; cette offre, dit-on, fut accepté sans difficulté. On ne sait pas sur quelle autorité répose cette anecdote, et en effet les notices qu'on nous a transmises sur l'indigence du Corrège sont bien douteuses : il est très certain qu'elles ne sont nullement d'accord avec d'autres circonstances, d'une nature toute opposée, que l'histoire rapporte de sa vie.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 1 pouce. Largeur, 2 pieds 11 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 92.

FRANCESCO LONDONIO.

CATTLE AND FIGURES.

In the Dining Room.

THE first efforts of this artist were directed to historical painting, in which he was unsuccessful. As a landscape painter, he became a great favourite, and his pictures on pastoral subjects were highly esteemed in Italy. He was also an engraver of considerable merit; and he left behind him seventy plates of cattle, etched by himself from his own designs.

On Canvass. 1 foot 1½ inch in height, by 1 foot 4½ inches in width.

No. 93.

FILIPPO LAURI AND MARIO DE' FIORI.

A WREATH OF FLOWERS BY THE LATTER ARTIST, ENCLOSING  
THREE NAKED BOYS BY THE FORMER.

In the Dining Room.

THE flower pieces painted by M. de' Fiori have always been held in the highest estimation. The pictures of this artist, which, like this, have stood the test of time, are rendered still more valuable from the circumstance of his being accustomed, too frequently, to attend to the suggestions of others respecting the vehicles he used in painting, through which indiscretion many of his most laboured compositions have perished.

On Copper. 11½ inches in height, by 10½ inches in width.

No. 94.

CORREGGIO.

THE MULETEER.

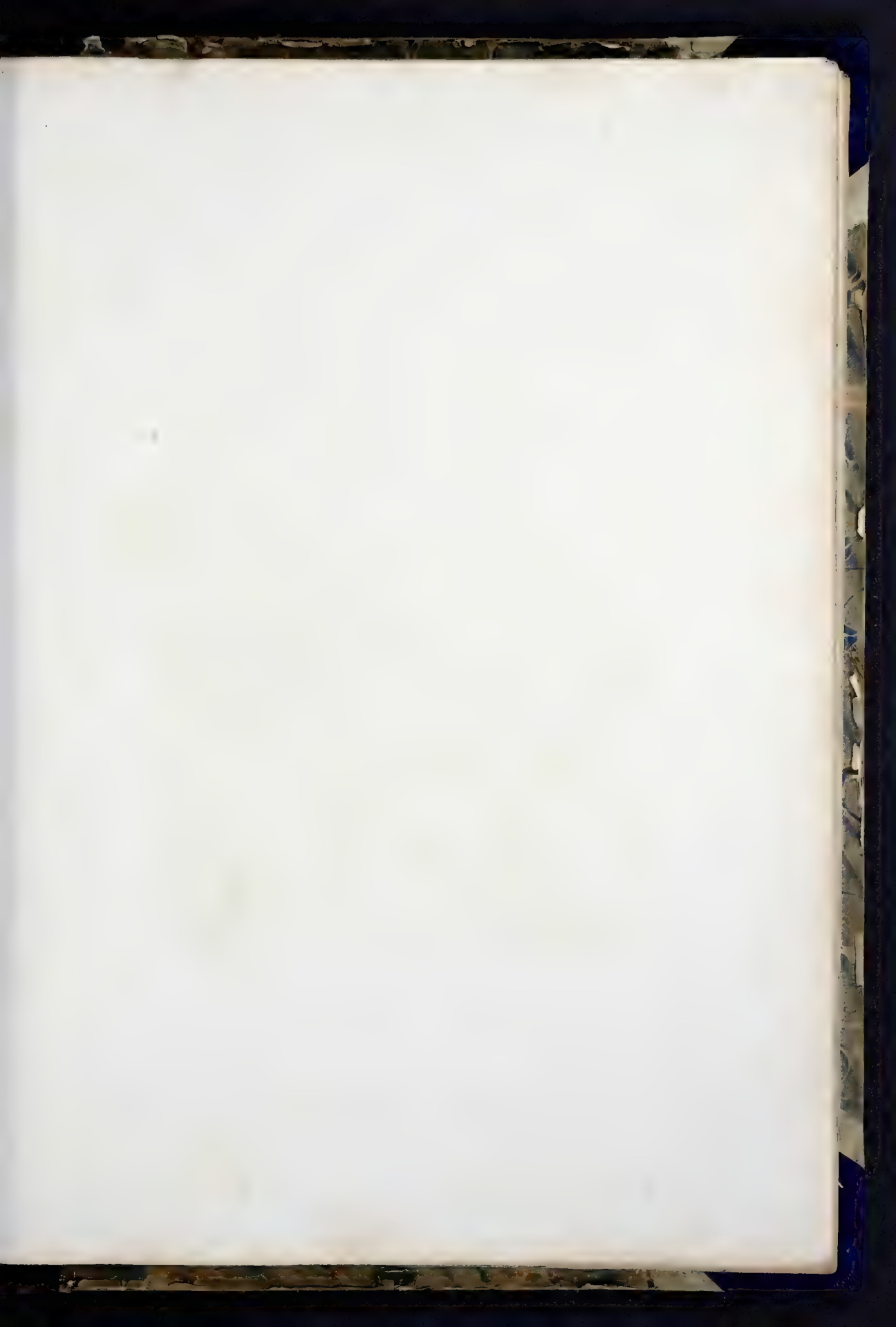
From the Orleans Collection; and formerly the property of the Queen of Sweden.

In the Dining Room.

IT is related of this performance, that the artist having contracted a debt with an inn-keeper, had no means of paying it but by painting a picture to be used as a sign; an offer which was readily accepted. It is not known on what authority this anecdote has been circulated; and indeed the accounts which have been handed down of Correggio's poverty are very doubtful, and are certainly at variance with many circumstances of a contrary nature which are upon record.

On Canvass. 2 feet 1 inch in height, by 2 feet 11½ inches in width.







FLAMINO RASSIN  
LE JUGEMENT DE SALOMON

Donnée par M. de ...

Le tableau de l'Apôtre, d'un fini admirable, est est un des plus beaux de ce maître. Les Apôtres, les saints, et les Maîtres de l'école Romaine, sont groupés avec beaucoup d'art, et en un rôle leur petitesse, les empêche de donner au spectateur une idée d'espace, et des figures hors le travail du tableau. L'imagination qui produisit une si belle œuvre, est une œuvre de Maître, car elle semble avoir donné un tableau de la vie, et non pas un tableau de la mort. L'œuvre est une œuvre de la vie, et non pas un tableau de la mort. L'œuvre est une œuvre de la vie, et non pas un tableau de la mort.

Le tableau de l'Apôtre, d'un fini admirable, est est un des plus beaux de ce maître. Les Apôtres, les saints, et les Maîtres de l'école Romaine, sont groupés avec beaucoup d'art, et en un rôle leur petitesse, les empêche de donner au spectateur une idée d'espace, et des figures hors le travail du tableau. L'imagination qui produisit une si belle œuvre, est une œuvre de Maître, car elle semble avoir donné un tableau de la vie, et non pas un tableau de la mort. L'œuvre est une œuvre de la vie, et non pas un tableau de la mort. L'œuvre est une œuvre de la vie, et non pas un tableau de la mort.



No. 95.

LEANDRO BASSANO.

LE JUGEMENT DERNIER

De la Collection d'Orléans ; et autrefois appartenant à M. de Bertillac.

Dans la Salle à Manger.

Ce tableau de Cabinet, d'un fini admirable, est estimé un des plus heureux essais de ce maître. Les Apôtres, les Saints, et les Martyrs de l'église Romaine sont groupées avec beaucoup d'art, et malgré leur petitesse, ces groupes inspirent au spectateur un idée d'espace, et des figures hors les limites du tableau. L'imagination qui produisit une si belle combinaison de Saints, de Martyrs, et d'Ange, semble avoir abandonné l'artiste, dans sa représentation des ministres de la vengeance. En voulant produire du contraste, il a introduit des figures et des actions, qui rappellent trop la vie ordinaire, et on voit aussi qu'il lui manquoit une connaissance approfondie du corps humain.

Leandro Bassano étoit le troisième fils de Giacomo da Ponte, nommé Il Bassano. Il fit ses études sous son père, et pendant quelque tems, les sujets de ses tableaux étoient dans le même genre que ceux qui lui avoient servi d'exemples. A Venise il acquit une telle réputation par ses portraits, qu'il s'appliquoit en général à cette branche de l'art, et ce n'étoit que de tems en tems, et pour sa recreation, qu'il se donnoit le plaisir de peindre des sujets historiques. Un de ses meilleurs grands ouvrages c'est la *Naissance de la Vierge*, placé au-dessus de l'autel de l'église de Sainte Sophie, à Venise ; et la *Résurrection de Lazare*, qui est actuellement dans le Louvre. Son effort le plus heureux, en fait de portrait, est le Doge Grimani, peint dans le palais à Venise. Pour cet ouvrage il reçut du Doge, outre un récompense libérale, l'honneur d'être créé Chevalier.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 3½ pouces. Largeur, 1 pied 8 pouces.



No. 95.

LEANDRO BASSANO.

THE LAST JUDGEMENT.

From the Orleans Collection, and formerly the property of M. de Bertillac

In the Dining Room.

THIS highly finished cabinet picture is esteemed to be one of the happiest efforts of the artist. The Apostles, Saints, and Martyrs of the Romish Church are finely grouped, and although executed with minuteness, they convey to the beholder ideas of space, and of figures beyond the composition. The conception which produced a happy combination of Saints, Martyrs, and Angels, appears to have deserted the painter in his representation of the ministers of darkness. By endeavouring to produce contrast, he has introduced figures and actions which partake too much of common life; and he has discovered, at the same time, a want of knowledge of the figure.

Leandro Bassano was the third son of Giacomo Daponte, called Il Bassano. He received his instructions in the art from his father, and, for a considerable time, the subjects he painted were of the description of those he had been accustomed to study from. At Venice he obtained so much celebrity for his portraits, that he generally practised that branch of the art, and occasionally, as a recreation, he indulged himself in painting history. One of his best works, on a grand scale, is *The Birth of the Virgin*, which is the altar-piece of the church of Saint Sophia, at Venice; and a *Raising of Lazarus*, on a large scale also, is now in the Louvre. His most successful effort as a portrait, is the Doge Grimani, painted in the palace at Venice. For this, in addition to a liberal remuneration, he received from the Doge the honour of knighthood.

On Canvass. 2 feet 3 $\frac{1}{4}$  inches in height, by 1 foot 8 inches in width.





## MADELINE.

## LE MARIAGE DE STE. CATHERINE.

## SAINT JEAN MONTRANT LE MUSEE

## SALMACIS ET HERMAPHRODITUS





No. 96.

PARMIGIANO.

LA SAINTE VIERGE, L'ENFANT JESUS, ST. JEAN ET LA  
MADELEINE.

Acheté de Mons. Bryan, par le Duc de Bridgewater.

Dans la Nouvelle Galerie.

Un tableau du Baptême de Jésus par S. Jean, peint pour une église à Parme, est rapporté avoir été l'ouvrage de cet artiste à l'âge de seize ans. Ses premiers tableaux démontrent son admiration du Corrège ; mais quand le Pape Clément VII. lui avoit accordé sa faveur, les sublimes ouvrages de Michel Ange et de Raphaël avoient fait une profonde impression sur son esprit, et c'est à cette circonstance qu'il a dû ces formes élégantes, ces attitudes pleines de grace, ces conceptions élevées, qu'on remarque dans ses compositions, après cette époque. Quand Rome fut prise et pillée par Charles Quint, on trouva Parmigiano, comme le peintre de Rhodes, tellement occupé de son travail, qu'il demeura insensible aux dangers dont il étoit entouré, et on raconte que dans le pillage universel, les soldats épargnèrent ses ouvrages. Il travailloit alors au tableau célèbre, représentant la vision de S. Jérôme. Feu le Marquis d'Abercorn acheta ce tableau à Rome, d'après les conseils du Chevalier Guillaume Hamilton, et le céda dans la suite au Sieur Hart Davis : de la Galerie de Mons. Davis, il passa dans celle du Sieur George Watson Taylor, et à la vente de ses tableaux en 1823, il fut acheté pour l'Institution Britannique au prix de trois mille et cinquante guinées. Un amour excessif pour la musique le détourna trop souvent de la peinture, et la recherche de la pierre philosophale ruina à la fois sa fortune et sa santé, pendant qu'il étoit dans la fleur de son âge.

Sur Bois. Hauteur, 2 pieds 5 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur 2 pieds 2 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 97.

LOUIS CARRACHE, D'APRES LE CORREGE.

LE MARIAGE DE STE. CATHERINE.

De la Collection d'Orléans.

Dans le Salon.

On dit que ce tableau est une copie d'un tableau célèbre du Corrège, dans la Collection du Roi de Naples ; il appartenoit autrefois à la Comtesse de Foix.

Sur Toile. Hauteur, 11 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 9 pouces.

No. 98.

ANNIBAL CARRACHE.

SAINT JEAN MONTRANT LE MESSIE.

De la Collection d'Orléans, et autrefois en possession de M. Paillot.

Dans le Salon.

La libéralité de ce grand artiste envers ses écoliers étoit telle, que pour les mettre en état de pourvoir à leurs besoins, sans la peine de s'adresser à lui, il tenoit son argent dans sa boîte à couleurs, pour l'usage général. Il étoit naturellement porté à la mélancholie, et le mauvais usage qu'il éprouva du Cardinal Farnèse, qui ne lui donna que deux cents livres sterling pour un travail qui l'avoit occupé pendant huit ans, confirma ce penchant dangereux, et les sollicitations urgentes de ses amis pouvoient seules le persuader à reprendre ses études.

Sur Cuivre. Hauteur 1 pied 9 pouces. Largeur, 1 pied 7 pouces.

No. 99.

ALBANE.

SALMACIS ET HERMAPHRODITUS.

De la Collection d'Orléans, autrefois en possession de l'Abbé Campso.

Dans le Salon.

HERMAPHRODITUS fut élevé sur le Mont Ida par les Naïades. A l'âge de quinze ans, voyageant dans la Caxie, il alla se baigner dans une fontaine, et Salmacis, qui en étoit la Nympe, devint amoureux de lui, mais le trouvant insensible à ses charmes elle pria les dieux de réunir les deux sexes, ce qui lui fut accordé.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 4 pouces.

No. 96.

PARMIGIANO.

THE MADONNA WITH THE INFANT SAVIOUR, SAINT  
JOHN, AND MARY MAGDALENE.

Purchased from Mr. Bryan, by the Duke of Bridgewater.

In the New Gallery.

A picture of the *Baptism of Christ*, by St. John, painted for a church at Parma, is said to have been the work of this artist at the age of sixteen. His early pictures evince an admiration of Correggio; but when he attracted the notice of Clement the VIIth, the splendour of the works of Michael Angelo and Raphael had made a strong impression upon his mind, and produced that elegance of form, gracefulness of attitude, and grandeur of conception for which his works were afterwards distinguished. When Rome was taken and plundered by Charles the Vth, Parmigiano was found, like the Rhodian painter, so intent upon his work, as to be insensible to the danger that surrounded him; and the soldiers are reported to have spared his performances from the general wreck of property. He was then engaged on his celebrated picture of the *Vision of Saint Jerome*. This chef-d'œuvre was purchased at Rome through the advice of Sir William Hamilton, by the late Marquess of Abercorn, and afterwards disposed of to Richard Hart Davis, Esq., by whom it was transferred to the Collection of George Watson Taylor, Esq., and at the sale of that gentleman's pictures, in 1823, it became the property of the British Institution, at the price of three thousand and fifty guineas. A passionate love for music diverted much of his time from painting; and a pursuit after the philosopher's stone proved equally ruinous to his fortune and his health, while he was yet in the prime of life.

On Wood. 2 feet 5½ inches in height, by 2 feet 2¼ inches in width.

No. 97.

LOUIS CARRACCI, AFTER CORREGGIO.

THE MARRIAGE OF ST. CATHERINE.

From the Orleans Collection.

In the Drawing Room.

This picture is said to be a copy of a celebrated picture in the collection of the King of Naples, and formerly belonged to the Countess de Foix.

On Canvass. 11¼ inches in height, by 9 inches in width.

No. 98.

ANNIBAL CARRACCI.

SAINT JOHN POINTING TO THE MESSIAH.

From the Orleans Collection, and formerly the property of M. Paillot.

In the Drawing Room.

THE liberality of this great master towards his scholars was so remarkable, that with the view of encouraging them to supply their necessities without being put to the pain of asking, he kept his stock of money in his painting box for the general benefit. He was naturally inclined to melancholy, and the ill usage he suffered from Cardinal Farnese, who gave him only two hundred pounds for eight year's labour, confirmed that dangerous habit; and nothing but the pressing solicitations of his friend induced him to resume his professional studies.

On Copper. 1 foot 9 inches in height, by 1 foot 7 inches in width.

No. 99.

ALBANO.

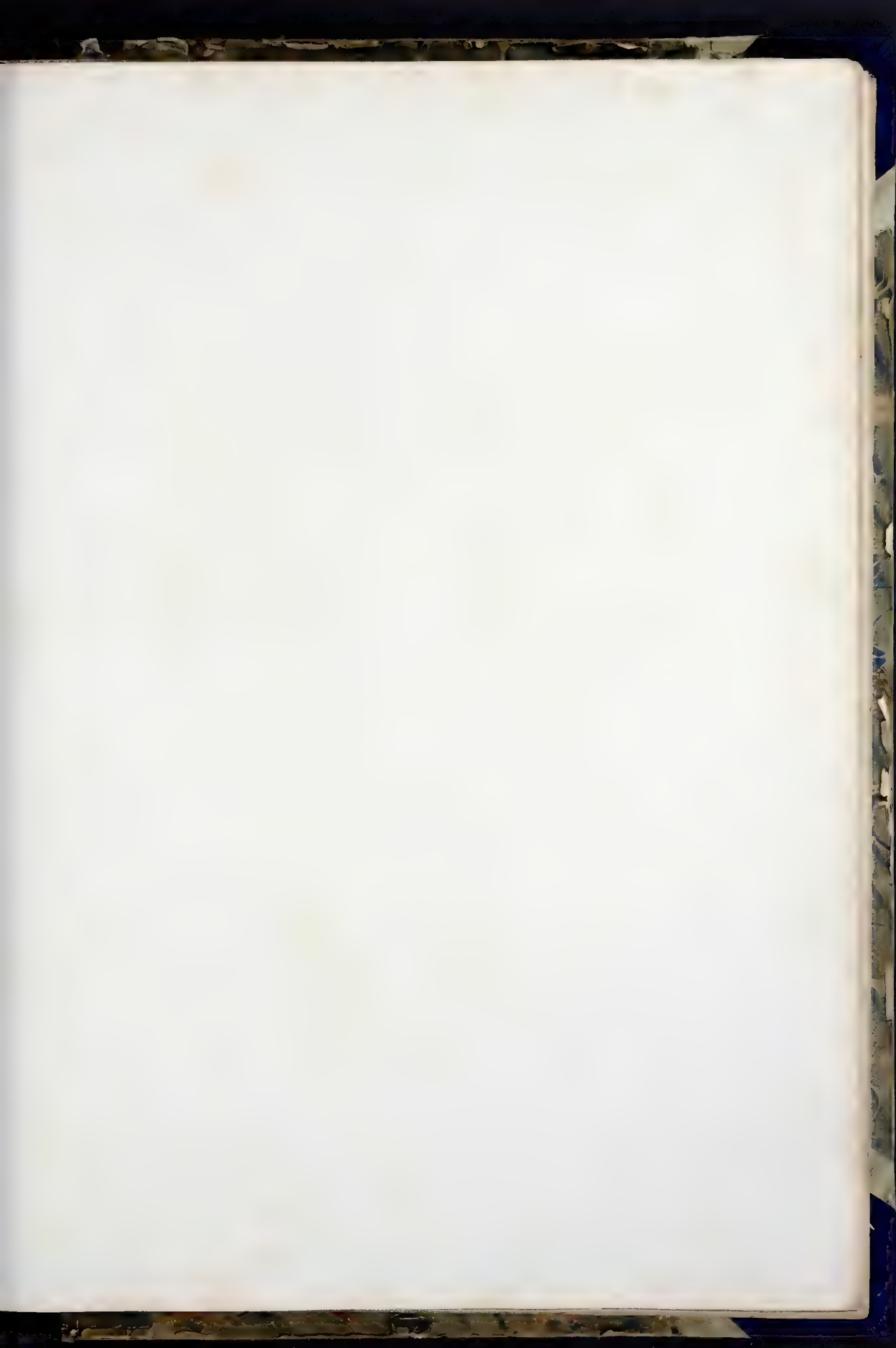
SALMACIS AND HERMAPHRODITUS.

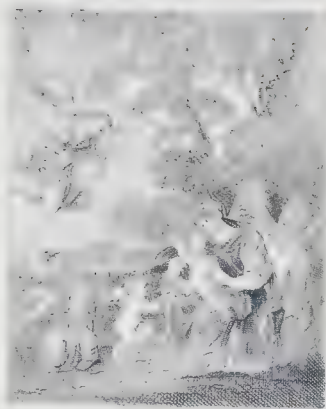
From the Orleans Collection, and formerly the property of Abbé de Campao.

In the Drawing Room.

HERMAPHRODITUS was educated on Mount Ida, by the Naiades. At the age of fifteen, while travelling in Caria, he bathed himself in a fountain, and Salmacis, the Nymph who presided over it, became enamoured of his person; but, finding him insensible to her charms, she intreated the gods to unite the sexes in one, which was complied with.

On Canvass. 1 foot 6½ inches in height, by 2 feet 4 inches in width.





## L'ÉGLISE DE S. BARTHELEMY.

• 14 (1951, 1952, 1953, 1954).





No. 100.

AUGUSTIN CARRACHE.

LE MARTYRE DE S. BARTHELEMI.

De la Galerie d'Orléans, étant le seul tableau de ce maître dans cette magnifique Collection.

Dans l'Antichambre entre la Salle à Manger et le Salon.

Ce Saint étoit un des douze Apôtres. Il entreprit un voyage dans l'Inde, avec un zèle vraiment apostolique, pour y propager l'Evangile : et dans la ville d'Albania sur la mer Caspienne, ses efforts pour convertir le peuple idolâtre lui valurent la couronne du martyre.

Ce sujet a été souvent traité par les anciens maîtres ; dans ce tableau, Augustin a cherché par l'arrangement des figures, de le rendre aussi peu rebutant que la nature même du sujet le permettoit.

Augustin, frère aîné d'Annibal Carrache, étoit renommée comme peintre d'histoire, et de portrait, et comme graveur, il étoit sans rival. Bien qu'il eut étudié sous Prospero Fontana, et dans la suite sous Passerotti ; il devoit, en grande partie, son goût et ses connoissances aux instructions de Louis Carrache, son cousin. Augustin avoit beaucoup de goût pour la musique, et les sciences, et son génie poétique le mettoit en état de rendre les services les plus efficaces à son frère, dans la composition et l'exécution des sujets tirés de la fable qu'il s'étoit engagée à peindre dans la Galerie Farnèse. Il paroît que son assistance ne fut pas dûment estimée par Annibal, mais qu'il excita sa jalousie, ce qui fut cause qu'Augustin quitta Rome. Il alla ensuite à Parme, où le Duc l'employa à peindre le grand Salon du Cassino. Après avoir passé plusieurs années dans un travail assidue, il s'abandonna à une manière de vivre qui approchoit de la licence, mais les réflexions que lui inspira la vue d'une Sainte Vierge, peinte par lui même, le ramena de son égarement ; et dans un accès de remords, il se retira dans un monastère, où il mourut.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6 pouces. Largeur, 1 pied 2½ pouces.

No. 101.

FRANCESCO ALBANO.

LA SAINTE FAMILLE.

De la Collection d'Orléans.

Dans la Salle à Manger.

Après avoir fréquenté l'école de Denis Calvert, cet artiste se plaça sous les Carraches, et dès qu'il eut achevé ses études à Bologne, il alla à Rome, où ses talens le faisoient bientôt remarquer. Il fut employé à faire plusieurs ouvrages pour le Marquis Giustiniani, et ensuite dans le palais Verospi. Ces ouvrages célèbres répandoient sa réputation par toute l'Italie ; et il obtint en conséquence la protection du Duc de Mantoue. Sa femme, dit-on, étoit très belle, et ses enfans étoient de même remarquable pour leur beauté, il trouvoit dans sa propre famille, les modèles de ses Venus, ses Cupidons, ses Saintes Vierges, enfans, et anges. La Musée du Louvre possède quelques-uns de ses plus beaux ouvrages.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 10 pouces. Largeur, 1 pied 4 pouces.

No. 102.

RUBENS.

MERCURE ET PSYCHE.

Dans l'Ancienne Galerie.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 2 pouces. Largeur, 2 pieds 5 pouces.

No. 100.

AGOSTINO CARRACCI.

THE MARTYRDOM OF SAINT BARTHOLOMEW.

From the Orleans Gallery, and the only specimen of the Master in that magnificent Collection.

Anti-Room, between the Dining and Drawing Room.

THIS Saint was one of the twelve Apostles of Christ. He travelled to India with true apostolic zeal, to propagate the Gospel there, and at Albania, a city upon the Caspian sea, his endeavours to reclaim the people from idolatry were crowned with martyrdom, in the manner represented.

This subject has frequently been painted by the old masters: in the picture before us, Agostino has endeavoured, by the arrangement of his figures, to render the composition as little disgusting as the nature of the subject would admit.

Agostino, the elder brother of Annibal Carracci, was celebrated as a historical and portrait painter; and as an engraver he was without a rival. Although he studied under Prospero Fontana, and afterwards Passerotti, he owed the taste and knowledge which he possessed chiefly to the instructions of Lodovico Carracci, his cousin. Agostino was endued with a taste for music, and the cultivation of the sciences; and he was enabled from the resources of a poetical mind, to give to his brother the most effective assistance in the composition and treatment of the fabulous subjects which he had undertaken to execute in the Farnese Gallery. This assistance does not appear to have been duly appreciated by Annibal, in whom it produced a feeling of jealousy, which was the cause of Agostino leaving Rome. He went afterwards to Parma, where the Duke engaged him to paint the great saloon of the Cassino. After a long course of studious habits, he was induced to adopt a line of life bordering upon licentiousness, from which, however, he was reclaimed by the reflections arising from the contemplation of a Madonna of his own painting; and in a fit of remorse he retired to a convent, where he died.

On Canvass. 1 foot 6 inches in height, by 1 foot 2½ inches in width.

No. 101.

FRANCESCO ALBANO

THE HOLY FAMILY.

From the Orleans Collection.

In the Dining Room.

From the school of Denis Calvert, this artist placed himself under the instructions of the Carracci, and when he had finished his studies at Bologna, he went to Rome, where his talents soon brought him into notice. He was engaged to execute several works for the Marquess Gustiniani, and afterwards at the Verospi Palace. By these celebrated works his fame spread throughout Italy, in consequence of which he obtained the patronage of the Duke of Mantua. His wife is reputed to have been very handsome, and he had not to go beyond his own family for the model of a Venus; while from the same source he was supplied with a group of Cupids: his family also furnished him with Madonna's, children, and attendant angels. The Museum of the Louvre contains many of his finest works.

On Canvass. 1 foot 10 inches in height, by 1 foot 4 inches in width.

No. 102.

RUBENS.

MERCURY AND PSYCHE.

In the Old Gallery.

On Canvass. 3 feet 2 inches, by 2 feet 5 inches.







Cet artiste étoit un des élèves de Louis Carrache, dont il imitoit avec succès le style, y ajoutant quelque chose de la vigueur, dans la disposition des lumières et des ombres, qui distingue les ouvrages de Caravaggio. Il étoit d'un tempérament sombre et mélancolique, ce qui le faisoit choisir les sujets tristes ou religieux, et faits pour inspirer l'effroi, tels que des massacres, des tourmens,

Sur Cuivre. Hauteur, trois toises. Largeur, six toises.

N<sup>o</sup> 107.

### CHRIST DEVANT PEAU.

De la Collection d'Orléans, autrefois d'Anglois, par le d<sup>eu</sup>x<sup>ième</sup> d'Orléans, d'aujourd'hui.

Dans le Salon, Meubles.

Le sujet choisi par le peintre est tiré de S. Matthieu, où Pilate se fit agouter de Peau, et lavant les mains au peuple, il leur dit,

Le père de cet artiste étoit un des élèves de Jean de Venise, qu'il se plaça chez des peintres qui étoient ses ennemis. Dans cette condition il se fit remarquer par son talent. Quelque peuvant en eau forte, et dans le dessin, de l'usage des ombres, mais bas et dans les mains, il n'appartient pas à son talent. On voit sa connaissance de l'art du coloris aux ouvrages de son oncle et de son père. On voit aussi qu'il avoit de grandes difficultés à surmonter, et souvent il envoyoit ses tableaux aux souverains pour avoir de quoi satisfaire à ses besoins, jusqu'à ce qu'un de ses ouvrages fut vu par le Titien, qui le prit sous sa protection, et l'employa dans des ouvrages publics. On lui reproche en général l'incorrection de son dessin, mais on lui pardonne ce défaut à cause des belles attitudes de ses figures, et de la beauté de son coloris.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 11 pouce. Largeur, 6 pieds 1 pouce.

N<sup>o</sup> 105.

### ANNIBAL CARRACHE.

### CHRIST SUR LA CROIX.

De la Collection d'Orléans.

Dans le Salon.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 8 pouces. Largeur, 1 pied 11 1/2 pouces.



No. 103.

LORENZO GARBIERI.

LA SAINTE FAMILLE.

Cet artiste étoit un des élèves de Louis Carrache, dont il imitoit avec succès le style, y ajoutant quelque chose de la vigueur, dans la disposition des lumières, et des ombres, qui distingue les ouvrages de Caravaggio. Il étoit d'un tempérament sombre et mélancolique, ce qui le faisoit choisir des sujets terribles ou religieux, et faits pour inspirer l'effroi, tels que des massacres et des martyres.

Sur Cuivre. Hauteur, 10 pouces. Largeur 8½ pouces.

No. 104.

ANDREA SCHIAVONE.

CHRIST DEVANT PILATE.

De la Collection d'Orléans; autrefois dans la possession de la Reine de Suède.

Dans la Salle à Manger.

Le sujet choisi par le peintre est tiré de S. Matthieu, où Pilate se fit apporter de l'eau, et lavant les mains devant le peuple, il leur dit,

" Je suis innocent de la mort de ce juste."

Le père de cet artiste l'envoya, encore très jeune, à Venise, où il se plaça chez des peintres qui gagnoient leur vie à peindre des enseignes. Dans cette humble condition il se sentit animé du désir de devenir un artiste. Quelques gravures en eau forte, et des compositions de Parmigiano, lui tombant par hasard dans les mains, il en apprit les principes du dessin, et il devoit sa connoissance de l'art du coloris aux ouvrages de Giorgione et du Titien. Etant sans patron il avoit de grandes difficultés à surmonter, et souvent il envoyoit ses tableaux aux boutiques pour avoir de quoi satisfaire à ses besoins, jusqu'à ce qu'un de ses ouvrages fut vu par le Titien, qui le prit sous sa protection, et l'employa dans des ouvrages publics. On lui reproche en général l'incorrection de son dessin, mais on lui pardonne ce défaut à cause des belles attitudes de ses figures, et de la beauté de son coloris.

Sur Toile. Hauteur, 4 pieds 1½ pouce. Largeur, 6 pieds 1 pouce.

No. 105.

ANNIBAL CARRACHE.

CHRIST SUR LA CROIX.

De la Collection d'Orléans.

Dans le Salon.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 8 pouces. Largeur, 1 pied 11½ pouces.

No. 103.

LORENZO GARBIERI.

THE HOLY FAMILY.

THIS Artist was a disciple of Lodovico Carracci, and a successful imitator of his taste and style, to which he added something of the vigorous light and shadow of Caravaggio. He was of a gloomy and melancholy turn of mind, which led him to choose subjects of terror and devotion, and others of horror, such as massacres and martyrdoms.

On Copper. 10 inches in height, by  $8\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 104.

ANDREA SCHIAVONE.

CHRIST BEFORE PILATE.

From the Orleans Collection, formerly the property of the Queen of Sweden.

In the Dining Room.

THE subject chosen by the painter is from Saint Matthew, where Pilate took water and washed his hands before the multitude, saying,

*"I am innocent of the blood of this just man."*

The father of this artist sent him to Venice at a very early age, where he was engaged to attend some painters who lived by sign painting. In this humble servitude he was animated with the desire to become a painter. He accidentally met with the etchings and compositions of Parmigiano, from which he learnt the first principles of design, and his knowledge of colouring was imbibed from a study of the works of Giorgione and Titian. Being without a patron, he had great difficulties to contend with, and he frequently sent his pictures to public shops to supply his daily wants, until one of his productions met the eye of Titian, who took him under his protection, and employed him in forwarding public works. Incorrectness of design has been generally imputed to him; but this is atoned for by the elegant attitudes of his figures, and beauty of his colouring.

On Canvass. 4 feet  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 6 feet 1 inch in width.

No 105.

ANNIBAL CARRACCI.

CHRIST ON THE CROSS.

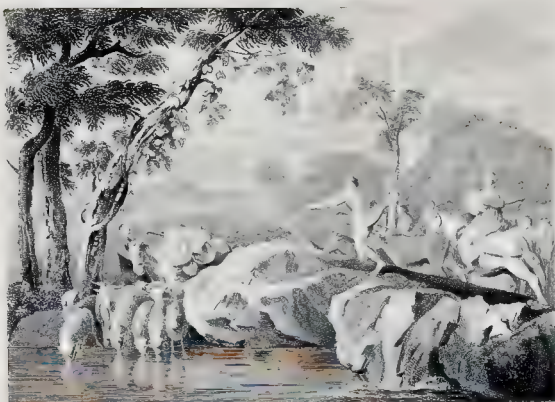
From the Orleans Collection.

In the Drawing Room.

On Canvass. 2 feet 8 inches in height, by 1 foot  $11\frac{1}{2}$  inches in width.











No. 106.

GIOVANNI BENEDETTO CASTIGLIONE.  
LE VOYAGE DE JACOB.

De la Collection de l'Honorable T. Brand, aujourd'hui Lord Daere.

Dans le Corridor.

Cet artiste étoit l'élève d'Andrea de Ferrari à Gènes, mais quand Vandyk visita cette ville il profita des instructions de ce grand artiste, et d'après ses conseils, il visita dans la suite, Rome, Florence, Parme, et Venise. Bien que son génie fût universel, il étoit surtout heureux en représentant des sujets ruraux. Ses figures et ses animaux sont groupés dans une manière pittoresque, et ses paysages sont en général agréables. Quelques-uns de ses plus beaux ouvrages furent peints pendant qu'il jouissoit du patronage immédiat du Duc de Mantoue, qui lui assigna des appartemens dans son palais, et le traita avec tous les égards que méritoient ses talens. Nous avons de lui, quelques gravures à l'eau forte, de la plus grande beauté.

Sur Toile. Hauteur, 3 pieds 1½ pouce. Largeur, 4 pieds 4 pouces.

No. 107.

IL BOLOGNESE.  
PAYSAGE ET CASCADE.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand, aujourd'hui Lord Daere.

Dans la Salle à Manger.

Cet artiste fut élevé dans l'école des Carraches, et alla ensuite à Rome, où il se consacra à l'étude des beaux modèles de l'antiquité. A la recommandation du Cardinal Mazarin, il accepta l'invitation de se rendre à la cour de Louis XIV. qui le récompensa avec sa munificence ordinaire, pour ces tableaux qui augmentent les richesses du Louvre. A son retour à Rome, il devint bientôt un des artistes les plus heureux de son tems. Bien qu'il dessinât parfaitement la figure humaine, son génie et sa disposition le portoient également à l'étude du paysage, et il imitoit avec succès le style élevé des Carraches. Dans sa vie privée il étoit distingué par des actions bienfaisantes, dont voici un exemple intéressant.

Un noble Sicilien que les troubles dans sa patrie avoient forcé à chercher un asile à Rome, se trouva avec sa fille dans un état déplorable d'indigence, dépourvu même des objets les plus nécessaires. Ils demouroient dans le voisinage du peintre, qui apprit par hasard leur triste position. Il se sentit irrésistiblement porté à venir à leur secours, mais sans blesser l'amour propre de ces illustres malheureux. Il alla donc frapper à leur porte le soir, jeta dedans une pièce d'argent, et se retira, sans que l'on eût observé. Ce manœuvre ayant été plusieurs fois répété, le malheureux étranger résolut enfin de se cacher, de manière à pouvoir reconnoître son bienfaiteur inconnu, pour avoir la satisfaction de lui témoigner sa reconnaissance. La visite mystérieuse ne tarda pas à être répétée, et le noble étranger avoit le plaisir de voir celui dont la bienfaisance l'avoit sauvé, ainsi que sa fille, d'une mort certaine. Une amitié sincère en résulta, qui ne termina que par la mort de l'artiste.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 4½ pouces. Largeur, 3 pieds 3 pouces.

No. 108.

PIETRO DEL VECCHIO.  
DES SOLDATS DANS UN BOIS.

De la Collection de l'Honorable T. H. Brand, aujourd'hui Lord Daere.

Dans le Corridor.

Les tableaux de ce maître sont pris très souvent pour des Ouvrages de Giorgione, dont il fut un imitateur zélé, et très heureux. Il ne possédoit pas le talent de représenter les sujets élevés de l'histoire, et son éducation ne lui avoient pas fourni ces ressources, qui mettent l'artiste en état de se distinguer, dans les représentations tirées du roman ou de la fable. Mais dans des scènes de la vie journalière, dont les modèles se trouvent partout, il faisoit preuve d'un talent remarquable. Il a souvent introduit dans ses tableaux des soldats, des brigands, et des corps de garde, avec beaucoup de force et d'effet. Il copioit aussi avec beaucoup de fidélité et de succès les tableaux des anciens maîtres. Le Doge et le Sénat de Venise ayant besoin d'une copie exacte en huile, des dessins historiques exécutés en mosaïque dans l'église de S. Marc, ils s'adressèrent à Vecchio, qui exécuta cette commission à leur entière satisfaction : dans la suite il fit deux tableaux d'autel de sa propre composition, pour cette même église ; dont l'un représentoit la crucifixion, l'autre Jésus Christ chassant les Acheteurs et Vendeurs du Temple.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 10 pouces. Largeur, 4 pieds 10 pouces.



No. 106.

GIOVANNI BENEDETTO CASTIGLIONE.

JACOB'S JOURNEY.

From the Collection of the Honourable T. H. Brand, now Lord Dacre.

In the Passage Room.

This artist was a pupil of Andrea de Ferrari, of Genoa; but when Vandyke visited that place, he availed himself of the instructions of that eminent painter, and by his advice, he afterwards went to Rome, Florence, Parma, and Venice. Although his genius was universal, he was more particularly successful in his representations of rural and pastoral subjects. His figures and animals are grouped in a picturesque manner, and his scenery is generally pleasing and appropriate. Some of his finest works were painted while he was under the immediate patronage of the Duke of Mantua, who accommodated him with apartments in his palace, and treated him with the liberality and distinction due to his talents. He left behind him many very fine specimens of his etchings.

On Canvass. 3 feet  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 4 feet 4 inches in width.

No. 107.

IL BOLOGNESE.

LANDSCAPE AND WATERFALL.

From the Collection of the Honourable T. H. Brand, now Lord Dacre.

In the Dining Room.

This artist was educated in the school of the Carracci, and he afterwards went to Rome, where he devoted himself to the fine models of antiquity. On the recommendation of Cardinal Mazarine, he accepted an invitation to the court of France, from Louis the XIVth. who rewarded him with his usual munificence for those pictures which add to the riches of the Louvre. On his return to Rome, he soon became one of the most successful artists of his time. Although he was a correct designer of the figure, his genius and inclination equally led him to the study of landscape painting, in which he imitated the great style of the Carracci. In private life he was distinguished for acts of benevolence, of which the following is an interesting instance.

A Sicilian nobleman, whom the troubles of his country had led to seek an asylum at Rome, was with his daughter, reduced to a state of indigence, not even being furnished with the necessaries of life. Their dwelling was in the neighbourhood of the painter, who accidentally became acquainted with their deplorable situation. He felt an irresistible desire to succour their distress, without wounding the feelings of the illustrious sufferers; and knocking at their door in the evening, he threw in a piece of money and retired undiscovered. This humane artifice having been several times repeated, the miserable stranger was induced to conceal himself, that he might, by a discovery of his unknown benefactor, enjoy the luxury of an expression of gratitude. It was not long before the mysterious visit was repeated, and the noble stranger had the gratification of beholding him by whose benevolence he and his daughter had been rescued from starvation. An intimacy took place between the parties, which only ended with the death of the painter.

On Canvass. 2 feet  $4\frac{1}{2}$  inches in height, by 3 feet 3 inches in width.

No. 108.

PIETRO DEL VECCHIO.

SOLDIERS IN A WOOD.

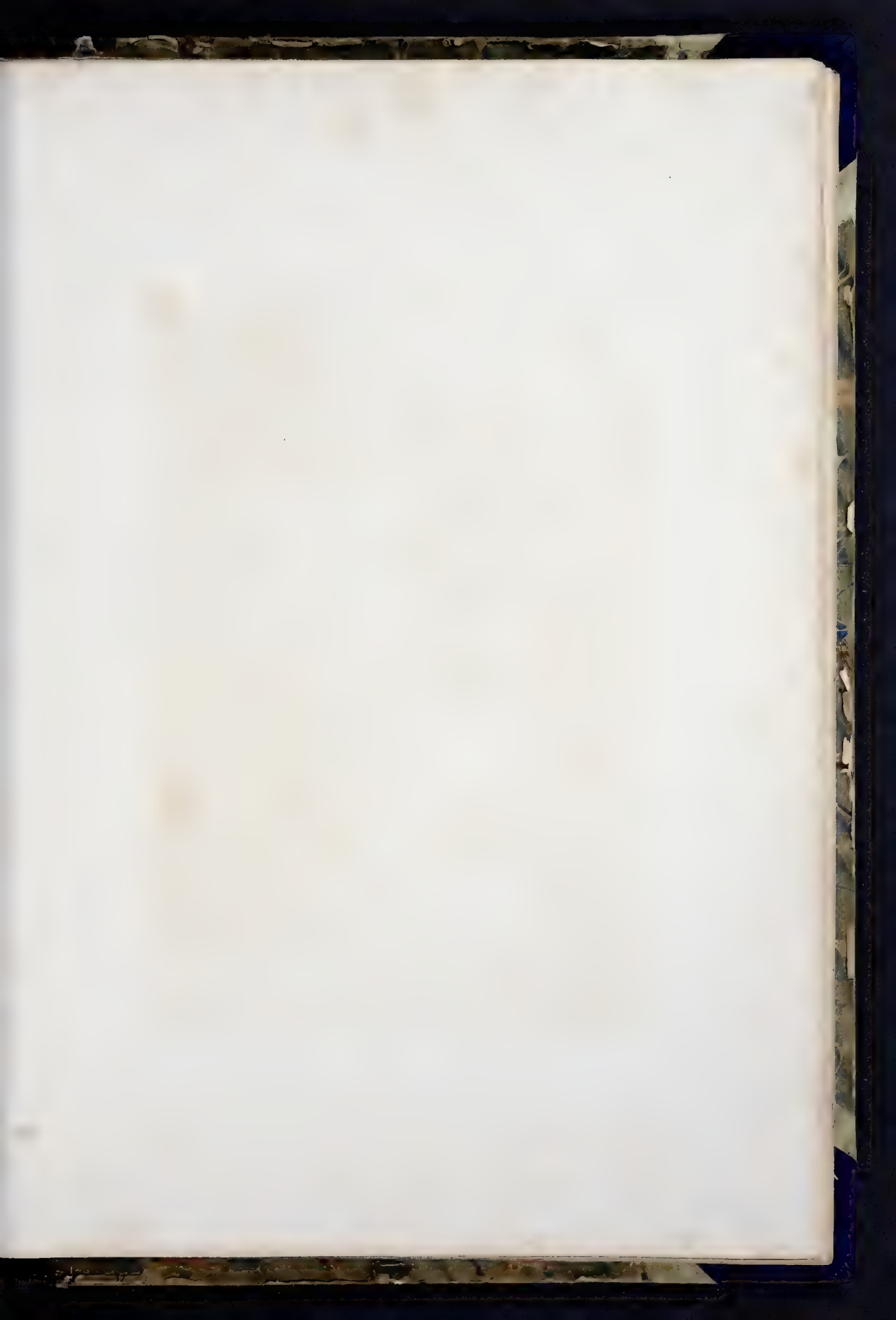
From the Collection of The Honourable T. H. Brand, now Lord Dacre.

In the Passage Room.

The pictures of this master are frequently mistaken for the works of Giorgione, of whom he was a zealous and most successful imitator. His powers did not enable him to represent the dignified subjects of history, and his acquirements had not supplied those resources by which an artist is enabled to shine in representations of romance or fable. But in subjects of familiar life, where models were continually presenting themselves, he evinced a decided talent. He frequently introduced into his pictures armed soldiers, banditti, and corps de garde, with great vigour and effect. He was very successful in painting correct imitations of the works of the old masters; and a faithful copy in oil of the historical designs which were worked in mosaic in the church of St. Mark being wanted by the Doge and Senate of Venice, Vecchio was selected to perform the undertaking, which he did very much to the satisfaction of his employers; and he afterwards painted two altar-pieces of his own composition for the same church, representing "The Crucifixion," and our Saviour driving the Money-lenders out of the Temple.

On Canvass. 2 feet 10 inches in height, by 4 feet 10 inches in width.







## RUBENS

### LA PAIX ET LA GUERRE.

Dans la Catalogue de la Collection du Roi d'Angleterre, imprimé en 1649, ce tableau est indiqué comme ayant été présenté par Rubens à Sa Majesté le Roi Charles I. Après la mort du Roi, il fut vendu à un marchand de tableaux d'Amsterdam qui le transféra dans le palais Doria à Gènes, où il fut désigné comme "La Famille de Rubens," parce que son portrait s'y trouve, avec celui de sa femme, Hélène Fourman, avec ses enfans. Il y a cent ans, il fut envoyé en Angleterre adressé à M. Buchanan, qui le céda au Roi, possesseur, dont il orne actuellement la Galerie. Ce tableau, tant pour le dessin, que pour l'exécution, est un exemple remarquable du talent du grand peintre Flamand; et bien qu'il eût l'habitude de faire travailler ses élèves à ses grands ouvrages, celui-ci est évidemment entièrement de sa propre main. On a nommé Rubens le grand centre du système dominant de l'art. Il avoit le bonheur de joindre l'enfance, de meilleures années, de cultiver un esprit, que la nature avoit doué de toutes les qualités pour capotter. Il y avoit une grande ressemblance de dispositions et de connaissances, entre lui et son maître Othon Venus, et cette affinité d'esprit lui inspira un amour ardent pour son art, et vaincu de s'y consacrer tout entier. Dans ses grandes compositions, son génie et ses connoissances le mirent en état d'atteindre le comble de l'excellence; il étoit également distingué dans ses paysages, tableaux d'histoire, ou d'animaux, et il surpassait tous les peintres de son temps, même dans les points où ils étoient le plus renommés. La supériorité de quelques-uns se manifeste en certaines parties, mais celui qui veut former un jugement fondé sur le génie, et le talent de Rubens, doit regarder l'ouvrage comme un tout. Les tableaux de cet homme extraordinaire se trouvent dans tous les pays où l'on voit de l'art; là ils restent, des monumens admirables de l'art et une source de richesses aux villes qui les possèdent, en y attirant une foule d'étrangers, curieux de les contempler. Son invention étoit inépuisable, et la fertilité de son imagination étoit accompagnée d'une rapidité extraordinaire d'exécution.

Sur toile. Hauteur, six pieds six pouces. Largeur, six pieds six pouces.





No. 109.

RUBENS.

### LA PAIX ET LA GUERRE.

Dans l'Ancienne Galerie.

DANS la Ca' alogue de la Collection du Roi d'Angleterre, imprimé en 1649, ce tableau est indiqué comme ayant été présenté par Rubens à Sa Majesté le Roi Charles I. Après la mort du Roi, il fut vendu à un marchand de tableaux de Gènes, qui le transféra dans le palais Doria à Gènes, où il fut désigné comme "La Famille de Rubens," parce que son portrait s'y trouve, avec celui de sa femme, Hélène Formann, avec ses enfans. Il y a vingt ans, il fut envoyé en Angleterre, adressé à M. Buchanan, qui le céda au noble possesseur, dont il orne actuellement la Galerie. Ce tableau, tant pour le dessin, que pour l'exécution, est un exemple remarquable du talent du grand peintre Flamand : et bien qu'il eût l'habitude de faire travailler ses élèves à ses grands ouvrages, celui-ci est évidemment entièrement de sa propre main. On a nommé Rubens le grand centre du système flamand de l'art. Il avoit le bonheur de jouir dès l'enfance, des meilleurs occasions de cultiver un esprit, que la nature avoit doué de toutes les facultés pour en profiter. Il y avoit une grande ressemblance de dispositions et de connoissances, entre lui et son maître Othon Venius, et cette affinité d'esprit lui inspira un amour ardent pour son art, et l'anima de s'y consacrer tout entier. Dans ses grandes compositions, son génie et ses connoissances le mirent en état d'atteindre le comble de l'excellence ; il étoit également distingué dans ses paysages, tableaux d'histoire, ou d'animaux, et il surpassoit tous les peintres de son tems, même dans les points où ils étoient le plus renommés. La supériorité de quelques-uns se manifeste en certaines parties, mais celui qui veut former un jugement fondé sur le génie, et le talent de Rubens, doit regarder l'ouvrage dans son ensemble. Les tableaux de cet homme extraordinaire se trouvent dans tous les pays qu'il avoit visités ; là ils restent, des monumens admirables de l'art, et une source de richesses aux villes qui les possèdent, en y attirant une foule d'étrangers, curieux de les contempler. Son invention étoit inépuisable, et la fertilité de son imagination étoit accompagnée d'une rapidité extraordinaire d'exécution.

Sur Toile. Hauteur, 6 pieds 5 pouces. Largeur, 9 pieds 8 pouces.



No. 109.

RUBENS.

PEACE AND WAR.

In the Old Gallery.

THE Catalogue of the Royal Collection, printed in 1649, notices this picture as having been presented by Rubens to King Charles I. After the death of the King it was sold to a Genoese picture-dealer, by whom it was transferred to the Doria Palace at Genoa, where it was called, "*The Family of Rubens*," his own portrait and that of his wife Helena Foreman, with his children, being introduced in the composition. It was sent to this country about twenty years since, and consigned to Mr. Buchanan, from whom it was purchased by its present noble proprietor. This picture, in point of design as well as execution, is a striking example of the talents of the great Flemish painter; and although he was accustomed to avail himself of the labours of his scholars in his large works, this is evidently the work of his own hand. Rubens has been called the great luminary and centre of the Flemish system of art. It was his good fortune to have had, from his infancy, the opportunities of cultivating a mind which was, in an uncommon degree, formed by nature to profit by such advantages. There was a remarkable similarity of disposition and acquirements between him and his master Otho Venius; and it was this congeniality of sentiment which animated the great scholar and painter with an ardent passion for the art, by inducing him to apply the whole bent of his mind to painting. In his great compositions his intellectual and acquired knowledge enabled him to reach the highest pitch of excellence; but whether in history, landscape, or animals, he was equally successful: he surpassed every painter of his time, and surpassed them in the branch for which they were celebrated. The superiority of some artists is displayed in detached parts, but whoever wishes to form a true estimate of the genius and powers of Rubens must consider the work as a whole. The pictures of this extraordinary man are to be found in every country which he visited; and they remain not only as noble examples of art, but have, in no small degree, enriched those places where they appear, in consequence of the multitude of strangers who are attracted to view them. His mind was inexhaustible, and his fertility of imagination was accompanied by an uncommon rapidity of execution.

On Canvass. 6 feet 5 inches in height, by 9 feet 8 inches in width.





N<sup>o</sup> 116.

JEAN ROTHENHAMER.

ADORATION DES BERGERS.

qui sont très bien composées et exécutées avec beaucoup de netteté et de vigueur. Pour acquies, de nouvelles recherches dans son atelier à Venise, où il fut sans interruption pour les ouvrages de l'école, dont l'usage de style eut un plein succès. Après un long séjour en Italie il revint à Paris, où ses talents étoient estimés comme ils le méritoient. Ses tableaux de Cabinet se trouvant dans les collections de collectionneurs le fond est souvent de la main de Jean Brueghel ou de Paul Brill, et l'exécution de remonter à un maître, car on voit souvent de son style. Malgré le grand patronage dont jouissait ce peintre, il n'eut jamais le plaisir qu'il méritait.

Sur cuivre. Hauteur, 94 lignes. Largeur, 73 lignes.

N<sup>o</sup> 117.

ALBERT DURET.

LA MORT DE LA VIERGE.

Autrefois dans la Collection de M. Parnes.

Dans le même.

Cette gravure de ce tableau est une de la suite si connue, de gravures en bois, par ce maître, représentant la vie de la Vierge.

son père, et il voulut l'élever à la même profession, mais le fils préféra l'étude des Arts, et se rendit à l'école de Michel Wolgemuth, chez lequel il passa plusieurs années. C'est un maître, et un grand maître d'invention, et malgré le dessin fort et précis, ses tableaux sont admirables à cause de leur beau coloris, et leur fini exquis. Comme graveur il est encore plus distingué que comme peintre. Il n'eut pas l'avantage de se perfectionner, en étudiant les ouvrages d'autres graveurs, et qui, malgré sa vigueur de son propre génie, il y a de ses gravures, qui n'ont pas été exécutées par les autres. Comme le plupart des artistes, ses contemporains, il mourut jeune.

CHARLES DU JARDIN.

DES VOYAGEURS AVEC DES ANIMAUX TRAVERSANT L'EAU.

Autrefois dans la Collection de M. de Calonne, et dans la suite dans celle de M. Davenport, d'où il fut transféré au noble propriétaire.

Dans la Petite-Chambre de l'Antique Galerie.

Cet artiste étant un des élèves les plus distingués de Roghien, mais désirant de se perfectionner par l'étude des ouvrages des peintres Italiens, il alla à Rome, où il passa plusieurs années, pour ainsi dire, et fut avec la même ardeur que dans sa patrie. A son retour en Hollande, ses talents, et son goût, lui donnèrent plusieurs commissions. Malgré son grand succès, il ne quitta jamais son pays, et se contenta d'Italie, et se contenta à Venise, où il mourut quelques années après son arrivée. Les tableaux de

Sur toile. Hauteur, 1 pied 11 1/2 lignes. Largeur, 15 1/2 lignes.





No. 110.

JEAN ROTHENHAMER.

L'ADORATION DES BERGERS.

Dans l'Ancienne Galerie.

Cet artiste Allemand se fit remarquer à Rome, par des tableaux d'histoire peints sur un petite échelle qui sont très bien composés, et exécutés avec beaucoup de netteté et de vigueur. Pour acquérir de nouvelles connoissances dans son art, il alla à Venise, où il fut saisi d'admiration pour les ouvrages de Tintoret, dont il imitoit le style avec un plein succès. Après un long séjour en Italie il retourna dans sa patrie, où ses talens étoient estimés comme ils le méritoient. Ses tableaux de Cabinet se trouvent dans les meilleurs collections; le fond est souvent de la main de Jean Brugel ou de Paul Brill; et il est digne de remarque qu'il n'a jamais entièrement renoncé au gout de son pays. Malgré le grand patronage dont jouissoit ce peintre, il aimoit tellement le plaisir, qu'il dépensoit les vastes sommes qu'il recevoit, en des amusemens entièrement incompatibles avec toute étude sérieuse.

Sur Cuivre. Hauteur, 9 $\frac{1}{4}$  pouces. Largeur, 7 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 111.

ALBERT DURER.

LA MORT DE LA VIERGE.

Autrefois dans la Collection de M. Purling.

Dans le Salon.

UNE gravure de ce tableau est une de la suite si connue, de gravures en bois, par ce maître, représentant la vie de la Vierge.

Ce célèbre peintre et graveur Allemand est censé avoir réformé le goût faux et barbare de son pays. Son père étoit orfèvre et voulut l'élever à la même profession; mais le fils préféroit l'étude des Arts, et devint l'élève de Michel Wohlgemuth, chez lequel il passa plusieurs années. Comme peintre il avoit une grande fertilité d'invention, et malgré le dessin formel et gêné, ses tableaux sont admirés à cause de leur beau coloris, et leur fini exquis. Comme graveur il est encore plus distingué que comme peintre; et quoiqu'il n'avoit pas l'avantage de se perfectionner, en étudiant les ouvrages d'autres graveurs, et qu'il dût tout à l'énergie de son propre génie, il y a de ses gravures, qui n'ont pas été excellées dans les trois siècles écoulés depuis sa mort. Comme le plupart des artistes ses compatriotes, il prenoit toutes ses figures des modèles que lui fournissoit la vie ordinaire, et elles manquent conséquemment de grace et d'agrément.

Sur Cuivre, Hauteur, 11 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 8 pouces.

No. 112.

CHARLES DU JARDIN.

DES VOYAGEURS AVEC DES ANIMAUX TRAVERSANT  
L'EAU.

Autrefois dans la Collection de M. de Calonne, et dans la suite dans celle de M. Davenport, d'où il fut transféré au noble propriétaire.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Cet artiste étoit un des élèves les plus distingués de Berghem, mais désirant de se perfectionner par l'étude des ouvrages des peintres Italiens, il alla à Rome, où il passa plusieurs années, poursuivant ses études avec la même ardeur que dans sa patrie. A son retour en Hollande, ses amis, frappés de son progrès, lui donnoient plusieurs commissions. Malgré son grand succès il voulut encore visiter le beau climat d'Italie, et se rendit à Venise, où il mourut quelques mois après son arrivée. Les tableaux de ce maître sont bien plus dans le goût Italien, que dans le goût Hollandais, et en tous, le ciel est tout-à-fait Italien. Le choix de ses sujets est très agréable, et il a introduit des figures et des animaux, avec un goût qu'on estime au-dessus des tableaux, si extrêmement finis, de Paul Potter.

Comme il est mort jeune, ses tableaux, qui sont très soigneusement travaillés, sont actuellement rares, et d'un grand prix.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 11 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 5 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 110.

*In W.V. (H. 2. 10. 10)*

JOHN ROTTENHAMER.

THE ADORATION OF THE SHEPHERDS.

In the Old Gallery.

THIS German artist was distinguished at Rome, for painting historical subjects on a small scale, which are ingeniously composed, and executed with great neatness and spirit. The desire for improvement induced him to visit Venice, where he became enamoured of the works of Tintoretto, of whose style he was a most successful imitator. After a long residence in Italy, he returned to his native country, where his talents were duly appreciated. His cabinet pictures are to be found in the best collections, the back grounds being frequently from the pencil of John Breughel or Paul Brill; and it is remarkable that he never entirely divested himself of the taste of his country. Notwithstanding the liberal patronage which this artist enjoyed, such was his taste for pleasure, that the vast sums he received were expended in amusements totally inconsistent with studious habits.

On Copper.  $9\frac{1}{2}$  inches in height, by  $7\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 111.

ALBERT DURER.

THE DEATH OF THE VIRGIN.

Formerly in the Collection of Mr. Purling. - 16 Feb 1801 26534

In the Drawing Room.

An engraving of this picture forms one of the well-known series of wood-cuts by this master, representing the life of the Madonna.

This celebrated German painter and engraver is considered to have reformed the rude and barbarous taste of his country. His father was a goldsmith, and desirous of bringing him up to his own profession, but his son's inclinations leading him to give a preference to the arts, he became the pupil of Michael Wolgemuth, with whom he continued for several years. As a painter, he possessed great fertility of invention; and notwithstanding the disadvantages of a stiff precise design, his pictures are admired for their excellent colour and delicate finishing. As an engraver, he is still more eminent than as a painter; and although he had not the advantage of improving his art by studying the works of others, but owed all to the force of his own genius, there are specimens of his engraving to which the lapse of three centuries has added little excellence. Like the artists of his country, all his figures are taken from common nature, and consequently, neither graceful nor pleasing.

On Copper.  $11\frac{1}{2}$  inches in height, by 8 inches in width.

No. 112.

KARL DU JARDIN.

TRAVELLERS, WITH CATTLE PASSING THE WATER.

Painted during the Artist's residence in Italy.

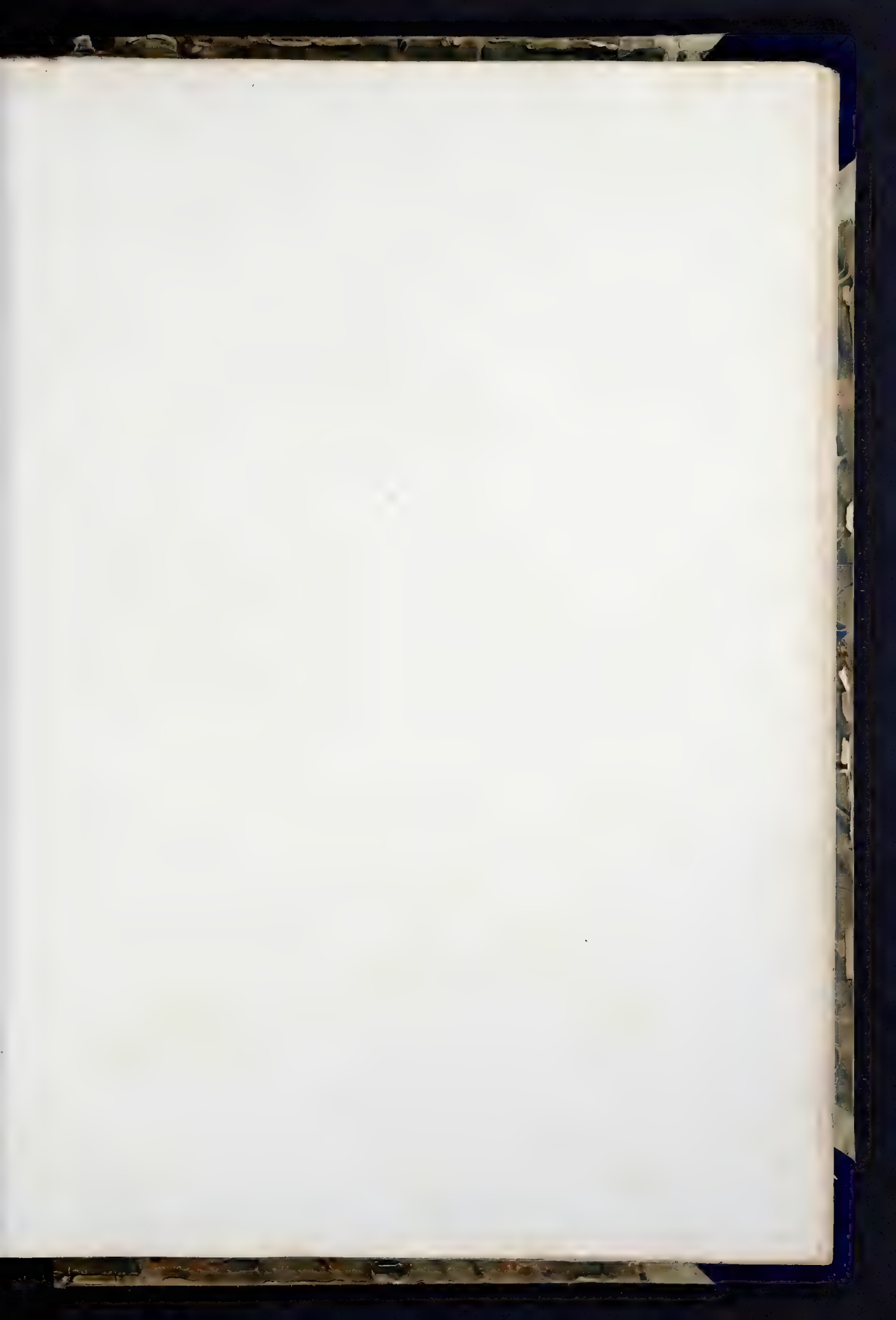
Formerly in the Collection of M. De Calonne, and afterwards the property of Mr. Davenport, by whom it was transferred to the present noble proprietor.

In the Small Room, Old Gallery.

THIS artist was one of the most distinguished disciples of Berghem, but feeling a desire to improve himself by a contemplation of the works of the Italian masters, he went to Rome, where, for several years, he prosecuted his studies with the same ardour he had followed them at home. On his return to Holland, his friends, sensible of the great improvements he had made, gave him numerous commissions; but, notwithstanding the great success he met with, a desire to visit the climate of Italy, so congenial to art, prevailed, and he embarked for Venice, where he died in a few months after his arrival. The pictures of this master possess more of the Italian than of the Dutch taste, and the atmosphere he has painted in all of them is purely Italian. His choice of scenery is pleasing, and he introduced figures and animals with a taste which is even considered to be superior to the highly finished pictures of Paul Potter.

As he died young, his pictures, which are highly wrought, are now scarce and valuable.

On Canvass. 1 foot  $11\frac{1}{2}$  inches in height, by 2 feet  $5\frac{1}{2}$  inches in width.





GILLES VON SCHAGEN  
UNE FEMME FAISANT DES OULETTES.





No. 113.

GILES VON SCHAGEN.

UNE FEMME FAISANT DES OMELETTES.

Dans l'Ancienne Galerie, du Côté de l'ouest.

Cet artiste étoit l'élève de Ravenstein, et dans la suite, de Pierre Kerbeck. Pendant qu'il voyageoit en Allemagne, pour se perfectionner, en contemplant les ouvrages d'autres artistes, il fit la connoissance du peintre de l'Empereur, nommé Stobel, qui le présenta à Stanislaus Roi de Pologne. Mais le portrait de ce monarque peint par Schagen, lui attira une si grande faveur, que Stobel ne le regarda comme un ami, mais comme un rival heureux, qui pourroit bien le supplanter dans l'opinion de son Souverain. Il se séparoient en conséquence, et Schagen alla à Paris et l'accueil qu'on lui fit le persuada d'y séjourner pendant plusieurs années.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 5 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 1 pied 3 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 114.

GILES DE TILBURG.

DES GENS BUVANT A LA PORTE D'UN CABARET.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Cet artiste étoit un des élèves de Teniers jeune, dont il imitoit le style; bien que ses tableaux soient inférieurs à ceux de son maître, ils excellent par la touche légère et facile, sans manquer ni de clarté ni de vigueur. On peut ajouter à cet éloge, que la composition en est habile, et le coloris brillant. Ses ouvrages sont très estimés dans les Pays Bas, et on ne les rencontre que dans les meilleurs collections.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 8 pouces. Largeur, 2 pieds 6 pouces.

No. 115.

JEAN LIS.

UNE PARTIE MUSICALE.

Dans la Petite Chambre, de l'Ancienne Galerie.

On a attribué ce tableau à Pierre de Lint. Probablement on ne déterminera jamais le nom du peintre. Les deux artistes étoient de l'école flamande, ils alloient tous deux étudier en Italie; et leurs talens étoient également appréciés à leur retour dans leur patrie. D'après les détails qui nous sont parvenus de ces artistes habiles, il semble avoir été une grande ressemblance dans leurs position, et les louanges qu'on leur faisoit étoient aussi les mêmes. A la correction dans le dessin, ce tableau réunit une force et une clarté qui donnent une grande opinion du talent de l'artiste.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 6 pouces. Largeur, 2 pieds 3 pouces.

No. 116.

ABRAHAM JANSENS.

UNE FILLE NETTOYANT UNE CHAUDIERE.

Dans l'Ancienne Galerie, du Côté de l'ouest.

Ce tableau, ainsi que le précédent, a un nom disputé, et on l'a attribué à Janson; qui semble avoir été un artiste d'un grand mérite, mais on ne trouve aucune notice sur sa vie, dans les biographies nombreuses des artistes. Jansen, à qui on l'attribue actuellement, étoit contemporain de Rubens. On prétend qu'il étoit tellement jaloux du grand peintre flamand, qu'il perdoit son tems dans la dissipation, ce qui le fit tomber dans une grande indigence; attribuant la splendeur dans laquelle Rubens vivoit, plus à la faveur publique qu'au véritable mérite, il lui proposa de peindre un tableau en concurrence avec lui, mais cette invitation ne fut pas acceptée.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 2 pouces. Largeur, 11 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 113.

GILES VON SCHAGEN.

A WOMAN FRYING PANCAKES.

In the Old Gallery, West End.

THIS artist was a disciple of Ravenstein, and afterwards of Peter Kerbeck. While he was travelling in Germany, to improve himself by viewing the works of artists, he formed an intimacy with the Emperor's painter, Stobel, who introduced him to Stanislaus, king of Poland. But the picture which Schagen painted of the monarch excited so great an interest in his favour, that Stobel no longer viewed the artist as a friend, but as a successful rival, who might probably supplant him in his sovereign's favour. This produced a separation, and Schagen visited Paris; the success he met with there induced him to remain for several years.

On Wood. 1 foot  $5\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot  $3\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 114.

GILES VAN TILBURG.

REGALING AT AN ALE-HOUSE DOOR.

In the Small Room of the Old Gallery.

THIS artist was a scholar of young Teniers, of whose style he was an imitator; and although his pictures are inferior to those of his master, yet they excel in lightness and dexterity of pencilling, and are not deficient in clearness with force. To this praise may be added, that they are ingeniously composed and vigorously coloured. His works are highly esteemed throughout Flanders, and only to be found in the best collections.

On Canvass. 1 foot 8 inches in height, by 2 feet 6 inches in width.

No. 115.

JAN LIS.

A MUSICAL PARTY.

In the Small Room of the Old Gallery.

THIS picture has been attributed to Peter Van Lint. The name of the painter will probably never be discovered. Both artists were of the Flemish school: they went to Italy for their professional improvement, and the talents of each appear to have been equally appreciated on their return to their native city. In the records which remain of these ingenious artists, there appears to be a remarkable similarity of circumstances, and the praises bestowed on their pictures bear an exact proportion. With correctness of design, this picture possesses a decision of pencilling and clearness which place the artist's powers in a high point of view.

On Wood. 1 foot 6 inches in height, by 2 feet 3 inches in width.

No. 116.

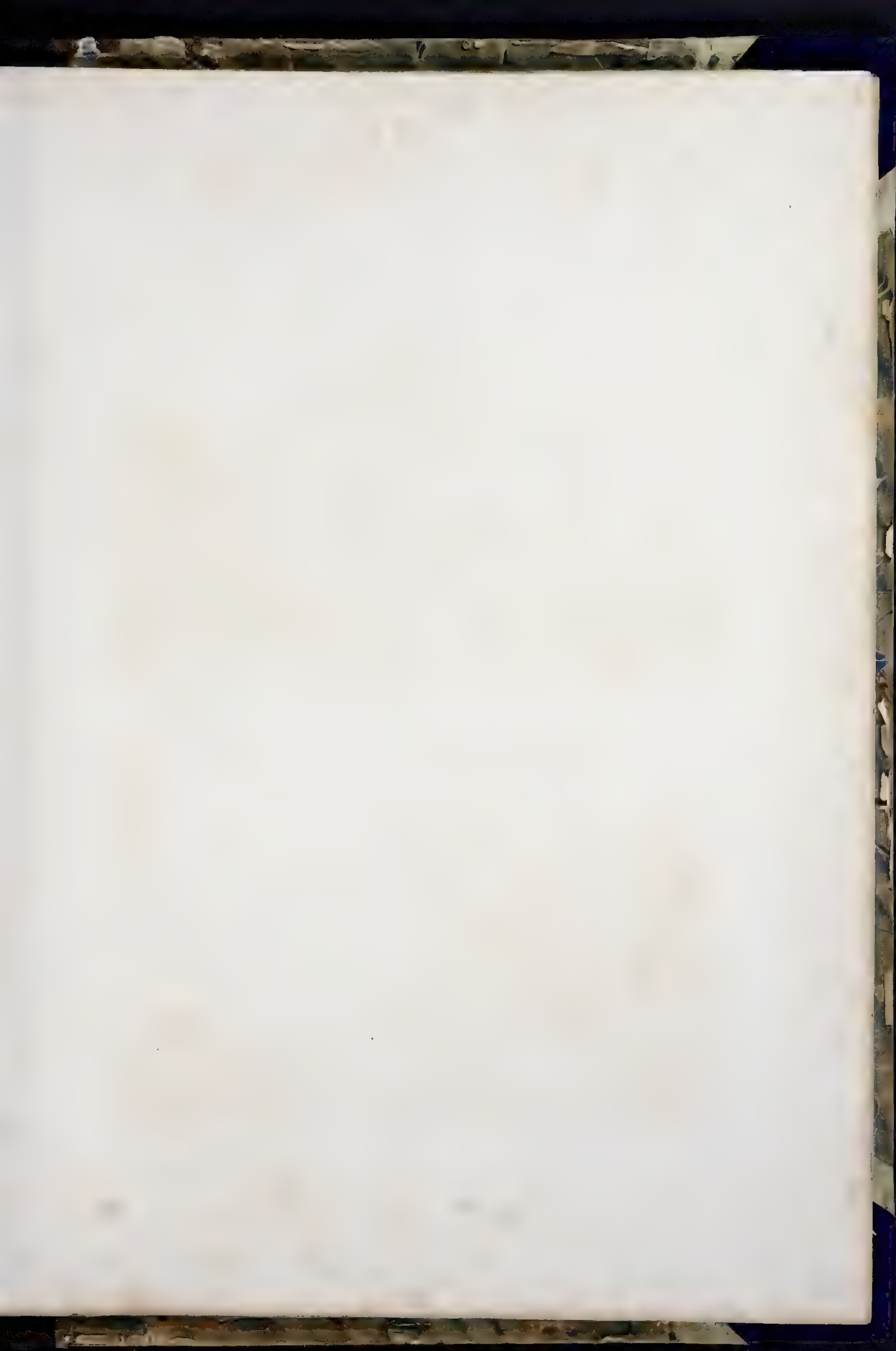
ABRAHAM JANSSENS.

A GIRL SCOWERING A KETTLE.

In the Old Gallery, West End.

THIS picture, like the last, has a disputed title, and has been attributed to Janson, who appears to have possessed very considerable merits as an artist, but of whose life no record is to be found in the many biographical accounts of artists. Janssens, to whom it is now attributed, was the contemporary of Rubens. He is said to have been so affected with jealousy at the success of the great Flemish painter, that he wasted his time in dissipation, through which he was reduced to great poverty; and imputing the grandeur with which Rubens lived more to popular favour than sterling merit, he challenged him to execute a picture in competition. An invitation which was declined.

On Wood. 1 foot 2 inches in height, by  $11\frac{1}{2}$  inches in width.









No. 117.

ISAAC VAN OSTADE.

FOIRE DE VILLAGE.

Cet artiste étoit l'élève d'Adrien son frère, qu'on estimoit un des peintres les plus distingués de l'école flamande. On ne doit pas s'étonner qu'il ait cherché dans ses premiers tableaux, à imiter le style de son précepteur. Il est à présumer, cependant, qu'il n'étoit pas long tems à devenir sensible de la grande infériorité de ses tableaux à ceux de son frère, et qu'il résolut par conséquent, de se former un style à lui-même, ce qu'il ne pouvoit espérer à réaliser sans avoir recours à la nature, au lieu de suivre la mode de son tems, en copiant les ouvrages d'autres maîtres, tout éminens qu'ils pourroient être. Il paroît avoir complètement réussi dans ce plan. Les scènes qu'il peignoit étoient des portraits admirables l'après nature, et approchoient tellement de quelques-uns des meilleurs ouvrages de Cuyp, qu'on est fondé de croire que si la mort ne l'avoit pas enlevé à la fleur de son âge, il auroit occupé une place parmi les meilleurs peintres de

Ce tableau est une représentation naïve des amusemens d'un village flamand.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 5  $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 5  $\frac{1}{2}$  pouces.

ISAAC VAN OSTADE.

DES VOYAGEURS A LA PORTE D'UN CABARET.

Quatre. Ancienne Galerie.

Ce tableau est le pendant du précédent, et comme lui, est d'un coloris riche. L'assemblage de figures convenables, et le paysage riche et élégant, font honneur à l'artiste.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 11  $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 8  $\frac{1}{2}$  pouces.



No. 117.

ISAAC VAN OSTADE.

FOIRE DE VILLAGE.

Dans l'Ancienne Galerie.

CET artiste étoit l'élève d'Adrien son frère, qu'on estimoit un des peintres les plus distingués de l'école flamande. On ne doit pas s'étonner qu'il ait cherché dans ses premiers tableaux, à imiter le style de son précepteur. Il est à présumer, cependant, qu'il n'étoit pas long tems à devenir sensible de la grande infériorité de ses tableaux à ceux de son frère, et qu'il résolut par conséquent, de se former un style à lui-même, ce qu'il ne pouvoit espérer à réaliser sans avoir recours à la nature, au lieu de suivre la mode de son tems, en copiant les ouvrages d'autres maîtres, tout éminens qu'ils pourroient être. Il paroît avoir complètement réussi dans ce plan. Les scènes qu'il peignoit étoient des portraits admirables d'après nature, et approchent tellement de quelques-uns des meilleurs ouvrages de Cuypp, qu'on est fondé de croire que si la mort ne l'avoit pas emporté à la fleur de son âge, il auroit occupé une place parmi les meilleurs peintres de l'école Hollandoise.

Ce tableau est une représentation naïve des amusemens d'un village flamand.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 8 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 5 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 118.

ISAAC VAN OSTADE.

DES VOYAGEURS A LA PORTE D'UN CABARET.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce tableau est le pendant du précédent, et comme lui, est d'un coloris riche. L'assemblage de figures convenables, et le paysage riche et élégant, font honneur à l'artiste.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 11 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds 8 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 117.

ISAAC VAN OSTADE.

A VILLAGE FAIR.

In the Old Gallery.

THIS artist was the disciple of his brother Adrian, who was esteemed to be one of the most distinguished painters of the Flemish school. It is no wonder then that, in his early pictures, he should have endeavoured to imitate the style of his preceptor. It may however be presumed, that he soon discovered the great disparity between his pictures and those of his brother, which suggested to him the idea of adopting a manner of his own, which he could only hope to acquire by a reference to nature, rather than in yielding to the prevailing custom of the time, by copying the works of any other master, however eminent. In this experiment, he appears to have been successful. The scenes which he painted were admirable portraits of nature, and approach so nearly to some of the best works of Cuyp, that it may fairly be presumed, that had he not died in the prime of life, he would have ranked with the best painters of the Dutch school.

This picture is an unaffected representation of the festivities of a Flemish village.

On Wood. 8 inches in height, by 2 feet  $5\frac{1}{4}$  inches in width.

No. 118.

ISAAC VAN OSTADE.

TRAVELLERS AT AN INN DOOR.

In the Old Gallery.

THIS picture is the companion to the last described, and like it, rich in colour. The assemblage of appropriate figures, with the rich and tasteful landscape, are highly creditable to this artist.

On Wood. 1 foot  $11\frac{1}{2}$  inches in height, by 2 feet  $8\frac{1}{2}$  inches in width.











No. 119.

ADRIEN VAN OSTADE.  
DES HOLLANDOIS JOUANT AU TRICTRAC.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce tableau fut peint en 1674, et on le regarde comme un exemple de sa meilleure manière. L'anxiété et l'attention des joueurs se contrastent bien avec l'indifférence de l'homme qui souffle la fumée par la fenêtre et qui a l'air de ne pas se soucier de ce qui se passe.

Cet artiste étoit l'élève de François Hals, le célèbre portraitiste. Les sujets qu'il peignoit étoient en général déterminés par sa manière de vivre, et il cherchoit rarement ses modèles hors le cercle de ses compagnons. Quand on songe au principe des maîtres Italiens qui cherchoient à élever la dignité de la nature humaine, les ouvrages des écoles Flamande et Hollandoise ont un grand désavantage dans la comparaison. Regardés comme des scènes d'une nature rude et simple, représentant les habitudes et les passions du vulgaire, il sont précieux, en ce qu'ils montrent tout-à-la-fois, ce qui coûteroit à l'historien des pages pour le décrire. On y voit d'un coup d'œil, le costume, l'architecture, l'ameublement, les amusemens propres au siècle; et pour ce qui regarde la légèreté et la délicatesse du pinceau, l'expression fidèle des passions, la clarté et la transparence, on peut dire avec justice qu'ils ont égalés les peintres les plus raffinés de l'école Italienne. Des divertissemens, des joueurs aux cartes, ou à la boule, des paysans buvant, des fêtes villageoises sont les sujets auxquels les peintres Hollandois consacroient leurs talens. Pour ce qui concerne leur supériorité dans les attitudes, l'expression, le caractère, on l'explique sans difficulté, en songeant que ces artistes passaient dans la société de leurs modèles, tout le tems où ils n'étoient pas occupés dans leurs ateliers. En effet il leur auroit été impossible de peindre de telles scènes, s'ils n'en avoient été que des observateurs casuels, car un esprit plus cultivé dans l'artiste auroit souvent diminué le charme qu'on trouve dans leurs représentations naturelles, en adoucissant les grossièretés de la scène.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 1½ pouce. Largeur, 1 pied 5 pouces.

No. 120.

ADRIEN VAN OSTADE.  
DES HOLLANDOIS JOUANT AUX QUILLES.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce tableau fut peint lorsque l'artiste avoit 66 ans, il est un exemple agréable des sujets dans lesquels les peintres Hollandois excellent.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 4½ pouces. Largeur, 1 pied 8 pouces.

No. 121.

DAVID TENIERS, LE JEUNE.  
LES NOCES DU VILLAGE.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce tableau a les excellences du maître et de l'école. Les groupes sont arrangés d'une manière agréable, et pour la beauté de la composition, la largeur des masses, l'ensemble nous offre une admirable et fidèle représentation de la nature, à quoi la beauté du paysage donne un nouveau charme.

Cet artiste, outre les préceptes de son père, étoit aussi redevable aux instructions de Brauwer et de Rubens. On aura de la peine à croire qu'un peintre si éminent trouvoit beaucoup de difficulté à vendre ces ouvrages qu'on estimait aujourd'hui au-dessus de tout prix. A la fin il fut remarqué par l'Archiduc Leopold, dont le jugement raffiné le plaçoit au-dessus de tous ses concurrens. Ce patronage exalté fit rechercher Teniers, qui étoit accueilli dans les plus illustres sociétés; mais il en descendoit souvent pour se mêler avec des gens dans une condition humble, fréquentant avec eux, leurs jeux et divertissemens. Il ne paroît pas qu'il ait été frappé par les manières et les habitudes des sociétés élevées qu'il fréquentoit, au point de choisir des sujets pour l'exercice de sa profession parmi les scènes du grand monde où il fut admis. Il regardoit, sans doute, les manières et les raffinemens de la haute société, comme une déviation du vrai caractère et de la simplicité de la nature.

Sur Cuivre. Hauteur 2 pieds, 1½ pouce. Largeur, 2 pieds 11½ pouces.



No. 119.

ADRIAN VAN OSTADE.

DUTCHMEN PLAYING AT TRICTRAC.

In the Old Gallery.

THIS picture was painted in 1674, and was considered to be a specimen of his best manner. The anxiety and attention of the players form a striking contrast to the man puffing the smoke out at the casement, who appears to take no interest in the scene which is going on.

This Flemish artist was a disciple of Francis Hals, the celebrated portrait painter. The subjects which he painted were generally determined by his habits of life, and he never looked for models beyond the circle of his companions. When we consider the principle on which the Italian masters acted, by constantly endeavouring to elevate human nature, the works of the Flemish and Dutch schools appear to great disadvantage. As scenes of perfect unadorned nature, in which the homely actions and passions of the lower orders are represented, they are valuable, as shewing at one view, what would cost the historian pages of description. You see at a glance the costume of the age, its buildings, furniture, and amusements; and in respect to freedom and delicacy of pencilling, expression of the various passions, clearness, and transparency, they may fairly be said to have equalled the more refined painters of the Italian School. Merry-meetings, card-players, playing at bowls, boors drinking, and village festivals, are the subjects to which the Dutch painters devoted their talents; and in respect to the excellencies they possess in attitude, character, and expression, this is accounted for in the consideration that the artists devoted the whole of the time they were not engaged in their painting-room to the society of their models. Indeed it would have been impracticable for them to have painted such scenes by occasional observation, as the more cultivated mind of an artist would not unfrequently have abridged the charm which is found in their natural representations, by avoiding the vulgarities of the scene.

On Wood. 1 foot  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 1 foot 5 inches in width.

No. 120.

ADRIAN VAN OSTADE.

DUTCHMEN PLAYING AT SKITTLES:

In the Old Gallery.

THIS picture was painted when the artist was in his 66th year, and affords a pleasing specimen of those subjects which the Dutch painters excel in.

On Canvas. 1 foot  $4\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot 8 inches in width.

No. 121.

DAVID TENIERS, JUNIOR.

THE VILLAGE WEDDING FEAST.

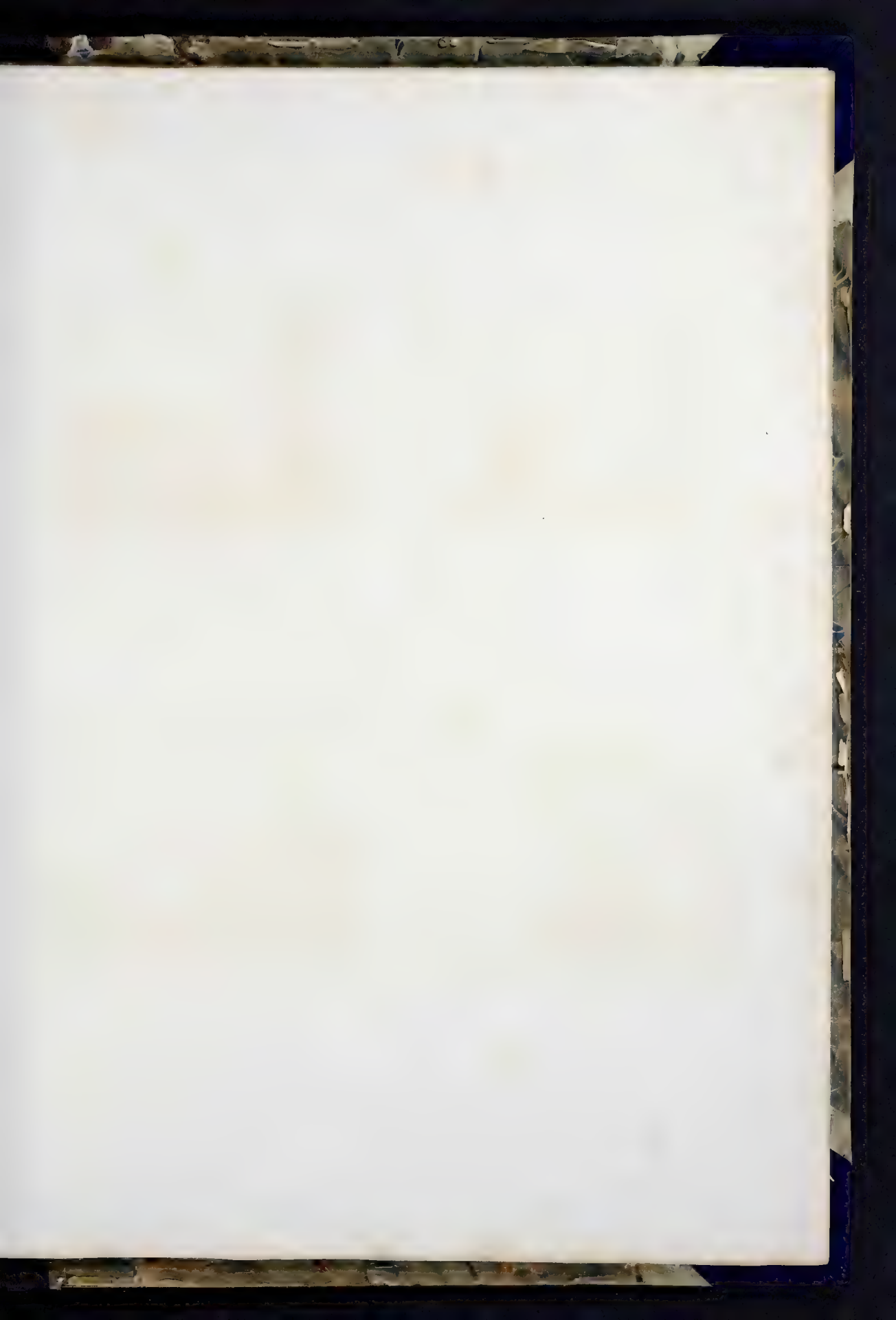
In the Old Gallery.

THIS picture has the usual excellencies of the master, and of the school. The groups are disposed in a pleasing manner, and from the excellence of the composition, and breadth which is kept up, the whole presents us with an admirable and correct representation of nature, to which the pleasing landscape contributes in no small degree.

This artist, in addition to the precepts of his father, was indebted for his instructions in the art to Brauwer and Rubens. It will hardly be credited, that so distinguished a painter had great difficulty in disposing of those performances which are now esteemed to be above all price. He was, at length, noticed and patronized by the Archduke Leopold, whose critical and discerning eye placed him above all his competitors. Teniers, now brought into fashion by such exalted patronage, moved in the highest circles, from which, however, he frequently descended to associate with persons in ordinary life, with whom he appeared at their sports and pastimes. He does not appear to have been so struck with the customs and manners of those with whom he ranked, as to make the refined scenes to which he had daily access, subjects for the exercise of his profession, no doubt looking on the habits and acquirements of higher life as deviations from the true character and simplicity of nature.

On Copper. 2 feet  $1\frac{1}{2}$  inch in height, by 2 feet  $11\frac{1}{2}$  inches in width.













No. 122.

PAUL POTTER.

BETAIL.

Dans l'Ancienne Galerie.

Cet artiste recevoit des instructions de son père, et avant qu'il eut quinze ans accomplis, on le regardoit comme un prodige de génie. A la Haye, où il demouroit, ses tableaux étoient tellement recherchés et se vendoient à des prix si élevés, que le peintre avec les efforts les plus assidus, ne pouvoient satisfaire aux demandes. Ses tableaux sont en général petits, mais quelques-unes de ses historiens assurent qu'il réussissoit également bien dans les sujets de la grandeur naturelle. En Maurice Prince d'Orange il avoit un admirateur zélé, et un protecteur munificent, et on dit qu'il fit pour ce prince un tableau, représentant un berger et son troupeau, de grandeur naturelle, qui fut transféré dans la suite à la Galerie du Louvre. Il mourut victime de son application excessive, dans sa vingt-neuvième année.\*

Sur Bois. Hauteur, 10 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 11 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 123.

ADRIEN VANDEVELDE.

UNE FEMME TRAYANT UNE VACHE.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Le talent de ce grand peintre Hollandois se manifesta d'abord dans les esquisses, avec lesquelles il couvroit les murs de la maison de son père, pendant les intervalles de l'école. Le grand mérite de ces essais le fit placer sous Wynants, qu'on regardoit comme le meilleur paysagiste de son temps. Pendant qu'il étoit sous ce maître, il faisoit toutes ses études d'après la nature, passant le jour dans les champs, et le soir dessinant d'après le modèle chez lui. Les peines qu'il se donna à dessiner la figure, lorsqu'il étoit encore si jeune, et sans les instructions ou l'exemple d'un maître, nous montrent le heureux résultat de cette attention au dessin, car on peut y attribuer l'excellence des figures qu'il a introduites dans ses compositions; jusqu'ici Wynants avoit reçu des secours de Wouvermans, Lingelbach, &c. mais le mérite extraordinaire de l'élève suppléa aux défauts de son maître. Quoique l'éducation de cet artiste ne le qualifiait pas au branches élevées de son art, son génie étoit si puissant et universel, qu'il exécuta plusieurs tableaux d'histoire, qui se distinguent par la correction du dessin et la beauté du coloris. Ses tableaux sont universellement estimés et se sont toujours vendues à des prix très élevés; et malgré qu'il soit mort dans sa trente-troisième année, le grand nombre d'ouvrages tous travaillés avec le plus grand soin, qu'il a laissés, donne la preuve de la facilité prodigieuse de son exécution.

Sur Bois. Hauteur, 5 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 6 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 124.

JACQUES RUYSDAEL.

SCENE DE FORET.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce petit tableau est charmant, et dans la meilleure manière de Ruysdael. La composition en est excellente, et les masses de lumières et d'ombres traitées avec un grand habileté. Le tronc d'arbre cassé qui est tombé obliquement dans la rivière, lie la lumière sur la rive avec celle qui tombe sur l'eau douce-ment agitée, et fait un très bel effet.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 6 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 2 pieds  $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 125.

JACQUES RUYSDAEL.

LA VIEILLE PORTE D'AMSTERDAM.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce tableau est intéressant en ce qu'il présente un portrait fidèle de l'ancienne entrée d'une grande ville commerciale. Il est bien peint, et fini avec un soin tout particulier, mais il y a aussi un peu de dureté dans la manière.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 1 $\frac{1}{2}$  pouce. Largeur, 2 pied 6 $\frac{1}{2}$  pouces.

\* On prie le Lecteur de vouloir bien remarquer, que le tableau de Terburgh "Un Cavalier faisant la cour à une Dame," doit être numéroté dans le texte, 126, et les tableaux suivans jusqu'à 136, seront marqués dans l'ordre régulier des Numéros.



No. 122.

PAUL POTTER.

A CATTLE PIECE.

In the Old Gallery.

THIS artist received instructions in the art of painting from his father, and before he had attained his fifteenth year, he was regarded as a prodigy of genius. At the Hague, where he resided, his pictures were in such request, and sold at such high prices, that the unremitting industry of the painter was not sufficient to keep pace with the demands of the public. He generally painted on a small scale, yet it has been asserted by some of his biographers, that he was not less successful when employed on subjects the size of life. In Maurice Prince of Orange he had a most zealous admirer and patron, and he is said to have painted for the Prince a picture the size of life, of a Herdsman and Cattle, a performance which afterwards found its way to the Gallery of the Louvre. He fell a victim to intense application to his profession in his twenty-ninth year.

On Wood. 10½ inches in height, by 11½ inches in width.

No. 123.

ADRIAN VANDELDE.

A WOMAN MILKING A COW.

In the Small Room of the Old Gallery.

THE talents of this celebrated Dutch painter began to disclose themselves by his covering the walls of his father's house with sketches during the intervals of his attending school. The great merit of these performances led to his being placed under the care of Wynants, who was considered to be the best landscape painter of his time. While he was under the direction of this master, every study he made was from nature, it being usual for him to spend his days in the fields, and his nights in drawing from the model at home. His attention to drawing of the figure at so early a time of life, and without the instructions or example of a preceptor, shews what may be done by an early attention to drawing, and to this practice may be attributed the excellence he displayed in the figures which are introduced into his pictures. Wynants had hitherto received assistance from Wouwermans, Linglebach, and others; but the extraordinary merits of his pupil supplied every deficiency of the master. Although the education of this artist did not qualify him for the higher branch of the art, yet, such was the strength and extent of his genius, that he painted several historical pictures which were remarkable for correctness of design and beauty of colouring. His pictures are held in universal estimation, and have at all times been sold at very high prices; and notwithstanding he died in his thirty-third year, the many proofs of his talents which he has left behind him, all highly wrought, afford evidence of the wonderful facility of his execution.

On Wood. 5½ inches in height, by 6½ inches in width.

No. 124.

JACOB RUYSDAEL.

A FOREST SCENE.

In the Old Gallery.

THIS is a charming little picture, and in Ruysdael's best manner. The composition is excellent, and the masses of light and shadow are managed with great skill. The broken trunk of a tree, which has fallen in an oblique direction into the river, connects the light upon the bank with that upon the rippling water, with admirable effect.

On Canvass. 1 foot 6½ inches in height, by 2 feet ¾ths of an inch in width.

No. 125.

JACOB RUYSDAEL.

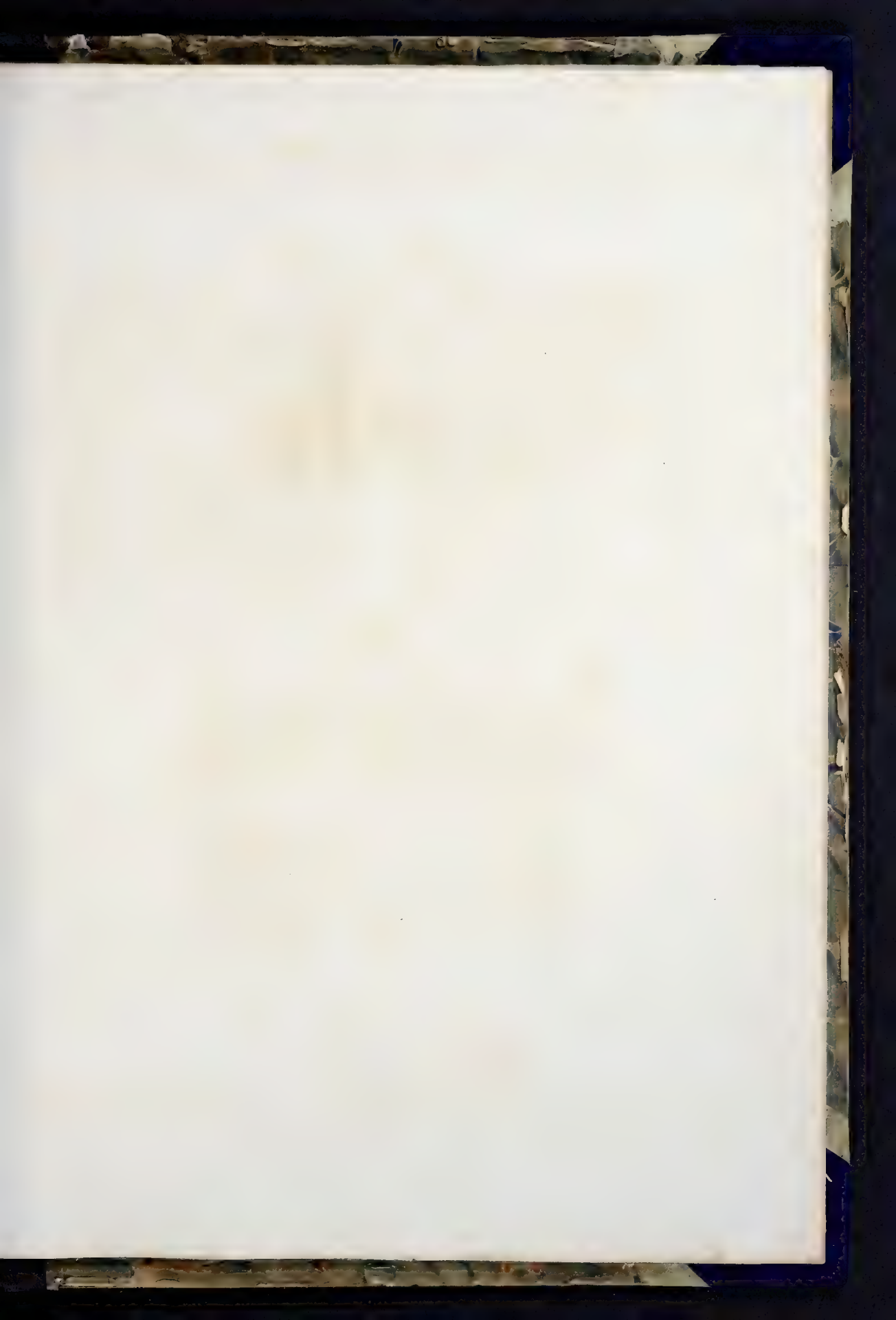
A VIEW OF THE OLD GATE OF AMSTERDAM.

In the Old Gallery.

THIS picture is interesting from its being a faithful portrait of the former entrance to a great commercial city. It is well painted, and highly finished, though in somewhat a hard manner.

On Canvass. 2 feet 1½ inch in height, by 2 feet 6½ inches in width.

\*. The reader is requested to observe that the subject by TENNISON, of "A Gentleman paying his Addresses to a Lady," should, in the letter-press, be numbered 126, and the following subjects down to No. 136, in regular numerical succession.





DES ARTISTES JOUANT AU TRIQUETRA.

Un bel écho de l'ancien état social des artistes, tel que le peintre, sculpteur, graveur, etc., de l'école de Rembrandt, dont il n'est pas sans doute le seul représentant, se trouve dans ce tableau. Il représente quelques-uns de ces artistes, qui, dans les siècles passés, ont été considérés comme des hommes de lettres, et qui, en général, ont été considérés comme des hommes de lettres.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 4 1/2 pouces. Largeur, 1 pied 10 1/2 pouces.

No. 127.

H. M. ZORGH.

L'INTERIEUR D'UN CABARET.

On a remarqué de ce tableau que la société a l'air un peu abattu.

On a remarqué de ce tableau que la société a l'air un peu abattu. Si l'artiste avait considéré d'un jour, il est nécessaire pour rendre ces sujets agréables.

Cet artiste dont l'âme est d'un patron de papeterie, affecté de l'art de l'art, qui, par sa conduite, l'honnête et obligeante avait mérité le surnom de Zorghou, artiste, par respect pour son père, et qui, dans la suite, comme il avait mérité de bonne heure son surnom de Zorghou, peintre, son père le plaça, sous David Teniers le jeune, à Anvers, et ses tableaux ont fait preuve d'un grand talent.





No. 125.

GERARD TERBURGH.

UN GENTILHOMME FAISANT SA COUR A UNE DAME.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

On s'aperçoit facilement que les prétensions du fils de Mars ne sont pas désagréables. La figure de l'homme est dessinée avec grace et correction.

Terburgh reçut les premières instructions dans l'art de son père, qui séjourna plusieurs années avec lui, à Rome. Après avoir quitté la maison paternelle, il voyageoit en Italie, en l'Allemagne, et en France, où les fruits de ses talens étoient plus que suffisans pour couvrir toutes ses dépenses. En Espagne il fut protégé par le roi, qui le combla de riches présens, et le fit Chevalier. Ses sujets sont des conversations, des personnes occupées à des jeux de cartes, et autres, ou jouant d'instrumens de musique; et ils ont quelque chose de ce raffinement, qu'on peut attendre d'un artiste, qui avoit vu les ouvrages des écoles Italienne et Espagnole. La principale figure de femme, dans ses tableaux, est habillée pour la plupart, en satin blanc, qu'il peignoit supérieurement bien. Il étoit observateur attentif et exact des caractères, et ses têtes sont dessinées avec une grande précision. Ceci lui donnoit un grand avantage dans ses portraits, dont plusieurs comptent parmi ses meilleurs ouvrages.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 6 pouces. Largeur, 2 pieds 2½ pouces.

No. 126.

G. V. ECKHOUT.

DES MESSIEURS JOUANT AU TRICTRAC.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Le bel effet de lumière et d'ombre dans ce tableau, indique le peintre comme un élève éminent de Rembrandt, dont il imitoit avec tant de fidélité la touche, le coloris, et la force, qu'on distingue difficilement quelques-uns de ces meilleurs ouvrages, de ceux de son maître. Ses portraits sont estimés en général ce qu'il a fait de mieux; mais quand il quittoit sa route ordinaire, ses essais de composition historique démontrent qu'il n'étoit inférieur qu'au grand artiste dont il se reconnoissoit l'imitateur.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 4½ pouces. Largeur, 1 pied 4½ pouces.

No. 127.

H. M. ZORGH.

L'INTERIEUR D'UN CABARET.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

On a remarqué de ce tableau que la société a l'air un peu abbattu. Si l'artiste avoit consulté les ouvrages de Teniers, de Brauwer, et autres de l'école Hollandoise, il se seroit aperçu qu'un peu d'enjouement est nécessaire pour rendre ces sujets agréables.

Cet artiste étoit fils d'un patron de paquebot, allant de Dort à Amsterdam, qui par sa conduite honnête et obligeante avoit mérité le soubriquet de Zorg ou attentif; par lequel son fils le peintre étoit connue dans la suite. Comme il avoit manifesté de bonne heure une disposition pour la peinture, son père le plaça, sous David Teniers le jeune, à Anvers; et ses tableaux en général font preuve d'un grand talent.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 4 pouces. Largeur, 2 pieds 1½ pouce.

No. 125.

GERARD TERBURGH.

A GENTLEMAN PAYING HIS ADDRESSES TO A LADY

In the Small Room, Old Gallery.

It is not difficult to perceive that the son of Mars is a favoured suitor. The figure of the gentleman is gracefully and correctly designed, and it may be presumed, that he found both his models in his travels in Italy and France; and he has added a little refinement to the arts of his country.

Terburgh was instructed in the first principles of his art by his father, who resided with him for several years at Rome. When he left his paternal roof, he travelled through Italy, Germany, and France, where his expenses were amply provided by his professional studies. In Spain he was patronized by the King, who loaded him with handsome presents, and conferred upon him the honour of knighthood. His subjects are Conversations, persons engaged at games, or performing on musical instruments: the principal female figure in his compositions is usually dressed in white satin, in the painting of which he excelled. He was an accurate and close observer of character, and his heads are drawn and marked with great precision. This gave him a very decided advantage when he painted portraits, many of which rank with the best of his works.

On Canvass. 2 feet 6 inches in height, by 2 feet 2½ inches in width.

No. 126.

G. V. EECKHOÛT.

GENTLEMEN PLAYING AT BACKGAMMON.

In the Small Room, Old Gallery.

THE beautiful effect of light and shadow in this picture points out the painter to have been an eminent scholar of Rembrandt. It is difficult to distinguish some of his best performances from those of his master, so correct is his imitation of touch, colour, and force. His portraits are generally esteemed to be the best of his works; but, when he deviated from his usual pursuits, his efforts in historical painting were such as proved him to be inferior only to the great artist, of whose style he professed himself to be an imitator.

On Canvass. 1 foot 4½ inches in height, by 1 foot 4½ inches in width.

No. 127.

H. M. ZORGH.

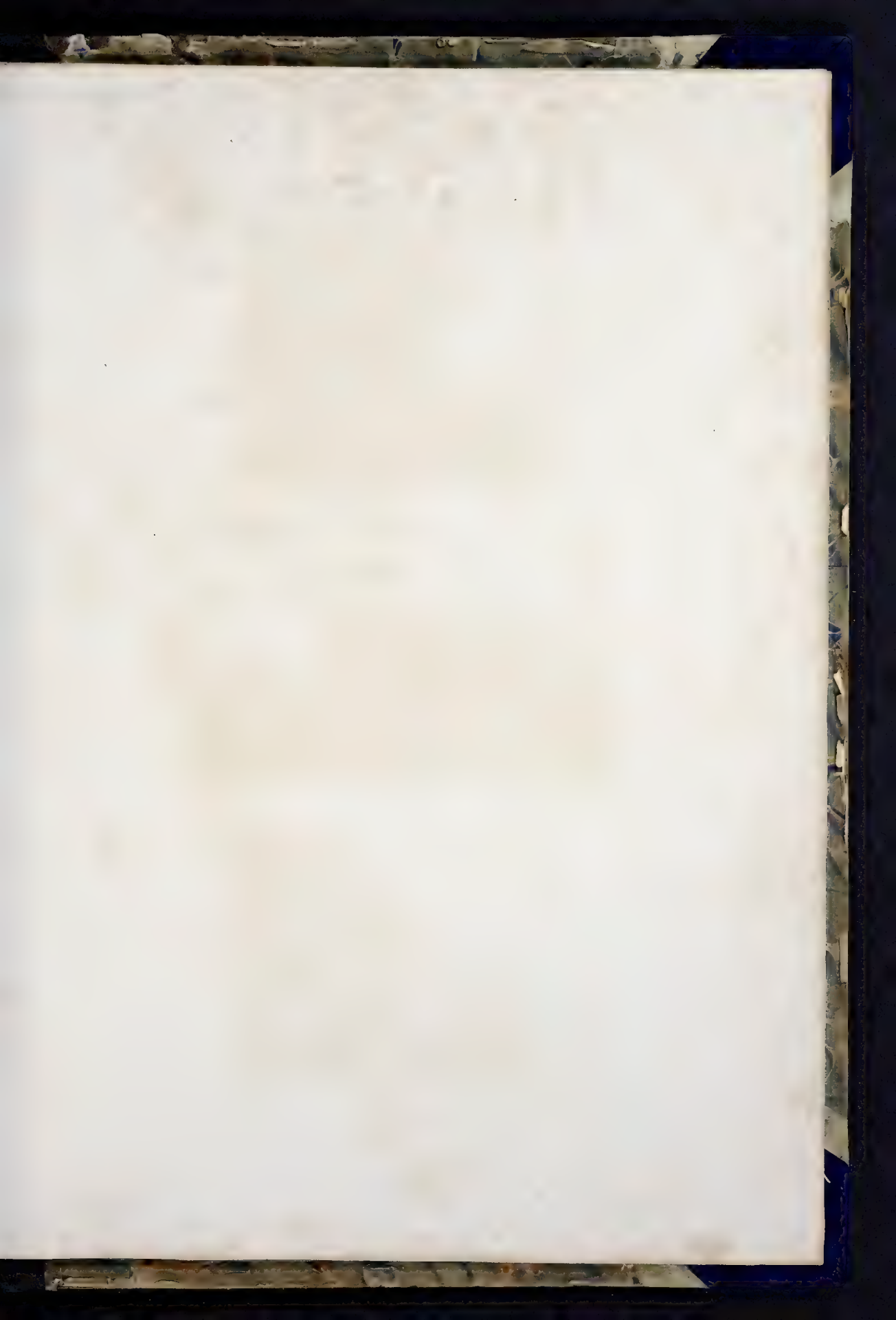
THE INTERIOR OF AN ALEHOUSE.

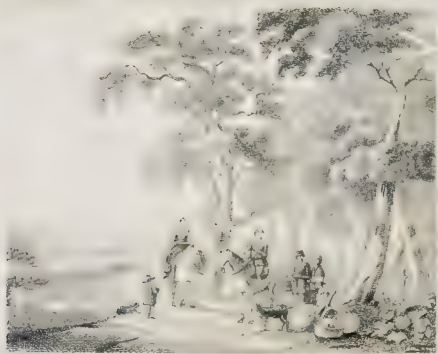
In the Small Room, Old Gallery.

IT has been remarked of this picture that the company appear to be "a cup too low." If the artist had consulted the works of Teniers, Brauwer, and others of the Dutch school, he would have found that a degree of humour was required to make these subjects pleasing.

This artist was the son of the master of a Rotterdam and Dort passage boat, whose correct conduct and obliging manners obtained for him the appellation of *Zorg*, or *Careful*, by which name his son the artist was afterwards known. Discovering at an early period a predilection for painting, his father placed him under the care of Teniers the younger, at Antwerp. In his choice of subjects, he has followed the taste of his master, and his pictures generally evince the possession of very considerable talents.

On Wood. 1 foot 4 inches in height, by 2 feet 1½ inch in width.







WYCKE.

Ce paysage, avec ses *deux* de en et de riant, et il est en général bien peint.

N<sup>o</sup> 126.

JEAN WYCKE LE JEUNE.  
UNE BATAILLE.

Dans le Petit Cabinet d'Exposition.

Les scènes élevées par cet artiste sont en général des batailles et des sièges. Il ne faut pas l'attribuer pour son modèle, et ses petits tableaux sont les meilleurs de ses ouvrages. Il vint en Angleterre avec son père, à-peu-près à l'époque de la restauration, et demeura plusieurs années à Londres, et aux environs, où il recevoit les encouragemens dûs à son mérite.

JEAN BOTH.

PAYSAGE ET FIGURES.

Dans l'Arche de l'Exposition.

Les tableaux de Jean Both, et d'André son frère, ne ressemblent nullement aux ouvrages des peintres Hollandois, un long séjour en Italie leur ayant donné un goût raffiné, qui n'est propre qu'aux peintres Italiens. Le premier maître de Jean étoit Abraham Bloemart, un artiste Hollandois assez éminent ; et à Rome il avoit l'avantage d'étudier les meilleurs ouvrages de Claude. Les figures dans ses tableaux étoient souvent peintes par André son frère, et elles convenoient si parfaitement à leur situation, qu'on ne s'aperçoit pas qu'elles soient d'une autre main que le paysage. La beauté de son coloris et son goût raffiné le faisoient appeler "Both d'Italie."

Sur bois. Hauteur, 11 1/2 pouces. Largeur, 1 pied 1/2 pouces.





No. 128.

ALBERT CUYP.

PAYSAGE.

Dans l'Ancienne Galerie.

Ce paysage a quelque chose de gai et de riant, et il est en général bien peint.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 5 pouces. Largeur, 1 pied 9½ pouces.

No. 129.

JEAN WYCKE LE JEUNE.

UNE BATAILLE.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Les sujets choisis par cet artiste sont en général des batailles et des sièges. Il paroît avoir pris Wouverman pour son modèle, et ses petits tableaux sont les meilleurs de ses ouvrages. Il vint en Angleterre avec son père à-peu-près à l'époque de la restauration, et demeura plusieurs années à Londres, et aux environs, où il recevoit les encouragemens dûs à son mérite.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 10½ pouces. Largeur, 3 pieds 4 pouces.

No. 130.

JEAN BOTH.

PAYSAGE ET FIGURES.

Dans l'Ancienne Galerie.

Les tableaux de Jean Both, et d'André son frère, ne ressemblent nullement aux ouvrages des peintres Hollandois, un long séjour en Italie leur ayant donné un goût raffiné, qui n'est propre qu'aux peintres Italiens. Le premier maître de Jean étoit Abraham Bloemart, un artiste Hollandois assez éminent; et à Rome il avoit l'avantage d'étudier les meilleurs ouvrages de Claude. Les figures dans ses tableaux étoient souvent peintes par André son frère, et elles convenoient si parfaitement à leur situation, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elles soient d'une autre main que le paysage. La beauté de son coloris et son goût raffiné le faisoient appeler "Both d'Italie."

Sur Bois. Hauteur, 11½ pouces. Largeur, 1 pied 2½ pouces.

No. 128.

ALBERT CUYP.

LANDSCAPE.

In the Old Gallery.

THIS landscape conveys the idea of cheerfulness and gaiety, and is altogether well painted.

On Wood. 1 foot 5 inches in height, by 1 foot 9½ inches in width.

No. 129.

JOHN WYCKE, JUN.

A BATTLE PIECE.

In the Small Room, Old Gallery

THE subjects generally chosen by this artist were representations of battles and sieges. He appears to have made the pictures of Wouwermans the models for imitation, and the pictures he painted on a small scale are the best of his works. He came to England with his father about the time of the Restoration, and resided for many years in London and its vicinity, where he met with encouragement suitable to his merits.

On Canvass. 1 foot 10½ inches in height, by 3 feet 4 inches in width.

No. 130.

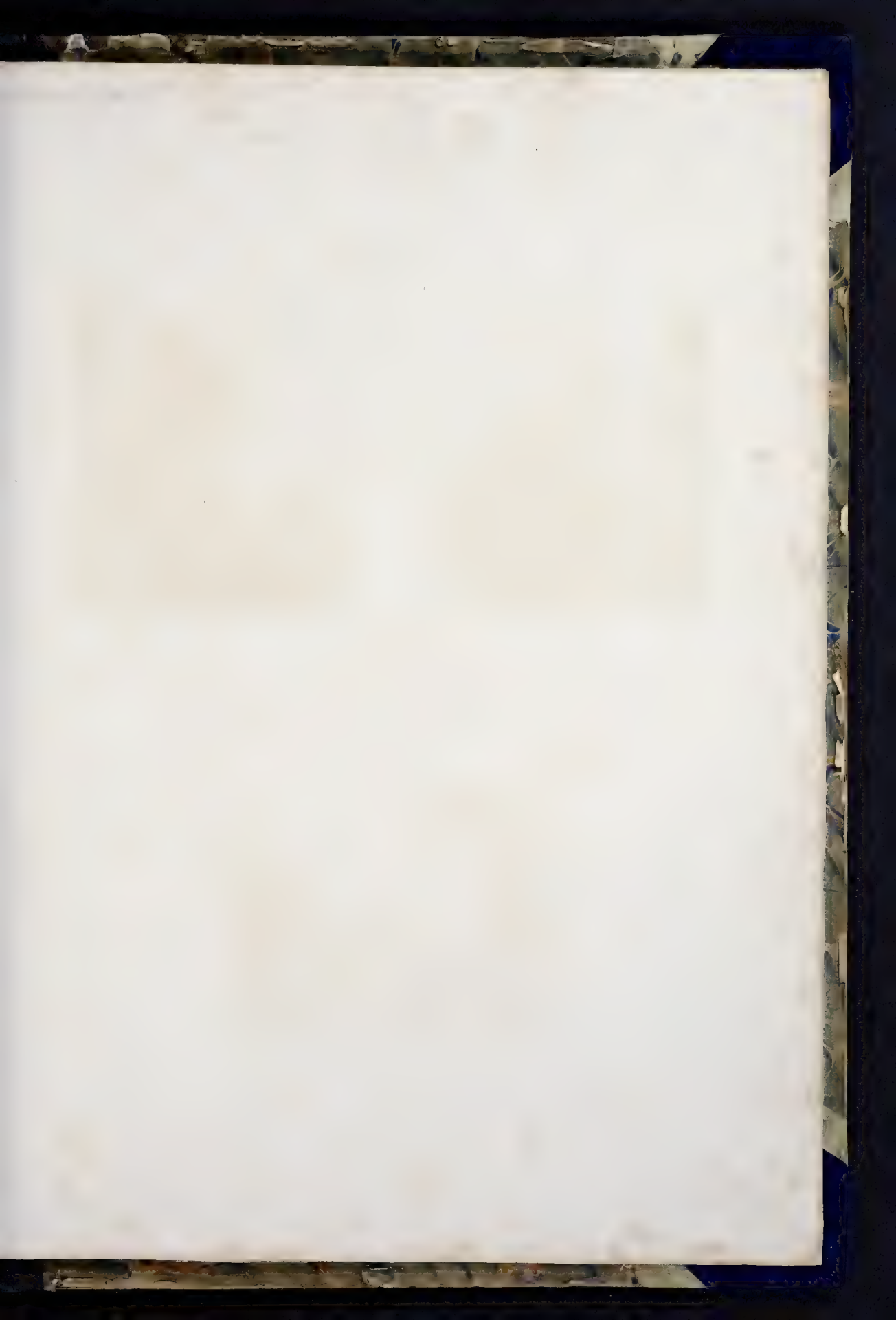
JOHN BOTH.

A LANDSCAPE AND FIGURES.

In the Old Gallery.

THE pictures of John Both, and of his brother Andrew, bear no resemblance to the works of the Dutch painters, their long residence in Italy having given to their taste a degree of refinement only known to the Italian masters. John was instructed in the first principles of his art by Abraham Bloemart, a Dutch painter, of very considerable eminence, and at Rome he received great advantage from studying the best works of Claude. The figures in his pictures were frequently painted by his brother Andrew, and they are so well adapted to the scenes, that they have the appearance of having been the work of one artist. The beauty of his colouring and refinement of his taste procured for him the appellation of "Both of Italy."

On Wood. 11½ inches in height, by 1 foot 2¼ inches in width.







No. 131.

### UN MARCHÉ ITALIEN.

Dans la 1. re. Chambre de l'Ancienne Galerie.

Ce tableau représente une de ces scènes, que l'artiste a très souvent choisies pour ses sujets. Ses tableaux sont remplis de petites figures, ils sont bien composés, distingués par une grande variété d'expression, et exécutés avec beaucoup de adresse et de feu. Son talent pour l'invention et la combinaison de figures étoit si bien connu, qu'il étoit souvent sollicité de les introduire dans les tableaux d'autres artistes, dont le connoisseur instruit reconnôitra des exemples, dans quelques-uns des plus beaux tableaux de Wynants et de Ruysdael.

N. DEBILHUM.

### PAYSAGE ET FIGURES.

Cet artiste étoit concurren. run de Both, et il y avoit une grande emulation entre eux. M. Vanderhalk, Bourgmestre de Dort, un patron distingué des Arts, proposa aux deux artistes, de peindre un tableau en concurrence, promettant une ample récompense à celui dont le tableau seroit jugé le meilleur. On ne doit pas s'étonner que dans ces circonstances, chacun ait produit un ouvrage extraordinaire. Lorsque les deux beaux tableaux furent présentés à leur même protecteur, celui-ci fut aussi honorable à sa munificence, qu'à son goût, il décida que les deux tableaux méritoient également le prix, et il acheta les deux tableaux.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 11/2 pouces. Largeur, 1 pied 7/8 pouce.

### DAVID TENIERS LE JEUNE. DES CANARDS DANS L'EAU.

Ce tableau fut acheté de la Collection du Prince Souda de Naples, au prix de quatre chequins, ce qui prouve combien on étoit ignorant dans ce pays de la valeur des tableaux Hollandois. Le propriétaire actuel l'acheta à la vente de la Collection du Chevalier Guillaume Hamilton, 1801.

On le regarde comme un exemple de la beauté des tableaux de cet artiste.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 1/2 pouce. Largeur, 1 pied 1/2 pouce.



No. 131.

JEAN LINGELBACH.

UN MARCHÉ ITALIEN.

Dans la Petite Chambre de l'Ancienne Galerie.

Ce tableau représente une de ces scènes, que l'artiste a très souvent choisies pour ses sujets. Ses tableaux sont remplis de petites figures, ils sont bien composés, distingués par une grande variété d'expression, et exécutés avec beaucoup de netteté et de feu. Son talent pour l'invention et la combinaison de figures étoit si bien connu, qu'il étoit souvent sollicité de les introduire dans les tableaux d'autres artistes, dont le connoisseur instruit reconnoitra des exemples, dans quelques-uns des plus beaux tableaux de Wynants et de Ruysdael.

Sur Toile. Hauteur, 2 pieds 6 pouces. Largeur, 2 pieds 2 pouces.

No. 132.

N. BERGHEM.

PAYSAGE ET FIGURES.

Dans l'Ancienne Galerie, du Côté de l'ouest.

Cet artiste étoit contemporain de Both, et il y avoit une grande émulation entre eux. M. Vanderhalk, Bourgmestre de Dort, un patron distingué des Arts, proposa aux deux artistes, de peindre un tableau en concurrence, promettant une ample récompense à celui dont le tableau seroit jugé le meilleur. On ne doit pas s'étonner que dans ces circonstances, chacun ait produit un ouvrage extraordinaire. Lorsque les deux beaux tableaux furent présentés à leur riche protecteur, son jugement fut aussi honorable à sa munificence, qu'à son goût; il décida que les deux rivaux méritoient également le prix, et il acheta les deux tableaux.

Sur Toile. Hauteur, 1 pied 11½ pouces. Largeur, 1 pied 7½ pouces.

No. 133.

DAVID TENIERS LE JEUNE.

DES CANARDS DANS L'EAU.

Dans l'Ancienne Galerie, du Côté de l'ouest.

Ce tableau fut acheté de la Collection du Prince Sacchi à Naples, au prix de quatre chequins; ce qui prouve combien on étoit ignorant dans ce pays de la valeur des tableaux Hollandois. Le propriétaire actuel l'acheta à la vente de la Collection du Chevalier Guillaume Hamilton, 1801.

On le regarde comme un exemple de la diversité des talens de cet artiste.

Sur Bois. Hauteur, 9½ pouces. Largeur, 1 pied 1 pouce.

No. 131.

JOHN LINGLEBACH.  
AN ITALIAN MARKET.

In the Small Room, Old Gallery.

THIS picture exhibits one of those scenes which have frequently been the subjects of the artist's pencil. His pictures abound with numbers of small figures, and they are universally well composed, remarkable for variety of expression, and executed with great neatness and spirit. His ability in inventing and combining figures, was so well known that he was not unfrequently solicited to introduce them into the landscapes of others. The intelligent connoisseur will discover examples of his creative faculty in some of the finest pictures of Wynants and Ruysdael.

On Canvass. 2 feet 6 inches in height, by 2 feet 2 inches in width.

No. 132.

N. BERGHEM.  
LANDSCAPE AND FIGURES.

In the Old Gallery, West End.

THIS artist was a contemporary with Both, and there existed a great degree of rivalry between them. Mr. Vanderhalk, a Burgomaster of Dort, who had signalled himself as a patron of art, engaged both artists to paint a picture in competition, stipulating to pay a liberal remuneration to him whose performance should be decided upon to be the best. Under such circumstances it is no wonder that each should produce a picture of extraordinary merit. When these fine works were exhibited to their opulent patron, the judgment he pronounced was as honourable to his liberality as it was creditable to his taste. He pronounced the competitors as equally entitled to the premium, and became the purchaser of both pictures.

On Canvass. 1 foot 11 $\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot 7 $\frac{1}{2}$  inches in width.

No. 133.

D. TENIERS, JUN.  
DUCKS IN THE WATER.

In the Old Gallery, West End.

THIS picture was purchased from the Collection of Prince Sacchi, at Naples, for four sequins, so little was the value of Dutch pictures known in that country. It was purchased by its present proprietor at the sale of Sir William Hamilton's pictures in 1801, and it is considered as an excellent specimen of the versatility of talent for which this artist was distinguished.

On Wood. 9 $\frac{1}{2}$  inches in height, by 1 foot 1 inch in width.







le temps de la  
la nuit  
la nuit  
la nuit

la nuit  
la nuit  
la nuit  
la nuit

### LES AMOUREUX

la nuit  
la nuit  
la nuit  
la nuit



No. 134

GILES SCHAGEN.

LE SOUPER DES ENFANS.

Dans l'Ancienne Galerie, du Côté de l'ouest.

C'EST un des premiers tableaux du maître dans le tems où il imitoit le style d'Ostade. Il étoit également heureux en portraits, et il s'établit comme portraitiste à Dantzic et Elbing, où il avoit le plus grand succès ; mais malgré cela, il retourna à sa patrie, où ayant fait la connoissance de Van Tromp, il fit pour lui un tableau de la Bataille entre les flottes Espagnols et Hollandoise, une preuve de la diversité de ses talens.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 5 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 1 pied 2 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 135.

DAVID TENIERS LE JEUNE.

LE JEU DE QUILLES.

Dans l'Ancienne Galerie.

NUL artiste n'égalait Teniers dans la représentation de ces scènes où il montra ses compatriotes engagés dans leurs jeux et divertissemens. Dans ces occasions il observoit avec attention, ce qui le mit en état d'introduire une variété de caractères, agités par des passions différentes. Aux représentations de scènes qui en général sont sans intérêt, il savoit donner le charme de la variété, et la facilité de son exécution étoit telle, que plusieurs de ses meilleurs tableaux de ces jeux étoient chacun l'ouvrage d'un seul jour.

Sur Bois. Hauteur, 10 $\frac{1}{2}$  pouces. Largeur, 1 pied 2 pouces.

No. 136.

ADRIEN VAN OSTADE.

LES AMOURS HOLLANDOIS.

Dans l'Ancienne Galerie.

ON estime ce tableau comme un très bel exemple de ce maître. Il a une grande richesse et vigueur de coloris, et les figures sont plus grandes qu'on ne les trouve en général dans ses ouvrages. Quoique ses sujets soient pris pour la plupart, parmi les classes inférieurs de la société, il est impossible de ne pas admirer son génie et son exécution. Plusieurs des paysages de ses contemporains doivent leur popularité aux admirables figures qu'il y a introduites.

Sur Bois. Hauteur, 1 pied 5 $\frac{1}{4}$  pouces. Largeur, 1 pied, 3 $\frac{1}{2}$  pouces.

No. 134.

GILES SCHIAGEN.

THE CHILDREN'S SUPPER.

In the Old Gallery, West End.

THIS is one of the early pictures of the master, when he imitated the style of Ostade. He was equally successful in his portraits, in which department he established himself as an artist of the first practice at Dantzic and Elbing. Notwithstanding this success, he was induced to return to his own country, where he became acquainted with Van Tromp, for whom he painted a picture of the engagement between the Spanish and Dutch fleets, as a proof of the versatility of talent which he possessed.

On Wood. 1 foot 5½ inches in height, by 1 foot 2¼ inches in width.

No. 135.

D. TENIERS, JUN.

NINE-PINS.

In the Old Gallery.

No artist equalled Teniers in the representation of those scenes in which he exhibited his countrymen engaged in their rural sports and pastimes. On these occasions he was a most attentive observer, which enabled him to introduce a variety of characters acting under the impulse of various passions. To representations of scenes which commonly appear vacant and uninteresting, he gave the charms of variety, and so wonderful was the promptness of his execution, that several of his best representations of these games have been the effort of one day each.

On Wood. 10½ inches in height, by 1 foot 2 inches in width.

No. 136.

ADRIEN VAN OSTADE.

DUTCH COURTSHIP.

In the Old Gallery.

THIS picture is esteemed to be a very fine specimen of the master. It possesses great richness and force of colouring, with figures of a larger proportion than are usually found in his works. Although his subjects are generally chosen from the lower classes of mankind, it is impossible not to admire his genius and execution. Many of the landscapes of his contemporaries are indebted for their popularity to his excellent figures.

On Wood. 1 foot 5½ inches in height, by 1 foot 3½ inches in width.



# LIST OF PLATES.

## PART THE FIRST.

No.	Les Sujets.	Subjects.	Painters.
1.	La Sainte Vierge. - - -	The Madonna - - -	F. Gessi.
2.	L'Adoration des Mages - -	The Wise Men's Offering -	B. Peruzzi.
3.	Jesus Christ avec ses Disciples à Emmaus - - -	Christ with his Disciples at Em- maus - - -	S. De Ferrara.
4.	Danae - - -	Danae - - -	A. Carracci.
5.	Saint Gregoire à ses devotions	Saint Gregory at his Devotions	A. Carracci.
6.	Jesus Christ Mort, avec les Maries et St. Jean - - -	The Dead Christ, with the Maries and St. John - - -	L. Caracci.
7.	La Sainte Vierge et l'Enfant Jesus - - -	The Madonna and Child - - -	Raphael.
8.	La Sainte Famille - - -	The Holy Family - - -	Raphael.
9.	Le Passage de la Mer Rouge	The Passage of the Red Sea	P. C. Da Caravaggio.
10.	La Transfiguration - - -	The Transfiguration - - -	T. Zuccherro.
11.	L'Enterrement de notre Sau- veur - - -	The Entombing of Christ - -	Sebastian del Piombo.
12.	La Sainte Famille - - -	The Holy Family - - -	Raphael.
13.	L'Enfance d'Hercule - - -	The Nursing of Hercules - -	G. Romano.
14.	L'Enfant Saint Jean endormi	The Infant Saint John sleeping	A. Carracci.
15.	Le Repos en Egypte - - -	The Repose in Egypt - - -	A. Carracci.
16.	Cupidon taillant son Arc - -	Cupid making his Bow - - -	Parmigiano.
17.	Le Bon Pasteur - - -	The Good Shepherd - - -	Grimaux, after Murillo.
18.	La Sainte Vierge, L'Enfant Je- sus, et St. Jean - - -	The Madonna, Infant Christ, and Saint John - - -	A. del Sarto.
19.	Le Repos en Egypte - - -	The Repose in Egypt - - -	F. Lauri.
20.	La Chute des Anges - - -	The Fall of the Angels - -	Il Cavalier d'Arpino
21.	Paysage - - -	Landscape - - -	G. Poussin.
22.	Paysage et Figures - - -	Landscape and Figures - -	G. Poussin.
23.	Jacob abreuvant son Troupeau	Jacob watering his Flock	Salvator Rosa.
24.	Paysage - - -	Landscape - - -	G. Poussin.
25.	Paysage - - -	Landscape - - -	Borgognone.
26.	L'Enterrement de Jesus Christ	The Entombment of Christ	Daniell di Volterra.
27.	La Sainte Vierge et Enfant, avec St. Jerome, Marie Ma- deleine et Anges - - -	The Madonna and Child with St. Jerome, Mary Magdalen, and Angels - - -	L. Caracci, after Correggio.
28.	La Sainte Famille - - -	The Holy Family - - -	Bart. Schidone.
29.	La Tête de St. Jean Baptiste	John the Baptist's Head in a Charger	Domenico Feti.
30.	La Sainte Famille - - -	The Holy Family - - -	Correggio.
31.	L'Enterrement de Jesus Christ	The Burial of Christ - - -	Tintoretto.
32.	David et Abigail - - -	David and Abigail - - -	Guercino.
33.	La Vision de Sainte Catherine	The Vision of St. Catherine	L. Caracci.
34.	Christ portant sa Croix - -	Christ bearing his Cross - -	Domenichino.
35.	Le Maître d'Ecole - - -	The School Master - - -	Moroni.
36.	La Vie humaine, Allegorie	An Allegory of Human Life	Titian.

# LIST OF PLATES.

No.	Les Sujets.	Subjects.	Painters
37.	La Sainte Vierge, L'Enfant Jesus, et Saint Jean - -	The Madonna, Infant Christ, and St. John - - -	Raphael.
38.	L'Enfant Jesus rêvant sa Passion - -	The Infant Christ dreaming of his Passion - - -	Guido.
39.	La Madeleine - - -	The Magdalen - - -	Guido.
40.	Joseph et la Femme de Potiphar - -	Joseph and Potiphar's Wife - - -	A. Turchi.
41.	La Circoncision - - -	The Circumcision - - -	G. Bassano.
42.	La Sainte Vierge et L'Enfant Jesus avec des Saints - -	The Madonna and Child, with Saints - - -	Lorenzo Lotto.
43.	Christ tenant le Globe - - -	Christ holding the Globe - - -	O. Marinari.
44.	Une Jeune Personne - - -	A Young Female - - -	Lionardo da Vinci.
45.	La Sainte Vierge - - -	The Madonna - - -	Marinari.
46.	La Sainte Vierge et L'Enfant Jesus, et des Saints - -	The Madonna and Child, with Saints - - -	P. da Modena.
47.	La Sainte Vierge et Enfant - -	The Madonna and Child - - -	C. Ferri.
48.	Sainte Anne apprenant à la Vierge, encore enfant, à lire - -	St. Anne teaching the Virgin when a Child, to read - -	C. Maratta.
49.	Portrait d'un Gentilhomme - -	The Portrait of a Gentleman, with a Ruff - - -	M. Tintoretto.
50.	Portrait - - -	A Portrait - - -	Tintoretto.
51.	Des Paysans Italiens - -	Italian Peasantry - - -	M. A. delle Battaglie.
52.	Portrait de Clement VII. - -	Portrait of Clement VII. - -	Titian.
53.	Bacchanale - - -	A Bacchanalian Scene - - -	F. Lauri.
54.	La Présentation dans le Temple - -	The Presentation in the Temple - -	Tintoretto.
55.	La Femme accusée d'Adultère - -	The Woman accused of Adultery - -	Pordenone.
56.	La Sainte Famille et St. Jean - -	The Holy Family, with St. John - -	P. Bordone.
57.	L'Offrande des Bergers - -	The Shepherd's Offering - - -	Pietro da Cortona.
58.	La Sainte Famille avec L'Enfant S. Jean - - -	The Holy Family, with the Infant St. John - - -	V. Castelli.
59.	Venus pleurant la Mort d'Adonis - -	Venus Lamenting the Death of Adonis - - -	L. Cambiaso.
60.	Un Concert - - -	A Music Party - - -	Valentin.
61.	Diane et Actæon - - -	Diana and Actæon - - -	Titian.
62.	Diane et Calisto - - -	Diana and Calisto - - -	Titian.
63.	Le Portrait d'un Doge de Venise - -	The Portrait of a Doge of Venice - -	Tintoretto.
64.	Venus sortant de la Mer - - -	Venus rising from the Sea - - -	Titian.
65.	L'Enlèvement de Proserpine - -	The Rape of Proserpine - - -	Nicolo del Abate.
66.	Le Mariage de Sainte Catherine - -	The Marriage of Saint Catherine - -	A. Schiavone.
67.	La Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus et St. Jean - -	The Madonna, with the Infant Christ, and St. John - -	J. P. Il Vecchio.
68.	La Sainte Famille, et S. Jean - -	The Holy Family, with St. John - -	P. Vecchio.
69.	Christ et les Disciples à Emmaus - -	Christ and his Disciples at Emmaus - -	P. Veronese.
70.	St. Jean prêchant dans le Désert - -	Saint John Preaching in the Wilderness - -	P. F. Mola.
71.	Le Baptême de Christ - - -	The Baptism of Christ - - -	G. B. Mola.
72.	Christ disputant avec les Docteurs - -	Christ disputing with the Doctors - -	Spagnoletto.
73.	Dieu se révélant à Moïse dans le Buisson Ardent - -	God appearing to Moses in the Burning Bush - - -	Claude.
74.	Paysage - - -	Landscape and Figures - - -	Domenichino.
75.	Coucher du Soleil - - -	Sunset - - -	Claude.
76.	La Fille de Jephthé allant sur les Montagnes - - -	Jephtha's Daughter going up to the Mountains - - -	D. Varotari.
77.	Portrait du Grand Chancelier Ellesmore - - -	The Portrait of Lord Chancellor Ellesmore, - - -	

# LIST OF PLATES.

No.	Les Sujets.	Subjects.	Painters.
78.	Portrait du Roi Jacques Premier	The Portrait of King James the First	Unknown.
79.	Le Jugement de Solomon	The Judgment of Solomon	P. Veronese.
80.	Paysage avec Figures	Landscape and Figures	F. Zuccherelli.
81.	Venus pleurant la Mort d'Adonis	Venus lamenting the Death of Adonis	P. Veronese.
82.	Bataille	A Battle Piece	Borgognone.
83.	Bataille	A Battle	Borgognone.
84.	Le Baptême	Baptism	N. Poussin.
85.	La Confirmation	Confirmation	N. Poussin.
86.	Le Mariage	Marriage	N. Poussin.
87.	La Penitence	Penance	N. Poussin.
88.	L'Ordination	Ordination	N. Poussin.
89.	La Sainte Cène	The Eucharist	N. Poussin.
90.	L'Extrême Onction	Extreme Unction	N. Poussin.
91.	Moïse frappant le Rocher	Moses striking the Rock	N. Poussin.
92.	Bétail et Figures	Cattle & Figures	F. Londonio.
93.	Une Guirlande de Fleurs par le dernier de ces artistes entouré de trois Enfants nus par le premier	A Wreath of Flowers, by the latter artist, enclosing three naked Boys, by the former	F. Lauri and M. de' Fiori.
94.	Le Muletier	The Muleteer	Correggio.
95.	Le Jugement Dernier	The Last Judgment	L. Bassano.
96.	La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, St. Jean, et la Madeleine	The Madonna, with the Infant Saviour, St. John and Mary Magdalene	Parmigiano.
97.	Le Mariage de Sainte Catherine	The Marriage of St. Catherine	L. Carracci, after Correggio
98.	Saint Jean montrant le Messie	Saint John pointing to the Messiah	A. Carracci.
99.	Salmacis et Hermaphrodite	Salmacis and Hermaphrodite	Albano.
100.	Le Martyre de S. Barthélémy	The Martyrdom of Saint Bartholomew	A. Carracci.
101.	La Sainte Famille	The Holy Family	F. Albano.
102.	Mercure et Psyche	Mercury and Psyche	Rubens.
103.	La Sainte Famille	The Holy Family	L. Garbieri.
104.	Christ devant Pilate	Christ before Pilate	A. Schiavone.
105.	Christ sur la Croix	Christ on the Cross	A. Carracci.
106.	Le Voyage de Jacob	Jacob's Journey	G. B. Castiglione.
107.	Paysage et Cascade	Landscape & Waterfall	Bolognese.
108.	Des Soldats dans un Bois	Soldiers in a Wood	P. del Vecchio.
109.	La Paix et la Guerre	Peace and War,	Rubens.
110.	L'Adoration des Bergers	The Adoration of the Shepherds	J. Rottenhamer.
111.	La Mort de la Vierge	The Death of the Virgin	A. Durer.
112.	Des Voyageurs avec des Animaux traversant l'Eau	Travellers with Cattle passing the Water	K. du Jardin.
113.	Une Femme faisant des Omelettes	A Woman frying Pancakes	G. Von Schagen.
114.	Des Gens buvant à la porte d'un Cabaret	Regaling at an Ale-House Door	G. Van Tilburg.
115.	Une Partie Musicale	A Musical Party	Jan Lis.
116.	Une Fille nettoyant une Chaudière	A Girl scowering a Kettle	A. Jansens.
117.	Foire de Village	A Village Fair	I. Van Ostade.
118.	Des Voyageurs à la porte d'un Cabaret	Travellers at an Inn Door	I. Van Ostade.
119.	Des Hollandais jouant au Trictrac	Dutchmen Playing at Trictrac	A. V. Ostade.
120.	Des Hollandais jouant aux Quilles	Dutchmen Playing at Skittles	A. V. Ostade.

## LIST OF PLATES.

No.	Les Sujets.	Subjects.	Painters
121.	Les Noces du Village -	The Village Wedding Feast, -	D. Teniers, Jun.
122.	Bétail - - -	A Cattle Piece - - -	P. Potter.
123.	Une Femme trayant une Vache - - -	A Woman milking a Cow - - -	A. Vandewelde.
124.	Scène de Forêt - - -	A Forest Scene - - -	J. Ruysdael.
125.	La Vieille Porte d'Amsterdam - - -	A View of the Old Gate of Amsterdam - - -	J. Ruysdael.
126.	Un Gentilhomme faisant sa cour à une Dame - - -	A Gentleman paying his Addresses to a Lady - - -	G. Terburgh.
127.	Des Messieurs jouant au Tric-trac - - -	Gentlemen playing at Backgammon - - -	G. V. Eeckhout
128.	L'Intérieur d'un Cabaret - - -	The Interior of an Ale-House - - -	H. M. Zorgh.
129.	Paysage - - -	Landscape - - -	A. Cuyt.
130.	Une Bataille - - -	A Battle Piece - - -	John Wycke, Jun.
131.	Paysage et Figures - - -	A Landscape and Figures - - -	J. Both.
132.	Un Marché Italien - - -	An Italian Market - - -	J. Lingelbach.
133.	Paysage et Figures - - -	Landscape and Figures - - -	N. Berghem.
134.	Des Canards dans l'Eau - - -	Ducks in the Water - - -	D. Teniers Jun.
135.	Le Souper des Enfants - - -	The Children's Supper - - -	G. Schagen.
136.	Le Jeu de Quilles - - -	Nine-Pins - - -	D. Teniers, Jun.
137.	Les Amours Holandois - - -	Dutch Courtship - - -	A. Van Ostade.









GETTY CENTER LIBRARY  
N 5247 .S96 1925  
v.1 c. 1  
A catalogue of the collection of picture

MAIN

Young, John, 1750-18



3 3125 00305 4406

GX1096



